

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

n° 120 - *1<sup>er</sup> trimestre 2020*

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

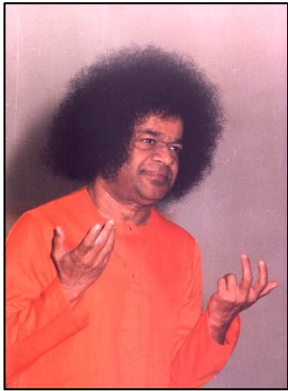
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 120**  
1<sup>er</sup> trimestre 2020

(<http://www.revueprema.fr>)

*Toute l'équipe de PREMA vous souhaite  
tous ses vœux d'heureuse et joyeuse année 2020 !*

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

- Élargissez votre amour et expérimentez la béatitude éternelle - *Amrīta dhūrā* (36) - *Sathya Sai Baba* 2  
À partir d'aujourd'hui, jetez au feu votre ignorance... - *Sathya Sai Baba* 7  
Conversations avec Sai (11) - *Sathya Sai Baba* 9  
Fils de l'Immortalité - *Sathya Sai Baba* 15

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- Signification de la *Mahāśivarātri* - *Dr Narendranath Reddy* 17  
Une perspective éclairée sur l'Unité des Religions - *Professeur G. Venkataraman* 22  
L'expérience enrichissante de Rāmakrishna - *Heart2Heart* 31

### SAI ACTUALITÉS

- Célébrations du 94<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba 32

### DE NOUS À LUI

- Le séjour d'un *sanyāsin* à Puttaparthi - *Professeur N. Kasturi* 36  
L'Amour d'un million de mères - *M. Rakesh Menon* 38  
Les Perles de Sagesse de Sai (64) - *Professeur Anil Kumar* 39

### L'AMOUR EN ACTION

- Comprendre l'amour dans toutes ses dimensions – Cercle d'étude Radio Sai (4) - *Heart2Heart* 42

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

- Réflexions sur le *Dharma Vāhinī* (2) - *Professeur G. Venkataraman* 49

### MISCELLANÉES

- Être humain - *Heart2Heart* 55

### INFOS SAI France

- Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc. 58  
Éditions Sathya Sai France... 63

# ÉLARGISSEZ VOTRE AMOUR ET EXPÉRIMENTEZ LA BÉATITUDE ÉTERNELLE

## *Amrita dhārā (36)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 21 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« Ô homme ! Développe le Principe de l'Amour  
en accomplissant des actions méritoires et en cultivant l'esprit de sacrifice.

*Dompte tes tendances démoniaques, développe les qualités divines  
et mène une vie exemplaire en ce monde. »*

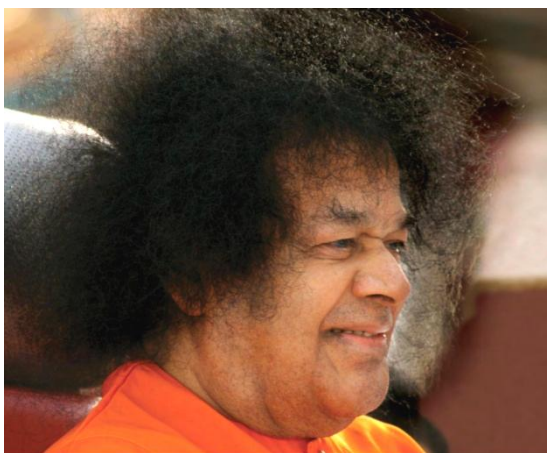
(Poème telugu)

### L'amour est la force de vie de la spiritualité

L'homme étant né dans ce vaste Univers, il est extrêmement regrettable qu'il possède un mental étreint. Cet Univers est la forme de Dieu. Puisque Dieu est immanent à chacun, le cœur de l'homme devrait être aussi grand que l'Univers. L'homme est aujourd'hui empêtré dans la vie matérielle et oublie Dieu, c'est pourquoi il a développé cette étroitesse d'esprit. S'il médite sur l'omniprésence de Dieu, son esprit deviendra également vaste et étendu. Ainsi, l'homme devrait élargir son cœur.

### Sauvegardez la richesse spirituelle de Bhārat

De nos jours, au lieu de propager de nobles idéaux dans la société, l'homme promeut l'étroitesse d'esprit. Tous les actes de l'homme devraient promouvoir la Divinité, le caractère sacré et la largeur d'esprit. C'est pourquoi il est déclaré que le corps x infini = *Virat Svarūpa* (l'Être cosmique), le mental x l'infini = *Hiranyagarbha* (la Matrice d'or de la Conscience), l'*Ātma* x l'infini = *Brahman* (Dieu). L'homme est le dépositaire de grands pouvoirs et de la richesse spirituelle. Toutefois, il ne réalise pas les pouvoirs infinis qu'il détient. Il ne peut représenter un grand idéal pour la société que s'il réalise qu'il fait partie de l'infinie Divinité. Ce Pouvoir divin infini est présent en chaque être humain. Il existe trois aspects à cette



Divinité : *pāramārthika*, *vyāvahārika* et *prātibhāsika* (absolument réel, empirique et illusoire). Ces aspects ne sont pas différents les uns des autres. La même Divinité est présente dans les trois. Il ne peut y avoir de vagues sans eau ni d'écume sans vagues. Les vagues constituent la base de l'écume, et l'eau est la base des vagues. La même eau est présente dans les trois – l'océan, les vagues et l'écume. De façon similaire, la Divinité est présente en *pāramārthika*, *vyāvahārika* et *prātibhāsika*.

L'homme devrait faire en sorte que la spiritualité constitue la base de toutes ses activités terrestres. Malheureusement, il considère aujourd'hui que *pāramārthika* et *vyāvahārika* sont séparés l'un de l'autre.

Il dit qu'il n'y a aucune relation entre la spiritualité et la vie matérielle. C'est une grande erreur. Sans la fondation qu'est la spiritualité, le monde ne peut exister. En fait, la spiritualité est inhérente aux choses

de ce monde. Les *Veda* ont démontré que la même Divinité est présente en *pāramārthika*, *vyāvahārika* et *prātibhāsika*.

De génération en génération, *Bhārat* a partagé sa richesse spirituelle avec les autres peuples, encourageant de ce fait la paix et la sécurité dans le monde. Depuis les temps anciens, *Bhārat* propage les sentiments d'expansion contenus dans l'affirmation védique : « *Samasta loka sukhino bhavantu* – Que tous les êtres de tous les mondes soient heureux ! » Les rois, les sages et les visionnaires ont sauvegardé la richesse spirituelle de *Bhārat* en répandant de tels idéaux sacrés. Si *Bhārat* perd sa richesse spirituelle, le monde entier sera ruiné. La spiritualité est la base fondamentale de toutes les nations. Tout le monde devra emprunter le chemin de la spiritualité un jour ou l'autre. En adhérant à ces grands idéaux, nos anciens rois, sages, visionnaires, femmes de chasteté ont fait preuve d'un grand sens du sacrifice. En fait, la propagation de ces idéaux unissait tous les *bhāratīya*. Hélas, l'unité n'existe plus du tout de nos jours, chacun suit sa propre voie. Quand il y a un manque d'unité dans le cœur, l'hostilité s'y développe. Vous devez donc veiller à ne laisser aucune place à l'hostilité. Le cœur de l'homme est maintenant dépourvu d'unité et de divinité. Les gens mènent une vie artificielle. En entretenant des sentiments communautaires étriés, ils enlèvent à leur vie toute sa valeur.

Vous ne trouverez personne qui soit dépourvu de soif. De même qu'il n'existe personne qui soit dénué de désirs. Néanmoins, l'homme ne devrait développer que des désirs sacrés. Seule la méditation sur Dieu peut éteindre la soif spirituelle et terrestre de l'homme. Seule l'eau de la spiritualité peut le libérer de la soif des désirs. Aujourd'hui, les valeurs morales, spirituelles et sociales font défaut dans la société. Le pouvoir et la richesse sont devenus les seuls objectifs de l'homme. De quelle manière devriez-vous dépenser votre argent ? S'il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, vous devez toutefois en faire un usage correct. La société moderne est agitée, parce que les gens ne dépensent pas leur argent de manière appropriée.

### Préservez les valeurs humaines

L'homme doit réaliser sa Divinité intérieure et accomplir des actions sacrées. Qu'est-ce qui a perdu de sa valeur, aujourd'hui ? La valeur des légumes et même du bois de chauffage est en hausse. En fait, toute chose a pris de la valeur ; seule celle de l'homme a décliné. Quelle en est la raison ? L'homme s'est dévalorisé en raison de l'absence de valeurs humaines en lui. Dans ce monde, les oiseaux, les animaux et même les insectes préservent leurs valeurs en accomplissant leurs devoirs respectifs. Seul l'homme détruit ses valeurs humaines en agissant à l'encontre de la qualité même d'humanité. En fait, il n'est pas capable de prendre conscience de sa valeur. Il va jusqu'à contester l'existence des valeurs humaines. Celles-ci sont présentes en lui dès sa naissance, mais il les a oubliées. Il court après l'ombre des choses de ce monde et mène une vie artificielle. La valeur de l'homme augmentera considérablement quand il développera en lui les valeurs humaines.

Que signifie *srishti*, la Création ? *Srishti* est une expression de la Volonté divine. *Prakriti*, la Nature, est un autre nom de la Création. L'homme a pris naissance pour sauvegarder la divinité de la Nature. Il a assumé un corps humain pour se racheter en développant ses pouvoirs physiques, mentaux et spirituels, et en cultivant les valeurs humaines. L'homme doit avant tout s'efforcer de préserver ses valeurs humaines. L'amour est sa qualité primordiale. C'est en raison de cette qualité de l'amour que l'homme est défini par le terme « *mankind* »<sup>1</sup>. La bonté est essentielle pour le genre humain. Dépourvu de bonté, d'amour, de vérité et de droiture, l'homme n'est absolument pas un être humain ; en fait, il ne vaut pas mieux qu'un cadavre vivant.

Les gens parlent de *brahmacarya*. Que signifie ce terme ? S'agit-il de renoncer à se marier ? Non, pas du tout. Le véritable *brahmacarya* consiste à penser constamment au Principe de *brahman*. Focalisez votre mental sur *brahman* à chaque instant, en tout lieu et en toute circonstance. Celui qui est sans cesse immergé dans les pensées pour *brahman* (la Divinité) est un *brahmacārin*. Cela se situe au niveau de la spiritualité. Vous devez également suivre ce Principe au niveau terrestre. Votre comportement doit être correct, vos manières doivent être sacrées, et vos paroles doivent être honnêtes et sincères. Même les gens qui vivent dans le monde peuvent être appelés *brahmacārin* s'ils mènent une vie sacrée. Dieu est le Père,

---

<sup>1</sup> Le mot anglais « *mankind* » (genre humain) est composé des termes « *man* » (homme) et « *kind* » (bon)

et tous les hommes et les femmes de ce monde sont Ses enfants. En conséquence, tous doivent vivre comme des frères et sœurs. Lorsqu'ils s'imprègnent de tels sentiments, les hommes peuvent réaliser cette vérité au niveau terrestre aussi. Tout comme la fraîcheur est commune à l'écume, aux vagues et à l'océan, l'homme doit faire l'expérience de la Divinité dans les trois aspects de sa vie, à savoir *pāramārthika*, *vyāvahārika* et *prātibhāsika*.

### La bonté est la caractéristique de l'humanité

L'*antahkarana* (instrument intérieur) de l'homme se compose de *manas* (le mental), *buddhi* (l'intellect), *citta* (la conscience) et *ahamkāra* (le sentiment d'ego). C'est seulement quand vous associez le mental, l'intellect, la conscience et le sentiment d'ego au Principe divin de l'*ātma* que vous pouvez réaliser votre humanité.

Aujourd'hui, le cœur de l'homme est dépourvu de compassion et de bonté. L'homme a le cœur qui est devenu tellement dur qu'il est prêt à infliger de la souffrance aux autres, dans quelque mesure que ce soit, et ne manifeste aucune compassion envers ceux qui sont dans la détresse. Votre cœur devrait fondre face à la souffrance d'autrui. C'est en cela que réside la véritable bonté. Seule une telle personne mérite le nom d'être humain. La bonté est la caractéristique de l'humanité. Dépourvu de bonté, le terme 'humanité' n'a aucun sens. Votre cœur doit être rempli de compassion à chaque instant et en toute circonstance. Ces Principes sacrés étaient propagés et mis en pratique à *Bhārat*, dans les temps anciens. Mais aujourd'hui, qu'est-ce qui fait défaut ? Les gens ne font que propager ces Principes sans les appliquer. Seule la mise en pratique vous permet d'expérimenter le bonheur. Malheureusement, très peu de personnes agissent ainsi de nos jours. Tout ce que l'homme apprend en lisant les Textes sacrés ou en écoutant des discours spirituels devrait d'abord être mis en pratique avant d'être partagé avec les autres. S'il ne parvient pas à mettre tous les enseignements sacrés en pratique, il devrait au moins en appliquer quelques-uns.

Voici une petite histoire. Un jour, le capitaine d'un bateau dut s'éloigner en raison d'un travail urgent à effectuer lors d'une bataille. Il dit à son fils : « Reste ici à ma place jusqu'à ce que je revienne. » Sous la canonnade de l'ennemi, le bateau prit feu, et tous les occupants se mirent à sauter à l'eau pour sauver leur vie. Certains allèrent dire au fils du capitaine de quitter lui aussi ce bateau pour sauver sa vie. Mais le garçon répondit : « Je suis prêt à donner ma vie, jamais je ne désobéirai aux ordres de mon père. Il m'a dit de rester ici, et je me conformerai à ses paroles. » Tout le bateau était ravagé par des flammes, mais il ne quitta pas sa place et sacrifia ainsi sa vie. Il constitua un exemple d'obéissance implicite aux ordres de son père. Ce garçon n'était autre que Casabianca. Son sacrifice lui valut une grande renommée.

### La pratique est importante, pas la prédication

La valeur de l'humanité n'augmentera que lorsque l'homme mettra en pratique au moins quelques-unes des bonnes choses qu'il apprend. Même quand les gens savent qu'une chose est bonne pour eux, ils ne la mettent



*Seule la contemplation de Dieu peut éteindre la soif mondaine et spirituelle de l'homme. C'est l'eau de la spiritualité qui peut libérer l'homme de la soif des désirs. Aujourd'hui, il y a un manque de valeurs morales, spirituelles et sociales dans la société. Le pouvoir et la richesse sont devenus les seuls objectifs de l'homme de nos jours. Comment dépenser son argent ? Il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, mais il faut en faire bon usage. La société moderne est en crise parce que les gens ne dépensent pas leur argent de façon appropriée.*

pas en pratique. Par ailleurs, ils ne cessent de dire aux autres que cette chose est bonne. Pourquoi alors ne la mettent-ils pas eux-mêmes en pratique ? Pourquoi partager avec autrui une chose qu'ils n'accueillent pas de tout leur cœur ? Ce type de comportement est artificiel, malhonnête et opposé à l'humanité. Faites ce que vous dites et dites ce que vous pensez. Comme il n'y a pas d'harmonie entre les pensées, les paroles et les actions des gens, ceux-ci sont incapables d'expérimenter la paix malgré l'augmentation du nombre d'organisations spirituelles. Où pouvez-vous trouver la paix ? La paix est en vous, elle ne peut s'acquérir à l'extérieur. En suivant la voie de la vérité et de la droiture, vous expérimenterez la paix.

Si vous avez vraiment foi en Dieu, cette foi se reflètera en vous sous forme de paix. Aujourd'hui, les gens prétendent avoir foi en Dieu, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. C'est pourquoi ils sont toujours en proie à l'inquiétude et à l'agitation. Ils répètent les mots *satya* (Vérité), *dharma* (Droiture), *śānti* (Paix) et *prema* (Amour) comme des perroquets, mais mettent-ils en pratique ne serait-ce qu'une seule de ces valeurs ? À quoi cela sert-il que de telles personnes fassent des discours et des sermons sur les valeurs humaines ? En fait, ces gens salissent la réputation de Sai. Si vous pratiquez au moins une de ces valeurs, Sai sera content de vous. Mettre ces valeurs en pratique n'est pas difficile. Comme il est facile de dire la vérité et d'exposer les choses telles qu'elles sont ! (Swāmi montre Son mouchoir.) Dire que Je tiens un mouchoir est facile. En revanche, convaincre les gens que J'ai une guirlande dans la main, alors que c'est en réalité un mouchoir, est très difficile ! Ce serait un pur mensonge. Il est donc facile de dire la vérité et extrêmement difficile de mentir. L'homme ignore cette voie aisée, et suit la voie ardue et perverse du mensonge.

### Éliminez l'étroitesse d'esprit

Il est très surprenant que l'homme ait un esprit aussi étriqué, alors qu'il possède dans son *hridaya* (cœur) la Divinité éternellement expansive. Quand J'utilise le terme *hridaya*, Je ne fais pas référence au cœur physique, qui est confiné dans le corps constitué des cinq éléments. *Hridaya* se rapporte à la Divinité qui imprègne tout, telle que mentionnée dans la déclaration védique : « *Sahasra śhīrshā purushaha sahasrāksha sahasrapāt* – L'Être cosmique a des milliers de têtes, d'yeux et de pieds. » À quoi cette affirmation fait-elle référence ? Elle se rapporte à Brahma, qui a des milliers de têtes, d'yeux et de pieds. Qu'évoque *brahman* ? Il évoque le Principe divin, expansif et omniprésent. Il ne cesse de s'étendre. *L'expansion de l'amour est la vie, la contraction de l'amour est la mort.* Votre amour doit donc être expansif. Puisque l'homme est d'essence divine et que la Divinité est expansive, vos actions doivent refléter cette Divinité éternellement expansive, et des sentiments divins doivent se manifester en vous. Aujourd'hui, cette ouverture de sentiments fait défaut à l'homme. Il est devenu totalement étroit d'esprit. Comment votre esprit borné pourrait-il saisir la Divinité expansive ?

La Divinité est infinie. C'est pourquoi Dieu est loué ainsi : « *Ananta rūpaya namaha* – Salutations à Celui qui est infini. » Dans ce vaste Univers, Dieu envahit toute chose, dans Sa pleine expansion. Il imprègne tout, les choses conscientes et les choses non conscientes. Parce qu'Il est présent partout, on dit qu'Il est omniprésent. Ce Principe d'Omniprésence est connu en tant que *brahman*. Vous pouvez être capable ou non de visualiser ce Principe divin ; cela dépend de votre foi et de votre mérite. Si votre foi est ferme et sincère, vous pourrez visualiser Dieu en un instant. Dieu ne descend pas du ciel et ne va nulle part. Il ne vient ni ne repart. Il n'y a pas d'allée et venue pour Dieu ; Il est partout. Dieu est *antaryāmi*, le Résident intérieur. Qu'entend-on par *antaryāmi* ? Il est Celui qui réside dans le cœur de tous les êtres. *Antarātma* est un autre nom pour *antaryāmi*. Cependant, le pouvoir de *māyā* (l'illusion) qui émane de Lui, Le recouvre et Le cache à votre vision. Les nuages, formés grâce au soleil, le cachent. Le soleil punit-il pour autant ces nuages ? Non. En attendant patiemment, les nuages finiront par s'éloigner, et le soleil réapparaîtra. La Divinité est la Source de toute chose. Dieu est la Cause de la création, de la subsistance et de la dissolution de l'Univers. Tout est relié à Dieu. En conséquence, vous devez considérer toute chose comme divine. Dieu n'attend que deux choses de vous : *satya* et *dharma*, la Vérité et la Droiture. Si vous développez ces deux valeurs, vous obtiendrez toute autre chose, et les autres valeurs telles que la compassion et la bonté seront ajoutées. *Satya* et *dharma* sont les valeurs les plus importantes. Toutes les autres leur sont indissociables. L'homme doit avoir de la compassion, synonyme d'amour. Si l'amour est présent dans votre cœur, la haine ne pourra y entrer.

## Les idéaux nobles vivent éternellement

*Kāma*, *krodha* et *lobha* (le désir, la colère et l'avidité) sont les trois ennemis qui causent une immense souffrance à l'homme. Le désir ruine ses bonnes actions, l'avidité nuit à sa dévotion et la colère détruit sa sagesse. L'homme étant devenu victime du désir, de la colère et de l'avidité, ses actions (*karma*), sa dévotion (*upāsana*) et sa sagesse (*jñāna*) sont réduites à néant. À cause du désir, de l'avidité et de la colère, l'homme est incapable d'assimiler de bonnes pensées et de bons sentiments, d'entreprendre de bonnes actions, de participer à des activités dévotionnelles et de préserver sa sagesse. Pourquoi entretenir ces trois qualités qui sont si néfastes ? Vous devez avant tout vous en débarrasser. L'homme peut avoir des désirs, mais ils ne doivent pas être sans fin. Il doit les limiter. Pour vous débarrasser des mauvaises qualités, vous devez méditer sur Dieu. Né dans ce vaste Univers, l'homme doit avoir le cœur ouvert. Son cœur doit être aussi vaste que l'océan. Tel est le véritable Manasarovar (lac sacré du Tibet). Celui qui n'a pas le cœur ouvert ne peut véritablement être considéré comme un être humain.

N'entretenez jamais des sentiments mesquins. Tout le monde a des défauts et commet des erreurs. Ne leur accordez pas une attention inconsidérée. Ne renoncez jamais à l'amour. Si l'amour est le fil directeur de votre vie, vous pourrez tout accomplir. L'homme ne doit entretenir que des pensées nobles, et non des idées mesquines. Suivez des idéaux élevés et ayez une vision large. Même après la mort d'une personne, ses idéaux perdurent. Les idéaux nobles vivent éternellement. Le corps peut mourir, mais les idéaux ne disparaîtront jamais. L'homme doit donc développer des idéaux sacrés.

### ***Incarnations de l'Amour !***

Vous êtes tous les dépositaires de l'amour. Cependant, vous limitez cet amour. Ne faites jamais cela. Élargissez-le de plus en plus. Plus vous étendez votre amour et le maintenez sacré, plus votre vie deviendra exemplaire. Parmi toutes les formes d'amour, l'amour pour Dieu est suprême. Vous aimez votre mère, votre père, vos frères et sœurs, mais cet amour se situe au niveau physique et terrestre. Cet amour équivaut à des nuages qui traversent la vie et puis s'en vont. Mais l'amour pour Dieu est permanent. Que gagnez-vous en développant l'amour ? Vous expérimentez la béatitude. Si vous étendez votre amour, votre bonheur s'étendra dans la même proportion. En revanche, plus vous limiterez votre amour, plus votre bonheur sera restreint. Par conséquent, si vous souhaitez expérimenter la béatitude éternelle, développez de plus en plus l'amour. Plus vous développerez l'amour pour Dieu, plus vous serez heureux.

***Dieu est Amour et l'Amour est Dieu.***

***C'est seulement à travers l'amour que vous pouvez vous connecter à Dieu.***

***Développez l'amour et atteignez le stade suprême du non-dualisme.»***

(Poème telugu)

L'amour est non dual. En développant l'amour, vous vous imprégnez du Principe du non-dualisme et expérimentez l'Unité. ***Sarvatah pānīpādāṃ tat sarvatokṣi śīromukhaṃ, sarvatah śrutimāloke sarvamāvṛitya tiṣṭhati – Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles sont présents partout, Il imprègne l'Univers tout entier.*** Ce 'Un' est omniprésent. Vous devez réaliser cela. Vous pouvez recevoir une éducation séculière, ce qui est utile pour vivre dans le monde, mais vous devez aussi acquérir une éducation spirituelle. L'amour est la force de vie de la spiritualité. Par conséquent, développez l'amour. Si vous développez l'amour et la compassion, vous atteindrez le stade suprême de la Divinité.

*Bhagavān* conclut Son Discours avec le *bhajan* « *He Śiva Śankara Namāmi Śankara...* »

***Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānṭhi Nilayam.  
(Juillet 2012)***





# À PARTIR D'AUJOURD'HUI, JETEZ AU FEU VOTRE IGNORANCE...

(Sai Spiritual Showers - Jeudi 2 mai 2019)

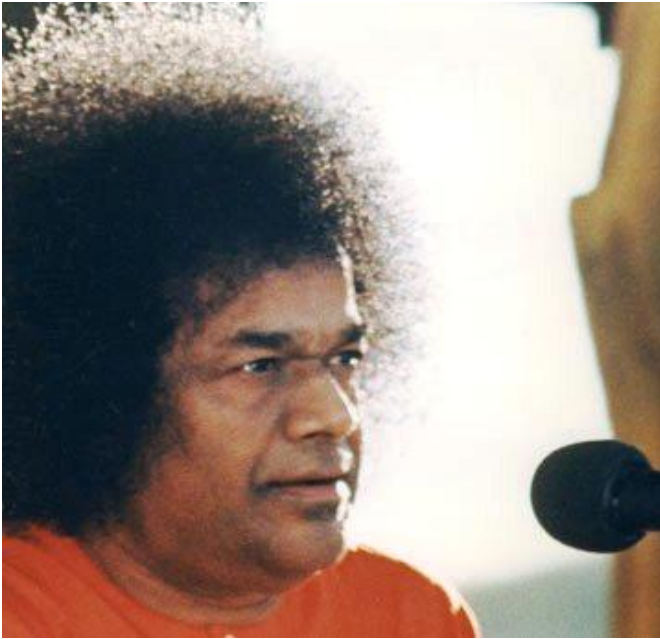
**Les relations, les possessions et tout ce que l'homme « s'approprie », disparaîtront un jour, tôt ou tard..., par conséquent, réalisez votre « pure Vérité » avant l'insupportable, l'inévitable saccage temporel... avertissent les enseignements de sagesse suprême. Ainsi, pourquoi courir après le futile, le temporaire, et pourquoi ne pas se tourner vers l'intérieur, vers la Source, la Force, qui constitue la Cause de l'existence même ??? Bhagavān n'a cessé de nous le rappeler à tous... et la marche à suivre relève tout à fait de notre « libre-arbitre »... façonnant notre destinée, en Sa Volonté.**

## À partir d'aujourd'hui, jetez au feu votre ignorance...

**S**'il n'y a pas de transformation spirituelle dans votre mode de vie au fil des ans, vous serez coupables d'avoir gaspillé toute votre énergie, votre temps et vos opportunités. Vous êtes venus à Praśān̄thi Nilayam pendant toutes ces années et avez écouté les discours de Swāmi. Mais vos désirs semblent être sans cesse grandissants, tandis que l'esprit de *tyāga*, le renoncement, ne s'est pas développé le moins du monde. Ne devriez-vous pas essayer de limiter quelque peu vos désirs ? Vous vivez à l'ashram, mais vos pensées sont tournées vers *samsāram* (la famille). Ce n'est pas la véritable *sādhana*. Un jour ou l'autre, vous devrez abandonner vos biens matériels. Seul celui qui renonce à ses biens, avant qu'ils ne lui échappent, est un héros.

Le *Saptaha Yajña* s'achève aujourd'hui (*samāptam*). Le vrai sens de « *sama aptam* » est la réalisation de *Brahman*. Reconnaitre l'Omni-Soi qui réside en chaque être, c'est réaliser le Soi. De nos jours, les gens s'enorgueillissent des énormes progrès de la science et de la technologie, mais si cette revendication était vraie, pourquoi l'ignorance (*ajñāna*) persiste-t-elle à si grande échelle ? Le fait est qu'aujourd'hui une large part des progrès de la science se borne à satisfaire les désirs égoïstes de l'homme, et non à favoriser le bien-être du monde. Est-ce un signe de progrès lorsqu'un pays s'arme jusqu'aux dents pour en détruire un autre ? Est-ce indicateur d'une avancée scientifique ? C'est véritablement un signe d'ignorance.





Les bonnes pensées, paroles et actions sont absentes de nos jours. Comment pouvez-vous alors vous attendre à ce que le Divin exauce vos désirs ? Les hommes se comportent d'une plus mauvaise manière que les animaux. Comment peuvent-ils être qualifiés d'humains ? Ils sont sans cesse préoccupés par la richesse, la famille et les enfants. Ils pensent à peine à Dieu. Il y a quelques moments fugaces de dévotion, mais il s'agit plus d'ostentation que d'une expression sincère de foi en Dieu. De telles manifestations artificielles de dévotion ne servent qu'à conforter les athées dans leur incroyance. Tant que la foi en Dieu ne se traduit pas par une vie pieuse, elle n'est que pure hypocrisie. Ce qui M'intéresse ce n'est pas de savoir si vous avez bien écouté Mes

discours, mais si vous vous êtes profondément transformés. C'est cette transformation qui caractérise la véritable dévotion. Si le sol n'est pas mouillé, quel est l'intérêt de dire qu'il a plu ? Ceux qui se proclament fidèles doivent donner des preuves de leur foi par leurs actions. Ils doivent être à la hauteur de ce qu'ils déclarent. Dire « *Sai Ram* » tout en ayant des pensées malhonnêtes, c'est de la tromperie éhontée. « *Sai Ram* » doit surgir des profondeurs de votre être. Que ce soit dans l'Organisation Sai ou ailleurs, il doit y avoir de la sincérité ainsi qu'une unité de pensée, parole et action.

Développez des sentiments fraternels envers tous. Les divergences d'opinion peuvent être réglées par des compromis. Lorsque l'ego est abandonné, toutes les difficultés peuvent être surmontées. À partir d'aujourd'hui, jetez au feu votre ignorance et votre égoïsme, et développez l'Amour dans votre cœur. Vivez en accord avec les Enseignements de Swāmi autant que possible et rachetez ainsi votre vie.



**Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**



En dépit de tous les enseignements, aucune transformation réelle ne s'opère dans le comportement de l'homme. Quelle est l'utilité des *bhajan* et du *satsang* (la bonne compagnie) si vous ne devenez pas plus pur ? À travers la compagnie des personnes vertueuses, vous devriez cultiver de bonnes pensées qui, en temps voulu, vous mèneront à *jīvan mukti* (la Réalisation du Soi dans cette vie même). Les hommes devraient agir selon la voix de leur conscience, laquelle peut discerner entre le bien et le mal. Ils devraient s'élever au-dessus des tendances animales et réaliser la gloire de la naissance humaine. Ils devraient mener une vie idéale, en manifestant leur divinité intérieure. Tout ce qu'ils font, leurs paroles et leurs manières, devraient être exemplaires. Même le plus minime de leurs actes ne devrait causer aucun mal aux autres.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 15 mai 1996)

# CONVERSATIONS AVEC SAI

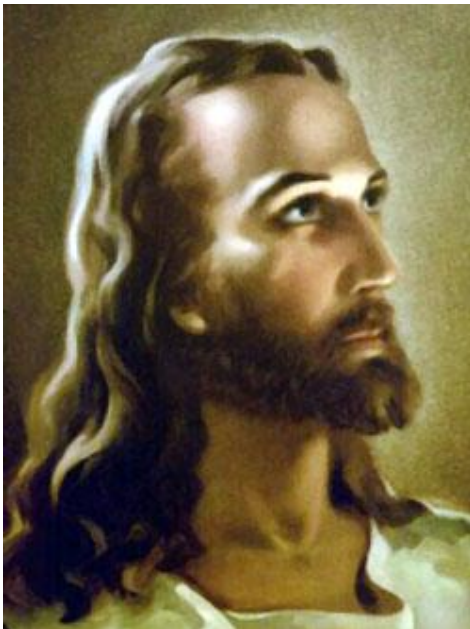
## 11<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de juin et juillet 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.



**Un visiteur** : Swāmi, Monsieur X souhaite faire un film sur « les années perdues de Jésus ». Il a une grande expérience des films et c'est un fidèle de Sai.

**SAI** : Jésus réalisa qu'il était le Christ à vingt-cinq ans. À l'âge de seize ans, il entreprit un voyage qui dura huit ans, en Inde, au Tibet, en Iran et en Russie. Il était généralement considéré comme un mendiant, ou un renonçant. Jésus n'avait pas d'argent. Ses parents étaient très pauvres et l'avaient pratiquement abandonné dans son jeune âge.

### Comment voir Dieu en tous

**Hislop** : Comment faire pour voir le Seigneur même en des personnes déplaisantes et désagréables ?

**SAI** : Soyez conscients que le Seigneur est dans le cœur de chacun, qu'il vous déplaie ou non ! Gardez cela à l'esprit et traitez cette personne du mieux que vous le pouvez à partir de ce point de vue. Avec le temps, la

personne réagira et sa nature changera. On dit qu'une personne est bonne ou mauvaise parce qu'on ne la voit pas dans sa totalité, mais sous un seul aspect.

Supposons qu'une mère mesurant un mètre quatre-vingt ait un enfant qui ne peut pas encore marcher, mais seulement s'asseoir sur le sol. La mère dira-t-elle : « Je mesure un mètre quatre-vingt et je me tiens debout. Je ne me baisserai pas pour mon enfant » ? Ou bien, se baissera-t-elle par amour pour l'enfant ? Un autre exemple : une personne ayant acquis plusieurs diplômes refusera-t-elle d'aider ses jeunes enfants sous prétexte qu'elle est très instruite ? Les enfants doivent commencer leur instruction par l'apprentissage de l'alphabet. Ils doivent être instruits à leur niveau.

### Comment voir le Divin

**Hislop** : Les yeux voient le corps. Comment voit-on Dieu Lui-même ?

**SAI** : A-t-on besoin d'une torche pour voir la lune ? La lumière émanant de la lune suffit à la rendre visible. De même, si l'on désire voir Dieu, c'est grâce à l'amour, qui est la lumière de Dieu, qu'on peut Le voir.

**Hislop** : Swāmi dit que nous sommes comme l'aveugle, incapables de voir notre propre divinité. Sous quelle forme peut-on voir sa propre divinité ?

### Regarder à l'intérieur pour trouver le Cœur

**SAI** : Un homme aveugle ne peut pas voir son corps. Vous qui avez des yeux, vous pouvez voir votre corps physique. Mais vous n'avez pas d'yeux vous permettant de voir votre corps spirituel. Et pourtant vous avez un corps spirituel qui est omniprésent. Ce corps-là est visible avec les yeux spirituels.

**Hislop** : Swāmi peut-il décrire les yeux spirituels ?

**SAI** : Oh oui ! L'œil spirituel, c'est Dieu. Atteignez Dieu et votre œil spirituel s'ouvrira.

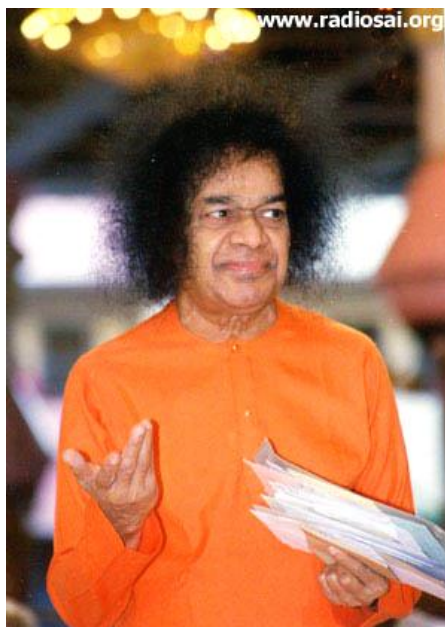
**Hislop** : Que veut dire Swāmi lorsqu'il dit de « regarder à l'intérieur de nous-même » ? Que signifie « regarder » ?

**SAI** : « Regarder à l'intérieur » ne veut pas dire regarder dans son corps de chair et d'os. Cela signifie transcender les sens, comme dans la méditation profonde.

**Hislop** : Lorsqu'on se tourne vers l'intérieur, on éprouve des sentiments. Les femmes parlent du cœur. Swāmi met l'accent sur le cœur. Que signifie ce mot « cœur » ?

**SAI** : Le cœur, c'est l'intérieur. L'art (*the art*) est extérieur, le cœur (*the heart*) est intérieur.

**Hislop** : Swāmi dit que « le cœur est le reflet du Soi », et aussi que « le cœur est le miroir qui reflète le mieux la Vérité ». Qu'est-ce que le cœur ? À quoi se réfère Swāmi ?



**SAI** : Le cœur est la Conscience.

**Hislop** : Ce « cœur » dont parlent les femmes est-il le même que celui dont parle Swāmi ?

**SAI** : Non. C'est leur mental subconscient mélangé à leurs désirs.

### Trouver Baba à l'intérieur

**Hislop** : À trois centimètres environ sous ma peau, il semble qu'il y ait un miroir. Lorsque je vois Baba à l'extérieur, je le vois aussi dans ce « miroir ». Ce miroir est le reflet de chaque mouvement de Baba. Lequel des deux est le plus réel, le Baba que je vois avec mes deux yeux, ou le Baba reflété dans le miroir ?

**SAI** : La Conscience est un reflet. Si elle est pure, la réflexion est nette. C'est par la volonté divine de Baba qu'on peut voir le reflet.

**Hislop** : Est-ce au Baba « intérieur » que l'on doit adresser ses prières et sa dévotion ?

**SAI** : Lorsqu'on a trouvé Baba à l'intérieur, on le voit partout à l'extérieur.

**Hislop** : Lorsqu'on se tourne vers l'intérieur, on découvre que « je » est « Je ». On croit que ce « Je » c'est soi-même. Mais alors il me semble que ce « Je » n'est pas du tout moi, mais Baba.

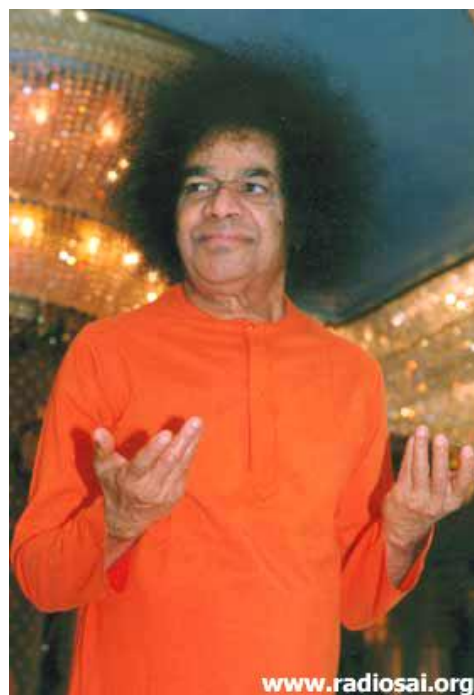
**SAI :** C'est juste. « Je », c'est Baba. N'en doutez pas. Vous et Baba ne formez qu'un. Ce ne sont pas les tendances, etc., mais votre « Je » essentiel et Baba qui sont « UN ». « Je », c'est Baba.

**Hislop :** Certains disent qu'il faut mortifier le corps pour surmonter les tendances négatives.

**SAI :** Certains aspirants spirituels font des austérités qui torturent et affaiblissent le corps. C'est incorrect. Un corps en bonne santé est la base des bonnes pensées.

**Hislop :** Nos tendances existent depuis longtemps et, malgré nous, elles réapparaissent toujours.

**SAI :** Prenons le soleil, une loupe et du papier. Dieu est le soleil, au loin. La loupe représente le cœur ; les désirs et les tendances représentent le papier. Si la loupe est en bonne position, le papier est aussitôt brûlé. Si le cœur est animé d'un amour intense pour Dieu et d'une grande foi en Lui, la loupe sera automatiquement bien placée.



### Le sens du goût

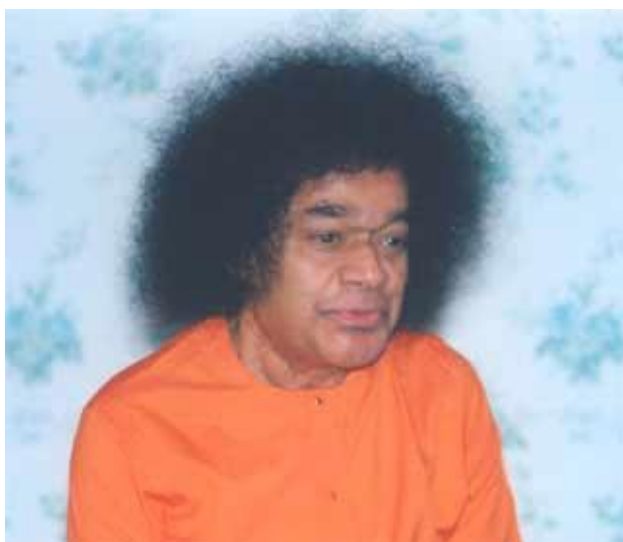
**Hislop :** Une de ces tendances majeures se situe dans la langue : le goût fait désirer toujours davantage. Comment surmonter cela ?

**SAI :** Le corps est comme un abcès. L'eau nettoie la plaie, la nourriture apporte le médicament, et les vêtements constituent le bandage. En considérant le corps de cette manière, on amenuise l'attrait de la gourmandise. Mais la nourriture la plus importante est celle que nous absorbons par la vue, l'ouïe, la parole. Donner trop de nourriture à son corps, c'est comme creuser un puits, alors que les impressions pures et subtiles emmagasinées par les autres sens élèvent un mur vers les cieux. C'est l'élévation du mur qui doit avoir le plus d'importance.

### Le corps : le temple de Dieu

**Hislop :** Le corps est comme un abcès. Mais Swāmi dit souvent : « Le corps est le temple de Dieu. »

**SAI :** Dans le monde spirituel, il existe une arithmétique différente :  $3 - 1 = 1$ . Il y a vous, le miroir et l'image. Enlevez le miroir et il ne reste que vous. La vie est le miroir, le corps est le reflet. Restez attachés à Dieu et il n'y aura plus qu'Un et cet Un est Dieu. Le corps est le temple de Dieu.



La vie est le prêtre, les cinq sens sont les ustensiles de la cérémonie religieuse. L'*ātma* est Dieu, l'image de Dieu. On ne peut pas dire que le corps est le temple de Dieu avant qu'il ne le soit vraiment. Chaque parole, chaque action, chaque pensée doit être un culte rendu au sein du temple. Les cinq sens doivent constamment être purifiés et polis pour qu'on puisse respectueusement offrir l'adoration à Dieu. Lorsqu'en allant à son travail on se propose de faire de chaque action de la journée une offrande à Dieu, il en sera ainsi.

**Hislop :** Swāmi dit que les sentiments de plaisir et de douleur résultent des sens qui ne restent pas en place et qui entrent en contact avec des objets matériels. Vers quoi faut-il orienter les sens ?

**SAI :** Tout cela est le jeu des désirs. Le désir pour les objets provoque plaisir et souffrance, tandis que le désir pour Dieu confère la béatitude et n'engendre pas la douleur.

### La juste expression du désir

**Hislop :** Mais Swāmi, la plupart de nos actions proviennent de désirs terrestres. Nous voyons, entendons, pensons, sentons ; tout cela engendre des désirs qui, à leur tour, entraînent une action.

**SAI :** Dieu agit à travers vous sous forme de désir.

**Hislop :** Swāmi ! Est-ce que Dieu suggère aussi nos mauvais désirs ?

**SAI :** Nous avons une grande impulsion de force vitale : le désir de vivre. Si cette impulsion se manifeste dans les actions d'une manière positive, elle devient amour ; autrement elle reste un désir. **Si le désir est orienté vers une voie positive, il s'exprime en tant qu'amour. Il s'ensuit la connaissance, puis la félicité.**

La force, l'énergie, la motivation de tout désir est Dieu. Que le désir soit bon ou mauvais, cela dépend du moment, de l'endroit et de la personne. Lorsqu'on est jeune, le désir de réussite matérielle peut être bon. Le même désir peut devenir mauvais avec l'âge. Un fruit mûr aujourd'hui peut pourrir quelques jours après. Une partie d'une pomme peut être bonne, et l'autre partie pourrie. Le discernement nous dit de manger le bon côté et de jeter l'autre. En vous, il y a une autre force à travers laquelle Dieu agit : c'est le discernement. Vous devez utiliser cette force pour repousser les mauvaises actions. Le pouvoir du discernement sait ce qui est juste et ce qui est faux. Le mauvais désir, c'est Dieu recouvert par l'ombre de l'illusion, tandis que le discernement, c'est Dieu sans l'ombre de l'illusion.

**Hislop :** Swāmi ! Cela explique réellement tout le problème du bien et du mal.

**SAI :** Oui. L'histoire de Vālmīki en est une illustration. Il était un voleur et un criminel impitoyable, qui ne se rendait pas compte de ses actions. Un jour, il écouta les cinq sages et commença à répéter « Rāma ». La même force qui le poussait à une criminalité impitoyable se transforma en désir et en actions divines, et il atteignit la réalisation de Dieu. Vālmīki commença à répéter « Mara » et, le rythme s'accélérait, « Mara » se confondit avec « Ra » et « Rāma ». En faisant cela, il perdit toute sensation corporelle et transcenda les sens<sup>1</sup>. Le détachement des sens doit se faire comme cela, naturellement et sans effort.

**Hislop :** Swāmi dit que le corps, le mental et l'intelligence ne travaillent pour personne, mais qu'ils font leur propre travail. Qu'est-ce que cela signifie ?

**SAI :** Malheureusement, c'est bien le cas. Ils font leur propre travail, mais ce travail devrait être coordonné au bénéfice d'un but plus élevé. Par exemple, les yeux voient et leur travail est d'assurer la vision. Mais, tant qu'ils ne voient pas pour quelqu'un, leur travail est sans intérêt. Le mental devrait voir à travers les yeux, quant à l'intelligence, elle devrait diriger et contrôler le mental parce que ce travail est propre à l'intelligence.

**Hislop :** Alors, pour qui doit fonctionner tout ce mécanisme ?

**SAI :** Pour l'*ātma*, le Soi. Un petit exemple : la Terre tourne sur son axe, mais en même temps elle tourne



<sup>1</sup> Vālmīki était incapable de prononcer Rāma, tant son mental était agité. Vāsishtha lui dit de répéter « Mara » (criminel). Au cours de sa répétition continue, son invocation se transforma en « Rāma ». C'est ainsi qu'il se purifia et ne put commettre d'autres méfaits.

autour du soleil. **Les différentes facultés humaines doivent faire leur travail, mais l'ātma est le centre de leur univers.**

**Hislop** : Quelque chose ne va pas alors ! L'ātma ne fait pas son travail qui consiste à diriger les facultés. Comment peut-on amener les facultés sous le contrôle de l'ātma ?

### La signification de l'abandon

**SAI** : Lorsqu'on réalise que l'ātma est la Réalité, tout fonctionne très facilement. C'est une question d'abandon total à l'ātma.

**Hislop** : Mais Swāmi a dit qu'on ne peut pas lâcher prise de ce qu'on ne possède pas vraiment et de ce qu'on ne contrôle pas.

**SAI** : La question n'est pas d'abandonner ou de donner à quelqu'un d'autre. On s'abandonne à soi-même. Reconnaître que l'ātma n'est autre que soi-même, c'est l'abandon. S'abandonner signifie être conscient que tout est Dieu, que personne ne s'abandonne, que rien n'est à abandonner et qu'il n'y a personne pour accepter cet abandon. Tout est Dieu et il n'y a que Dieu.

**Hislop** : « S'abandonner »<sup>2</sup> n'est pas vraiment le mot juste. Il ne décrit pas du tout ce qu'il est censé désigner.

**SAI** : « Abandonner » appartient au langage du monde matériel. Pour l'expliquer correctement, il faut utiliser le langage divin. Il n'y a pas de mot adéquat dans la langue anglaise. Cependant, on continue à utiliser ce terme.

### Contemplation de la forme de Dieu

**Hislop** : Lorsque Swāmi dit « la forme du Seigneur », que veut-il dire ? Lorsque je pense au Seigneur, l'image de Baba me vient à l'esprit et c'est normal. Mais, en dehors de cela, quelle en est la signification ?

**SAI** : Si vous continuez à visualiser la Forme, alors que vous êtes engagé dans une activité, vous ferez des erreurs. Par exemple, si vous essayez de visualiser le Seigneur pendant que vous travaillez au bureau, vous commettrez des fautes. Ainsi, lorsque vous vous investissez dans une action, « visualiser le Seigneur » signifie faire le travail au nom du Seigneur, et non pour obtenir une récompense.

**Hislop** : Et le nom. La répétition du nom ?



**SAI** : Lorsque Dieu prend une forme humaine, il est très difficile de Le voir comme le Seigneur. Nous voyons Son corps, puis le nôtre, et on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement entre les deux et de les mettre au même niveau. Mais, si Dieu venait dans toute Sa Majesté, les gens seraient effrayés et n'auraient pas l'occasion de Le connaître et de L'aimer.

Par exemple, les gens vénèrent l'image d'un serpent dans un temple en espérant que ce culte leur apportera la naissance d'un enfant. Mais, si le serpent devenait vivant et rampait sur le sol devant eux, ils prendraient leurs jambes à leur cou. Les gens ne pourraient pas supporter le Seigneur qui leur apparaîtrait sous une forme « super-humaine ». **Ce n'est que lorsque le Seigneur vient dans un corps humain qu'ils peuvent L'approcher, apprendre à L'aimer et à Le connaître, ne serait-ce qu'un peu. Mais on ne doit pas commettre l'erreur de penser que le Seigneur est limité à cela.**

<sup>2</sup> « Surrender » en anglais.

Par exemple, un avion volant dans les airs descend vers l'aéroport. On ne doit pas commettre l'erreur de penser que l'avion est un engin rampant sur le sol uniquement parce qu'on le voit au sol. Dès que les passagers se sont embarqués, il remonte dans le ciel. De la même façon, bien que le Seigneur ait, pour ainsi dire, atterri sur cette Terre, Il n'est pas limité à Sa forme humaine.

### Répétition du Nom de Dieu

**Hislop** : Swāmi peut-il nous en dire davantage sur la répétition du nom du Seigneur ?

**SAI** : Un petit exemple : un homme devait traverser une forêt s'étendant sur trente kilomètres pendant la nuit. Il n'avait qu'une petite lanterne qui n'éclairait qu'à trois pas devant lui. Il posa sa lanterne et se mit à pleurer parce qu'il ne pouvait voir qu'à trois pas. Des voyageurs passèrent par là et lui demandèrent les raisons de son chagrin. Ils lui dirent : « Mais Monsieur, si vous marchez en portant votre lanterne, même si vous ne voyez qu'à deux pas, vous pourrez sans problème traverser de cette manière une sombre forêt de cent kilomètres. Mais, si vous laissez la lanterne là où elle est, vous ne pourrez pas faire un seul pas dans cette forêt. »

De même, le nom du Seigneur peut être écrit dans le livre que vous lisez, mais vous ne pourrez trouver le chemin qu'en vous servant de Son nom. **Ce nom doit s'infiltrer dans la respiration, de sorte que vous l'appeliez tout au long de la journée.** « Soham » : « Je suis Lui » - « So » (Lui), à l'inspiration, « Ham », pour « Je suis », à l'expiration. Ou bien : « Sai Ram ». Ou le nom de votre choix prononcé en synchronisation avec votre respiration. Tout comme le souffle est forme, ainsi le nom et la forme vont de pair.

Le souffle est vie. La vie est Dieu. Le souffle est Dieu. Tels sont le nom de Dieu et la forme de Dieu. Respirez Dieu, voyez Dieu, mangez Dieu, aimez Dieu. Le nom du Seigneur illuminera chaque pas sur le chemin de votre vie et vous conduira à Lui. **Le nom doit être dit avec amour. Dieu est Amour. Si le souffle est ainsi chargé d'amour, alors la vie entière est amour. Il n'y a pas de force plus puissante que l'amour. Si le nom du Seigneur est prononcé avec amour, qu'il soit « Ram », « Sai Ram », « Krishna », « Jésus » ou « Soham » ..., ce petit nom élargira et illuminera la vie toute entière.** Le nom suffit à celui qui veut réaliser Dieu. L'océan est vaste, mais on n'a pas besoin d'un grand bateau à vapeur pour aller sur l'eau ; un simple pneu peut vous porter sur l'océan.

**Hislop** : En ce qui concerne la répétition du nom du Seigneur, quelle relation y a-t-il entre « Sai Baba », « Sai Ram » et « Soham » ? Quelle forme doit-on visualiser selon le cas ?

**SAI** : Sai Baba est la forme physique. Sai Baba signifie aussi père et mère divins. La syllabe « Sa » signifie « divin ». La syllabe « ai » signifie « mère ». Baba signifie « père ». Sai Ram représente la même forme que Sai Baba. « Soham » n'a pas de forme. Cela signifie « Je suis Dieu ».

Une personne peut avoir plusieurs noms, mais ils se rapportent tous au même corps. Au début, on répète le nom de Dieu avec une forme. Plus tard, on vénère le divin transcendant et omniprésent. Si l'on voit Dieu comme l'essence de chaque être que l'on rencontre, il est bon de répéter mentalement Sai Ram sans interruption, parce qu'alors toutes les formes se fondent en Sai Ram.



(À suivre)





# CHINNA KATHA

## Une petite histoire de Bhagavān

### FILS DE L'IMMORTALITÉ

(Tiré du *Sanathana Sarathi* du mois d'octobre 2012)

Un jour, Chaitanya Mahaprabhu vit un homme faible physiquement, portant des vêtements déchirés et ayant les cheveux ébouriffés, s'asseoir les yeux fermés devant chez lui. Chaitanya Mahaprabhu s'approcha de lui et lui demanda gentiment : « Mon cher, qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous assis ici ? Pourquoi êtes-vous venu ici ? » Cet homme fut très heureux d'entendre des paroles aussi douces et aimables. Il ouvrit les yeux et dit avec beaucoup de peur et d'hésitation : « Swāmi, je suis un homme qui ne mérite pas d'entrer dans votre maison. Je suis un intouchable. Je ne peux pas souiller votre maison en y entrant. »

Chaitanya Mahaprabhu s'approcha de lui et dit : « Mon cher, pourquoi êtes-vous si découragé ? Qui est supérieur et qui est inférieur dans ce monde ? Tous sont les fils de l'immortalité. La même Conscience divine brille en tous. Entrez, s'il vous plaît. » Cet homme entra dans la maison avec une grande appréhension. Alors Chaitanya Mahaprabhu lui demanda : « Quel est le but de votre visite ? Que voulez-vous ? » L'homme répondit : « Swāmi, je récite constamment le Nom de Dieu. Mais cela me semble une répétition machinale, car mon être reste dépourvu de Félicité. Je ne sais pas si le défaut se trouve en moi ou dans le Nom que je récite. Vous êtes une éminente et noble personne. Je désire recevoir l'initiation de votre part, afin que ma récitation du Nom soit efficace et resplendissante. » Chaitanya Mahaprabhu lui répondit : « Mon cher ! Tous les Noms de Dieu ont la même puissance, tous sont resplendissants et divins. Mais, pour vous faire plaisir, je vous initierai à un Nom de Dieu. Asseyez-vous ici. » Tremblant de peur, l'homme s'assit humblement dans un coin de la pièce.



*Personne ne peut être qualifié de supérieur ou d'inférieur alors que la même conscience divine est présente en tous, déclara Chaitanya Mahaprabhu.*

Chaitanya Mahaprabhu l'attira près de lui et lui dit : « Pourquoi êtes-vous saisi de peur ? L'intrépidité est votre droit de naissance. N'ayez aucune crainte, reconnaissez cette vérité que le même *ātma* resplendissant brille en tous. » L'homme répondit : « Swāmi ! Ceci est un outrage, ne me touchez pas, s'il vous plaît. Si vous me touchez, alors tous les deux nous commettrons un péché en transgressant les normes de la société. Cela reviendrait à briser les règles du système des castes. Comme je vous considère comme mon 'Guru', je ne veux vous causer aucun tort. En raison des péchés commis dans mes précédentes naissances, je suis né dans une basse caste. Maintenant, je ne veux plus commettre de péchés. »

Alors Chaitanya Mahaprabhu lui communiqua cet enseignement : « Tout cela est ignorance et stupidité. Comment pouvez-vous vous considérer comme un intouchable ? En quoi cela est-il vrai ? La même Divinité brille en vous et en moi. Pour Dieu, il n'y a pas de différence de caste et de clan. Tous sont les

incarnations des cinq éléments de base. Quelle est la caste de l'air ? À quelle caste appartient l'eau ? De même, la terre, le feu et l'éther n'ont pas de caste. Tous les êtres sont constitués des mêmes cinq éléments. De ce fait, tous sont égaux et ont un droit égal sur les richesses naturelles. Par conséquent, les différences de caste, de classe et de religion n'ont aucun sens. »



*Chaitanya Mahaprabhu embrassa l'homme qui se croyait intouchable pour dissiper sa peur.*

Comment cet homme pouvait-il soudain se libérer de l'habitude d'observer les différences de classes, alors qu'il avait été élevé dans un environnement de classes et de castes différentes depuis son enfance ? Il ne pouvait pas se libérer de sa tendance à la peur et à l'hésitation. Alors, Chaitanya Mahaprabhu l'embrassa et lui dit ces paroles pleines de sagesse : « Pourquoi devriez-vous avoir peur, alors que vous n'avez rien fait de mal ni commis aucune erreur ? L'intrépidité est la richesse divine. Quand on a de l'argent, on a peur des voleurs. Pourquoi êtes-vous effrayé alors que vous ne possédez rien ? Renoncez à vos mauvaises qualités et à vos mauvaises tendances. Tel est le vrai renoncement. Par le renoncement, on atteint le détache-

ment et, par le détachement, on parvient à l'union avec le Divin. » Mais cet homme ne pouvait pas se libérer complètement de ses vieilles habitudes. Il dit à Chaitanya Mahaprabhu : « Puissent mes péchés ne pas vous toucher, Swāmi ! »

En souriant affectueusement, Chaitanya Mahaprabhu pensa : « Quel homme innocent ! » Ensuite, il lui dit : « Ici, vous et moi sommes 'un'. Regardez, je vous donne l'initiation. » Ayant dit cela, Chaitanya Mahaprabhu murmura un Nom de Dieu à son oreille. Dès que Chaitanya Mahaprabhu eut murmuré le Nom de Dieu à son oreille, ce Nom toucha immédiatement son cœur. En un instant, il fut transformé. Submergé de félicité, il dit à Chaitanya Mahaprabhu : « Swāmi ! Il ne peut y avoir de personne plus chanceuse que moi. Je ne suis pas un pécheur. Je suis totalement sacré. La conscience du corps qui m'avilissait depuis si longtemps m'a quitté en un instant. Maintenant, je suis devenu pleinement conscient que je suis 'Je'. Je suis le fils de l'immortalité. »



La cause de la souffrance de l'homme réside dans le fait qu'il a limité son amour à lui-même et à sa famille. Il devrait développer le sentiment large et profond que tous les êtres sont ses frères et sœurs. L'expansion de l'amour est la vie ; la contraction de l'amour est la mort. Tous les êtres sont les enfants de Dieu. Tous sont des étincelles du Divin. Le Seigneur Krishna a déclaré dans la *Bhagavad-gītā* : *Mamaivamso jīva jīva loke jīvabhūta sanāthana* (l'ātma éternel dans tous les corps fait partie de Mon Être). Ainsi, l'homme devrait nourrir des sentiments d'expansion qui l'amènent à s'identifier à tout le monde. L'humanité ne pourra jamais progresser sans de tels sentiments.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 25 mars 1999)



(Tiré de <http://www.sathyasai.org/events/festival/mahasivarathri-2018>)

Je vais partager avec vous quelques pensées en m'appuyant sur ce que dit Swāmi à propos de la *Mahāśivarātri*. Selon nos Écritures, chaque mois, la *Śivarātri* tombe le 14<sup>e</sup> jour de *Krishnapaksha* (la lune décroissante). Une fois par an, nous observons la *Mahāśivarātri* ce même 14<sup>e</sup> jour de la lune décroissante, pendant le mois de *māgha* (février-mars), qui constitue la plus favorable de toutes les nuits de *Śivarātri*. *Mahā* signifie grand ; *Mahāśivarātri* est la grande nuit de *Śivarātri*.

La lune est la déité qui dirige le mental et le représente. Le mental étant moins productif pendant *Mahāśivarātri*, on considère que c'est la période la plus favorable pour les aspirants spirituels. « *Mana eva manushyānām karanam bandha mukshayoh* (le mental est la cause à la fois de l'esclavage et de la libération de l'homme). » Par conséquent, une fois que le mental est sous contrôle et tourné vers Dieu, on est libéré. Mais si le mental est tourné vers le monde, on reste dans l'esclavage. Swāmi dit que *Mahāśivarātri* est une période favorable où il est facile pour le chercheur de s'entraîner à contrôler son mental et ses sens. Swāmi conseille trois choses aux aspirants spirituels : (1) soumettre le corps, c'est-à-dire faire du service, (2) corriger les sens, c'est-à-dire contrôler les sens, et 3) mettre un terme au mental (*manolaya*).

Le Seigneur Śiva est aussi appelé *Manohara*, dont le sens commun est 'charmant', mais qui signifie également 'celui qui emporte le mental'. Nous devrions essayer de comprendre le sens profond des noms du Divin.

### Sathya Sai Baba est Śiva

Swāmi est Sai Śiva et, dans Sa compassion infinie, Il a révélé la vérité dans Son discours du 6 juillet 1963, en déclarant qu'Il est *Śiva Śakti Svarūpa*. Dans la biographie de Swāmi, il est question d'un fidèle, M. Sheshagiri Rao, qui était l'un des prêtres du Mandir de Prasānthi Nilayam, après sa construction en 1950. C'était un brahmane 'shaitive' très orthodoxe, dont la croyance était que le Seigneur Śiva est le seul Dieu suprême. Il ne croyait pas en la Divinité de Swāmi, pensant qu'Il n'était qu'un saint homme. Un jour, des membres de la famille de Rao lui demandèrent de les accompagner à Puttaparthi. Comme le groupe n'était constitué que de femmes, il accepta d'y aller à titre d'escorte.



*Image de Sai Śiva donnée à Śrī Gandikota Subramanya Śāstri*

À Puttaparthi, dès que Sheshagiri Rao posa les yeux sur Swāmi, il vit le Seigneur Śiva orné de serpents, à la place de la forme de Swāmi. Il perdit connaissance et resta dans la béatitude pendant trois jours. C'est l'un des témoignages connus où Swāmi accorda la vision du Seigneur Śiva à Ses fidèles. Une autre histoire concerne Gandikota Subramanya Śāstri, celui qui a composé la Sai Gāyatrī – chantée dans le monde entier. Il demanda un jour à Swāmi : « Qui êtes-Vous ? » Swāmi répondit : « Veux-tu voir Ma véritable forme ? » Et Il lui montra une image par l'intermédiaire de laquelle Il lui donna Son *darśan* sous la forme du Seigneur Śiva.

En 2005, une Conférence médicale internationale eut lieu à Praśān̄thi Nilayam. Environ 1000 professionnels de la médecine s'étaient rassemblés. Lors de son discours, le Dr Venkat Sadānand pria Swāmi de révéler Sa forme véritable, puis termina son allocution. Swāmi appela alors le Dr Sadānand et lui dit : « Je suis Śiva. » Ensuite Il lui demanda : « Veux-tu voir Ma forme réelle ? » Et Il matérialisa une chaîne en or avec un *sphatīka lingam*, en déclarant : « Voilà Ma forme réelle. »



*Lingam matérialisé par Sathya Sai Baba pour le Dr Venkat Sadānand*

### Signification profonde des divins Noms

*Mahāśivarātri* est aussi le jour où le Seigneur Sai Śiva a fait sortir des *lingam* de Sa bouche, nous L'appelons donc *Lingodbhava* et *Lingeśvara*. C'est le jour où le Seigneur Śiva a accompli la danse *tāndava* ou danse cosmique. C'est pourquoi, Il est également appelé Natarāja, « Roi de la danse ». Tous ceux qui sont intéressés par la danse et la musique devraient visiter Chidambaram, où l'on peut voir la statue du Seigneur Śiva en tant que Natarāja.

Lorsque nous chantons des *bhajan*, nous devons essayer de connaître leur signification profonde, afin de pouvoir les savourer et expérimenter des sentiments divins. Śiva a pour autre sens « *mangalam* » ou ce qui est favorable. Généralement, lorsque nous répétons le Nom du Seigneur, nous le précédons du préfixe Śrī, qui signifie aussi « *mangalam* ». Nous disons Śrī Rāma pour Rāma et Śrī Krishna pour Krishna. Mais nous ne disons pas Śrī Śiva, parce Śiva est Lui-même « ce qui est favorable ».

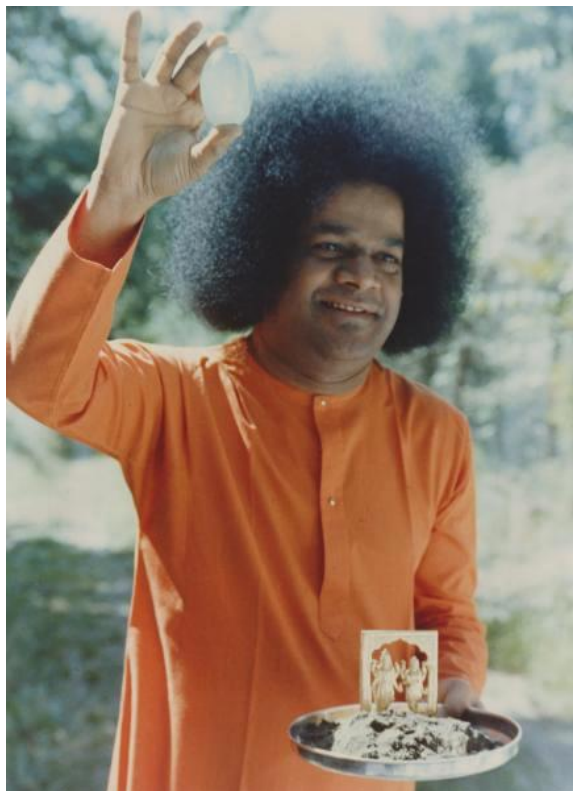
Nous avons également le nom « *Sadāśiva* », qui signifie « celui qui est toujours bénéfique ». Nous L'appelons « *Sāmbaśiva* » – père et mère divins, *Īśvara* – Seigneur, *Maheśvara* – Seigneur suprême. Il est connu en tant que « *Bholanath* » – Celui qui est facilement satisfait. Si nous lui offrons uniquement une feuille de *bilva* et de l'eau, le Seigneur Śiva est content, c'est pourquoi Il est aussi appelé « *Āśutosha* »

(facilement satisfait). Lorsque nous répétons Son Nom et chantons Ses *bhajan*, Il est heureux et nous confère *jñāna* (la connaissance suprême). C'est pourquoi *Maheśvara* est connu sous le nom de *Jñānadeva*, Celui qui accorde facilement *jñāna*.

La feuille de *bilva* que nous offrons au Seigneur Śiva est très spéciale, parce qu'elle possède trois folioles. Ces trois parties de la feuille symbolisent les trois *kāla* (temps) que sont le présent, le passé et le futur, ainsi que les trois *guna* (attributs) – *sattva* (pur et divin), *rajas* (actif) et *tamas* (statique et inerte). Elles représentent aussi les trois *loka*, c'est-à-dire *bhūr* (le monde inférieur), *bhuvah* (la terre) et *svah* (le ciel), ainsi que les trois états, *jāgrat* (veille), *svapna* (rêve) et *sushupti* (sommeil profond), et les trois corps, *sthūla* (corps grossier), *sūkshma* (corps subtil) et *kāraṇa* (corps causal). Brahmā (le Créateur), Vishnu (le Protecteur) et Maheśvara (le Destructeur) est une autre illustration de la nature trinitaire de la Divinité. Ainsi, tout est représenté symboliquement par ces trois feuilles de *bilva* qui sont offertes au Seigneur Śiva, afin que nous puissions transcender les trois *kāla*, *guna*, *loka*, états et corps. C'est pourquoi nous pouvons aisément vaincre le mental et expérimenter la Béatitude divine en chantant des *bhajan* toute la nuit pendant cette période favorable de *Mahāśivarātri*.

### Message du Śrī Rudram

Swāmi explique que le mot « *Śivarātri* » est composé de « *śi* », « *va* » et « *rātri* ». Au niveau des chiffres, « *śi* » correspond à 5, « *va* » correspond à 4 et « *rā* » correspond à 2, ce qui fait un total de 11. Cela désigne les 11 Rudras représentés par les 11 *anuvāka* (versets) du *namakam* et du *camakam*, que nous récitons. Qui sont ces Rudras ? Ce sont des entités qui nous font pleurer. Swāmi dit que nous pleurons de la naissance à la mort à cause de nombreux maux physiques et mentaux. Ces Rudras représentent les cinq *jñānendriya* (organes de perception), les cinq *karmendriya* (organes d'action) et *manas* (le mental). Lorsque le mental devient pur, nous pouvons expérimenter *Sat*, *Cit* et *Ānanda*, c'est-à-dire l'Existence, la Connaissance et la Béatitude. En se focalisant sur *Sat*, *Cit* et *Ānanda* plutôt que sur les 11 Rudras, nous serons heureux. Par conséquent, nous devons nous concentrer sur *satcidānanda*, afin d'éclairer les *jñānendriya*, les *karmendriya* et *manas*. C'est la signification profonde de la *Mahāśivarātri*. Le message principal du Śrī Rudram est de voir la Divinité en tout, partout et en permanence. Il y est très bien expliqué, à l'aide d'exemples, qu'il faut voir le Divin dans les plantes, les arbres, les forêts, les rivières, les lacs, les océans, les nuages, les vagues, l'écume, les pierres, les collines, les montagnes, les chevaux, les chiens, les saints, les voleurs, les chasseurs, les soldats, les charpentiers, les orfèvres, etc. Nous expérimenterons alors le message des Écritures : « *Sarvam khalvidam brahma* (Tout est *brahman*). »



*Sathya Sai Baba et Son jyoti lingam, 1974*

### L'unité dans la diversité

Swāmi nous donne aussi des leçons à partir de la famille du Seigneur Śiva. Cette famille divine est appelée « *Ādi Kutumbam* », la Première Famille. Ganeśa, Subrahmanyam, Śakti et le Seigneur Śiva sont tous vénérés par les fidèles. Au-dessus de la tête du Seigneur Śiva se trouve le Gange, représenté par l'eau, et entre ses sourcils se trouve le troisième œil, représenté par le feu. Mais l'eau et le feu ne vont pas ensemble. Son véhicule est le buffle, alors que le véhicule de Son épouse Parvati est le lion. Le buffle et le lion ne vont pas ensemble. La Seigneur Śiva a des serpents autour du cou, tandis que le véhicule du Seigneur Subrahmanyam est le paon et celui du Seigneur Ganeśa est la souris. Tous ces véhicules représentent des animaux qui sont des ennemis les uns pour les autres. Pourtant, il y a harmonie dans la famille. Swāmi dit que c'est un exemple d'harmonie entre mari, femme et enfants,

et entre frères et sœurs – malgré leurs différences. Les membres d’une famille peuvent avoir différentes opinions, pourtant, il doit y avoir harmonie dans la famille, à l’instar de celle de Śiva.

Comme dit précédemment, le Seigneur Śiva est facilement satisfait d’une offrande de feuilles de *bilva*, et Il fait sortir le *lingam* lors de ce jour favorable de *Mahāśivarātri*. Qu’y a-t-il de particulier à propos du *lingam* ? Dieu possède deux aspects ; l’un est *nirguna* et *nirākāra* (la forme et le sans-forme), l’autre est *saguna* et *sākāra* (avec forme et attributs). Lorsque Dieu endosse une forme et des attributs, Il vient vers nous en tant que Sathya Sai, Rāma, Krishna ou Jésus. Nous pouvons voir Sa magnifique Forme pleine de gloire. Il est d’une infinie compassion, et nous profitons de tous Ses attributs divins. Mais Dieu est aussi *nirguna* et *nirākāra*. Il est au-delà des formes, des attributs, de l’espace et de la cause. Alors, comment faisons-nous l’expérience du Dieu qui est *nirguna* et *nirākāra* ?

### Signification du culte du *lingam*

À chaque fois que nous chantons OM, cela symbolise verbalement le *brahman* sans attribut et sans forme. OM est le *pranava mantra* et il est une forme verbale du *nirguna* et *nirākāra brahman*. De la même façon, le *lingam* représente la forme visuelle du *nirguna* et *nirākāra brahman*. La définition du *lingam* est « *liyate gamyate iti lingaha* ». *Liyate* signifie « ce en quoi tout se fond », et *gamyate* signifie « ce vers quoi tout se dirige ». Toutes nos vies sont destinées à nous diriger vers le *lingam*. Celui-ci n’a ni commencement ni fin.

Lors de *Mahāśivarātri*, notre bien-aimé Swāmi a fait sortir de Sa bouche des *lingam*, afin de déverser Sa grâce et Ses bénédictions sur l’Humanité. Ces *lingam* sont en pierre, cristal, métal ou divers composants. Dans les années 80, Swāmi a donné à notre famille le premier *lingam*, un *lingam* en marbre. Swāmi nous a montré la lune dans ce *lingam* fait de pierre. « *Candramā manaso jatah* », telles sont les paroles exactes de Swāmi, qui nous a recommandé de vénérer ce *lingam* afin d’acquérir le contrôle du mental. Ensuite, Swāmi a donné un *sphatika lingam* (*lingam* en cristal) à notre famille, en disant que l’adoration de celui-ci purifierait nos cœurs.



**Le Someśvara lingam matérialisé par Sathya Sai Baba pour Chellamma Adivi Reddy**

Dans Sa grâce infinie, quelques jours après la *Mahāśivarātri* 2004, Swāmi a donné à notre famille l’*hiranyagarbha lingam* qui a émergé de Sa bouche. Nous pouvons y voir la marque de ses dents et une entaille.

Il nous a demandé de vénérer ce *lingam* et de partager l'eau du culte avec quiconque en aurait besoin, car elle est très puissante et bénéfique. Puis Il nous a appelés en entretien et nous a expliqué qu'il s'agissait du *lingam someśvara*, donné le jour de *somavara* (lundi) qui est consacré à la vénération de *someśvara* (Śiva).

Tandis que je méditais sur ce *lingam*, un mantra a soudain surgi dans ma tête :

« *Someśvaraya Vidmahe, Suvarnalingaya Dhimahi, Tanno Sai Pracodayāt.* » Lorsque j'ai répété ce mantra à Swāmi, Il a précisé que la troisième ligne n'était pas « *Tanno Sai Pracodayāt* » mais « *Tanno Sarva Pracodayāt* ».

Beaucoup de mantras de la *Gāyatrī* ont été composés par des rishis comme Viśvāmitra. Là, c'est Swāmi Lui-même qui a composé ce mantra que j'ai partagé avec vous. Swāmi dit que, lorsque nous répétons Son Nom ou chantons des *bhajan* lors de la *Mahāśivarātri* et passons la nuit entière plongés dans des pensées divines, Il est heureux, puisqu'Il est Āśutosh et Bholanāth, Celui qui est facilement satisfait. Il est notre Dieu suprême. Je prie Swāmi, afin que nous puissions passer la nuit entière à penser à Lui et savourer Sa Grâce.



*Les trois lingam matérialisés par Sathya Sai Baba pour la famille du Dr Reddy*

*Extraits du discours du Dr Narendranath Reddy, prononcé le 7 mars 2016, au Centre Sathya Sai d'Arcadia, aux États-Unis*

Dieu est l'incarnation de *Satyam, Śivam, Sundaram* (Vérité, Bonté, Beauté). Tout ce que vous voyez, entendez et expérimentez doit être offert à Dieu... Quelle que puisse être votre *sadhāna* ou discipline spirituelle, vous ne devez pas abandonner votre résolution. Votre attention doit restée totalement focalisée et vous ne devez écouter que le principe d'unicité... La famille universelle que représentent le Seigneur Śiva, Mère Pārvatī, Subrahmanya et Vināyaka est le parfait exemple de ce principe. Cultivez leur exemple... Le principe d'unité est en train de décliner lentement parmi les peuples du monde. Il y a conflit et désaccord même entre deux frères d'une même petite famille... Le but ultime de *Śivarātri* est de développer l'unité de l'humanité, quels que soient les obstacles, les difficultés et les provocations. Vous ne devez jamais faire usage de mots durs en parlant aux autres. Parlez toujours gentiment et doucement, avec un cœur aimant... Vous devez toujours vivre dans l'unité. Quelle que soit l'activité que vous entreprenez, l'unité devrait être le courant sous-jacent. Tout le monde devrait vivre en paix et en harmonie.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 1<sup>er</sup> mars 2003)

# UNE PERSPECTIVE ÉCLAIRÉE SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

Par le Professeur G. Venkataraman

(Tiré de Heart2Heart d'août 2009,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Cet article a été préparé en lien avec la Conférence sur l'Unité des Religions,  
organisée par le Sri Sathya Sai International Centre, à New Delhi,  
qui s'est tenue en juillet 2009.*

« Nous voulons conduire l'humanité là où il n'y a ni *Veda*, ni Bible, ni Coran ; cependant cela doit se faire en harmonisant les *Veda*, la Bible et le Coran.

On doit enseigner à l'humanité que les religions ne sont que les expressions variées de LA RELIGION, qui est Unité, de façon à ce que chacun puisse choisir le chemin qui lui convient le mieux. »

*Swāmi Vivekānanda*



Traditionnellement, ce sont d'un côté les érudits religieux et de l'autre les universitaires (principalement les sociologues) qui débattent du sujet de l'Unité des religions.

Tandis que les premiers s'intéressent avant tout aux sujets théologiques, mettant l'accent sur les aspects communs, les universitaires s'intéressent à la façon dont les religions encouragent les valeurs dans la société, conduisant ainsi à des bénéfices sociaux, ou les 'polarisent' fortement, ce qui provoque dans les cas extrêmes des émeutes, des conflits armés, la guerre, et récemment le terrorisme.

Dans cet article, je souhaite traiter le sujet à un niveau un peu plus élevé et transreligieux, en attirant tout spécialement l'attention sur la nature **fondamentale** de l'Esprit humain qui, d'une façon ou d'une autre, est le point de départ de toutes les religions, que ce fait soit reconnu explicitement ou non.

Et la raison de cette approche non conventionnelle est que, sur la base des enseignements de Sathya Sai Baba, je suis convaincu que c'est le meilleur moyen pour trouver des solutions aux problèmes très complexes auxquels la société/l'humanité d'aujourd'hui est confrontée. En bref, l'accent devrait être mis sur les valeurs **essentiels** ou fondamentales qui définissent **véritablement** la nature d'un **bon** être humain ; en effet, ceux qui se proclament athées embrassent aussi dans une certaine mesure ces valeurs qui sont communes à toutes les religions.

## La loi morale prépondérante et sa nature absolue

Je commencerai en rappelant une remarque que fit Gandhi en 1932 alors qu'il visitait l'Angleterre et participait à la deuxième *Round Table Conference*<sup>1</sup>.

La remarque en question fait partie d'un message spirituel spécial à l'humanité, enregistré par la *Columbia Gramophone Company*.

<sup>1</sup> Trois *Round Table Conferences*, organisées par le Gouvernement du Royaume-Uni pour discuter des réformes constitutionnelles en Inde britannique, se sont déroulées de 1930 à 1932.



Au cours de ce message, Gandhi dit : « **Il y a une Loi morale qui gouverne l'Univers.** » De nos jours, alors que le relativisme constitue souvent l'idéologie essentielle d'un grand nombre de personnes (spécialement les jeunes), l'existence d'une Loi morale éternelle et prépondérante est souvent écartée avec dédain et hauteur par la plupart des intellectuels, phénomène que le Pape Benoît XVI qualifie de « tyrannie du relativisme ». D'un autre côté, non seulement des personnes du monde entier, appartenant à diverses sociétés et cultures, ont maintenu un équilibre durant des milliers d'années en se conformant à cette Loi morale, mais même les cours de justices ont reconnu son existence.

De nos jours, alors que le relativisme constitue souvent l'idéologie essentielle d'un grand nombre de personnes (spécialement les jeunes), l'existence d'une Loi morale éternelle et prépondérante est souvent écartée avec dédain et hauteur par la plupart des intellectuels, phénomène que le Pape Benoît XVI qualifie de « tyrannie du relativisme ».

Par exemple, dans un cas célèbre contre un dirigeant politique qui était accusé de s'être engagé dans des transactions foncières illégales lorsqu'il était au pouvoir, la Cour suprême de l'Inde a déclaré dans son jugement que, **même si la Cour ne pouvait prouver la culpabilité de l'accusé selon les textes de loi, elle se devait de répondre selon sa propre conscience.** D'une certaine façon, cela explique en quoi consiste la Loi morale et qui l'administre. **En terme simples, la soi-disant Loi morale est un principe directeur éternel et immuable, fondé sur des valeurs essentielles [comme mentionné plus tôt], intangible, applicable à tous et en toutes circonstances – il n'y a pas d'exception de personne, de lieu et de temps à cette loi.**

Des clarifications sur cette Loi morale (qui est clairement un principe transcendantal) sont données par la Conscience. En termes pratiques, cela signifie que, quoi que l'on fasse, on doit toujours être guidé par sa Conscience. Il est évident qu'il s'agit d'une maxime universellement admise comme l'indique la célèbre remarque de Shakespeare : « Par dessus tout, sois loyal envers ton propre Soi. »

### L'universalité de la Loi morale

Il est important de comprendre que la Loi morale est la même pour tous les êtres humains, quels que soient leur race, religion, couleur, statut social, etc. On peut se poser la question :

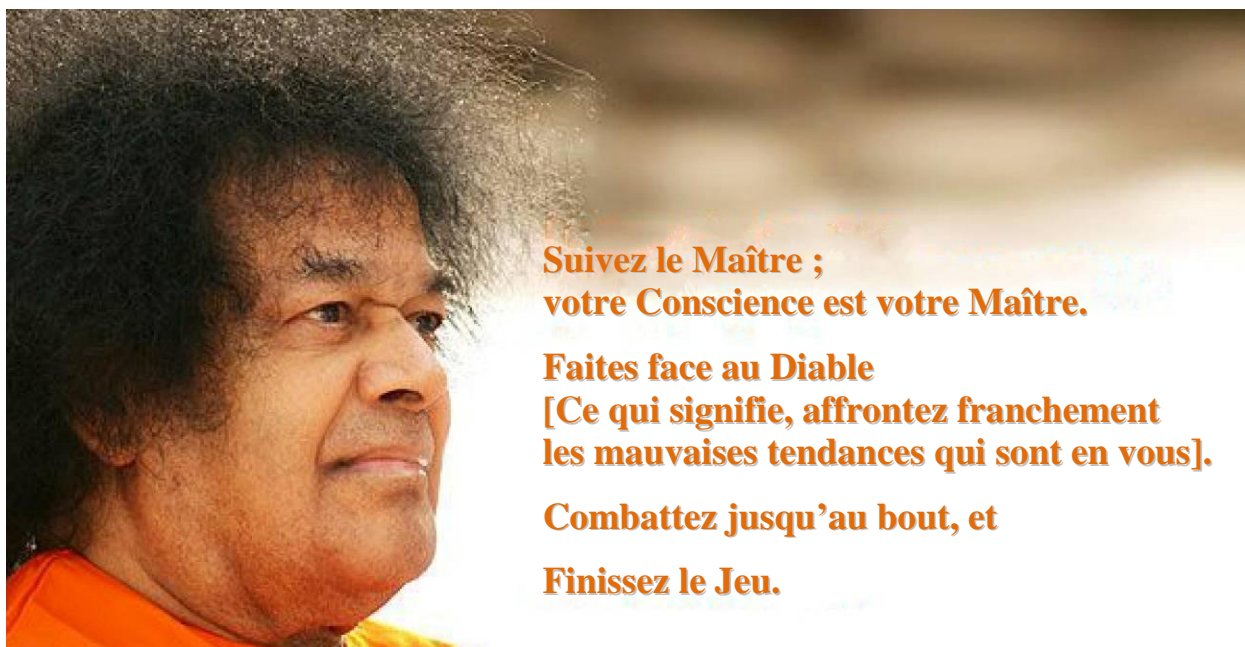
**Il est dit que l'on doit chercher les directives dans sa propre Conscience tandis que l'on essaye de naviguer dans la vie avec l'aide de la Loi morale. Mais la conscience de personnes différentes pourrait parler avec différentes voix. Dans ce cas, comment parler de l'Universalité et de la nature immuable de la Loi morale ? Étant donné que les gens sont si différents les uns des autres, et que le temps produit ses propres changements dans une perspective sociale, il semble, après tout, que c'est le relativisme qui a du sens et non quelque absolutisme que ce soit.**

C'est précisément là que l'enseignement de Baba prend toute son importance. Son message peut être paraphrasé de la façon suivante :

- Toutes les religions sont unanimes à déclarer que Dieu a créé l'Univers et tout ce qu'Il contient, y compris les humains.
- Par conséquent, tous les humains sont les enfants du **même** Dieu. Autrement dit, **il n'y a qu'un seul et unique Père universel pour tous.**
- De même que les humains héritent d'un gène biologique de leurs parents et ancêtres, **tous les enfants de Dieu héritent de leur Père Universel un aspect du Divin** qu'il conviendrait d'appeler le Gène divin. Baba se réfère souvent à cela comme étant l'Étincelle latente de la Divinité.

- Comment savons-nous qu'il existe en nous à l'état latent une telle Étincelle du Divin ? **Parce que chacun sans exception est capable d'entrer en résonance avec les beautés de la Nature qui reflètent la Gloire de Dieu, chacun peut aimer les autres êtres vivants**, d'une manière ou d'une autre (même un terroriste endurci peut aimer et chérir son chien), et chacun peut manifester et manifeste de la compassion, d'une façon ou d'une autre, à un moment ou un autre, etc.
- Autrement dit, personne sur cette Terre n'est **totalem**ent dépourvu de l'Étincelle divine. En même temps, il est empiriquement prouvé que certaines personnes en viennent quasiment à ressembler au diable, l'exemple classique étant bien sûr Hitler. Comment est-il possible qu'un Hitler apparaisse alors même qu'il était supposé avoir en lui cette Étincelle divine ?
- Cela est dû à la contamination du Mental par l'ego qui opère de diverses façons sournoises et dangereuses. En d'autres termes, l'ego, qui est principalement le résultat d'une conscience du corps excessive, conduit à son tour à un intérêt démesuré pour les plaisirs sensuels et les attraits matériels de natures diverses. L'effet cumulatif de tout cela est de générer un énorme bavardage du mental (sous la forme de pensées indésirables) qui masque et noie la Voix de la Conscience qui parle en nous. Par conséquent, cela implique que nous devons maintenir constamment pures nos pensées, paroles et actions, si nous souhaitons avoir un contact ininterrompu avec la Conscience.
- Puisque la Voix de la Conscience n'est rien d'autre que la Voix de Dieu qui parle à l'intérieur et qu'il n'y a par ailleurs qu'un seul Dieu, la **Conscience, par définition, doit s'exprimer avec la même voix pour tout le monde**, quelle que soit la religion à laquelle se rattache la personne, même si la personne ne croit pas formellement en un Dieu.
- Si des personnes pensent qu'elles entendent différentes voix en elles, c'est simplement une ruse de l'ego, qui, s'il n'est pas maîtrisé, peut, comme cela vient d'être indiqué, noyer la Voix de la Conscience.

C'est pour cette raison que Baba dit souvent :



#### **Passer du niveau individuel au niveau collectif**

À ce stade, il est nécessaire d'élever la discussion du niveau individuel au niveau collectif, en raison de la forte connectivité de la société moderne. Alors que, dans les tout premiers temps, les humains vivaient et se déplaçaient en majorité en tant qu'individus primitifs, préoccupés principalement par leurs propres

problèmes de survie, plus tard, la stratification de la société imposa l'apparition d'institutions telles que les communautés, les tribus et même de petits royaumes.

Ces coopérations et collaborations mutuelles devinrent ainsi partie intégrante de l'existence sociale, bien que le niveau de telles interactions positives n'ait pas toujours été stable. Par exemple, les gens se rassemblaient au moment de la naissance, de la mort, du mariage et de diverses autres fêtes, ou bien quand ils faisaient face au danger venant d'autres communautés, et lors de catastrophes naturelles. Dans le même temps, des rivalités mutuelles survenaient fréquemment, conduisant à des affrontements entre tribus, ou entre pays, qui duraient parfois plus de cent ans. (Un exemple célèbre est le long conflit qui a opposé la France et l'Angleterre aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle).

Baba dit qu'il y a un parallèle puissant et profond entre le corps humain et la société humaine. Au niveau microscopique, la cellule individuelle et l'être humain individuel sont analogues, tout comme le sont au niveau macroscopique, le corps et la société humaine prise comme un tout. Baba ajoute que de même qu'il y a une synergie complexe entre les cellules et le corps, il existe une synergie comparable entre les individus et la société.

Les deux guerres brutales du XX<sup>e</sup> siècle ont fait que l'humanité est revenue à la raison et a créé l'ONU, prenant en plus la résolution qu'il n'y aurait plus jamais de telles guerres. Cependant, les faits montrent que, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nombre de personnes mortes à la suite de diverses guerres, de génocides, de conflits armés prolongés, du terrorisme, etc., a pratiquement atteint le nombre de morts provoquées par les deux guerres mondiales. En fait, on estime que, durant la période de la fin des années 60 et du début des années 70, le nombre de bombes larguées sur un seul pays (le Cambodge) a été plus élevé que durant la Seconde Guerre mondiale, une « performance » entièrement attribuable à une technologie militaire largement plus avancée.

D'où la question :

**Dans les temps anciens, les enseignements spirituels et religieux visaient principalement à transformer les individus et à les élever au rang de bons enfants de Dieu. Cela est-il suffisant à notre époque, ou avons-nous besoin de quelque chose de plus ?**

À mon avis, cette question cruciale ne reçoit pas l'attention qu'elle mérite, sauf de la part de Bhagavān Baba. Baba a expliqué la raison pour laquelle Il mettait particulièrement l'accent sur ce sujet. Il dit qu'il y a un parallèle puissant et profond entre le corps humain et la société humaine. Au niveau microscopique, la cellule individuelle et l'être humain individuel sont analogues, tout comme le sont au niveau macroscopique, le corps et la société humaine prise comme un tout. Baba ajoute que de même qu'il y a une



*Tout comme les cellules saines sont nécessaires à un corps sain, un caractère individuel est important pour une société saine.*

synergie complexe entre les cellules et le corps, il existe une synergie comparable entre les individus et la société.

Poursuivant plus avant, Baba dit à ses étudiants que tout comme le corps ne peut pas être en bonne santé lorsque les cellules individuelles sont malades, de la même façon, **à moins qu'il n'existe un caractère individuel, il ne peut y avoir de caractère dans la Nation prise dans son ensemble.**

En d'autres termes, l'amélioration morale et le progrès de l'individu et de la société dans son ensemble sont inextricablement liés ; il n'est donc pas possible d'avoir l'un sans l'autre.

Cette déclaration, bien que paraissant banalement évidente, est cependant universellement ignorée, presque au point de provoquer une catastrophe. Dans ce contexte, il est pertinent de mentionner que la devise nationale « *Satyameva jayathe !* » [La vérité seule triomphe] est rarement mentionnée dans nos écoles.

En conséquence, des millions et des millions de nos élèves passent non seulement par l'école, mais aussi par l'université, sans même entendre le mot *satya* (Vérité) ne serait-ce qu'une fois !

Si la Vérité, fondement de l'honnêteté, de l'intégrité et du bon caractère, est rarement mentionnée dans les écoles, et si l'éducation est considérée comme une simple formation pour un emploi, sans responsabilités d'aucune sorte pour le développement du caractère, cela signifie simplement que nous sommes en chute libre !

De nos jours, les sondages montrent que les gens en sont venus à croire que la corruption est une chose avec laquelle il faut vivre et qu'on ne peut rien faire contre elle. Une société peut-elle survivre si la corruption devient endémique ? C'est comme dire que l'on peut vivre avec le cancer, simplement en l'ignorant ! La corruption ne consiste pas seulement en l'acceptation de pots-de-vin par des fonctionnaires pour un travail qui fait en réalité partie de leurs fonctions (comme fournir un certificat de naissance par exemple). Elle signifie plus généralement la tricherie.

Une fois que l'on autorise la tricherie, le virus de la tromperie se propage automatiquement comme un feu de brousse à d'autres domaines comme la fabrication de médicaments falsifiés (ce pour quoi, soit dit en passant, le gouvernement n'est pas le seul à être blâmé), ou le frelatage à grande échelle du lait avec de la mélamine, comme c'est arrivé en Chine.

Peut-on se sentir équilibré avec de telles malversations criminelles et aussi répandues ? Il est clair que non, c'est pourquoi Baba a non seulement fait du développement du caractère l'essentiel du programme de Ses institutions éducatives, mais Il recommande aussi constamment à Ses étudiants de s'impliquer **activement** dans le service à la société, de toutes les manières possibles.

Il est pertinent de mentionner au passage que, dans nos anciennes sociétés, les devoirs et responsabilités des individus primaient toujours sur les revendications de leurs droits, quels qu'ils soient, alors que, dans les temps modernes, le concept a littéralement été inversé, chacun revendiquant à grands cris ses droits, sans aucunement se soucier de savoir qui allait alors « porter le chapeau ».

Ce « triomphe » d'un extrême individualisme est devenu possible grâce à une coalition large et puissante de divers intérêts acquis qui, en exploitant les médias, ont réussi à émousser la capacité des gens à avoir une écoute et une vision discriminantes et à tirer des conclusions reposant sur un questionnement personnel profond.

Karl Marx fit une déclaration célèbre en disant que la religion était l'opium du peuple, il avait bien sûr tort. Cependant, aujourd'hui la « place du marché » a accouché d'un **opium réel et plus puissant**, sous la forme d'une explosion médiatique, 24 h sur 24, qui drogue les gens avec des conseils, opinions et choix instantanés et prêts à l'emploi.



*En fait, les médias nient la liberté individuelle en déformant la capacité d'une personne à faire preuve d'un discernement efficace et à assumer la responsabilité de ses actes.*

**Comme le dit Bhagavān Baba à ses étudiants, les gens de nos jours sont incités à voir à travers les yeux des autres (la télévision), entendre à travers les oreilles des autres (la radio), et penser à**

**travers l'esprit des autres (les opinions d'experts diffusées non-stop par tous les médias, y compris sur Internet).**

Il est temps de briser ces chaînes, et **le point de départ doit être le renversement de la culture des droits, pour revenir à l'ancienne tradition du devoir et de la responsabilité.** Ce n'est pas une tâche facile, c'est littéralement comme vouloir déplacer une montagne. Une montagne peut sembler impossible à déplacer, mais immédiatement après avoir découvert le principe du levier, Archimède déclara : « Montrez-moi où fixer mon levier et je déplacerai la lune elle-même. »

**Il est temps de briser ces chaînes, et le point de départ doit être le renversement de la culture des droits, pour revenir à l'ancienne tradition du devoir et de la responsabilité. Ce n'est pas une tâche facile, c'est littéralement comme vouloir déplacer une montagne.**

Rapporté à notre situation, cela signifie que si des individus s'engagent d'abord eux-mêmes sur un chemin de pureté et de responsabilité, et qu'ensuite ils fassent cohésion en nombre suffisant, ils peuvent non seulement déplacer des montagnes, mais aussi les transpercer, tout comme un laser, qui est la quintessence du principe de la cohérence, peut transpercer un acier de 10 à 12 cm d'épaisseur.

### **Voir l'Unité cosmique et son objectif dans la diversité plutôt que la diversité dans l'Unité**

Les points suivants émergent de la discussion ci-dessus :

- Bien que les humains aient tendance à se différencier en terme de sectes, tribus, communautés, nationalités, races, religions, etc., le fait est que, même d'un point de vue scientifique, ils appartiennent à **une** espèce appelée l'espèce humaine, dotée de caractéristiques génétiques distinctes [sans doute quelque peu différentes de celles des espèces inférieures].
- Néanmoins, si l'on pense en terme de gènes, il y a en fait une continuité entre les espèces, qui remonte jusqu'à la toute première apparition de la vie sur Terre.
- Si l'on recule encore d'un pas et que l'on considère que les humains sont constitués non pas de biomolécules mais d'atomes de carbone, d'oxygène, de calcium, etc., alors on peut faire remonter l'existence humaine jusqu'au Big Bang lui-même. Tout ce qui vient d'être exposé nous indique clairement que non seulement les humains ont beaucoup plus en commun les uns avec les autres, mais qu'en fait ils partagent aussi beaucoup de choses avec d'autres espèces (y compris avec celles qui sont apparues plus tôt). En fait, **en termes d'atomes, les humains ont une connectivité avec l'ensemble du Cosmos.**
- Il est significatif que Krishna accorde une attention particulière à l'aspect cosmique de l'homme, bien que brièvement.
- En allant même plus loin, ce qui relie vraiment toutes choses dans l'Univers est le fait fondamental que **tout est venu de Dieu, le Créateur.**

En bref, **ce qui est étonnant, c'est l'incroyable Unité cosmique et spirituelle qui sous-tend le Cosmos entier**, plutôt que la diversité visible à nos yeux qui a tendance à impressionner de façon excessive notre mental, à cause de notre façon de penser polarisée et limitée (bien sûr, avec la complicité et l'encouragement des médias).

Je suggère fortement, pas simplement pour des raisons hautement spirituelles, mais aussi pour des raisons terre à terre, que chacun considère **l'Unité dans la diversité** plutôt que de mettre inutilement l'accent sur la diversité qui est fondée sur des considérations plutôt conflictuelles. Autrement dit, et de manière succincte, je pourrais dire, en paraphrasant Baba qu'il y a quatre C - quatre considérations cosmiques - dont chaque âme individuelle devrait avoir conscience :

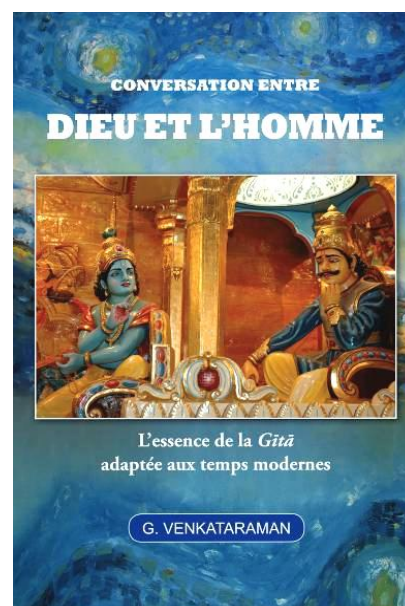


**Les hommes doivent être conscients de leur origine cosmique,  
Ils doivent être conscients de leurs connections cosmiques,  
Ils doivent toujours être sensibles à leurs responsabilités cosmiques,  
Ils ne doivent jamais oublier leur destinée cosmique.**

Il n'est pas possible de s'étendre sur ce sujet maintenant (ceux qui sont intéressés peuvent trouver plus de détails dans mon récent livre : **CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME**.<sup>2</sup>

Pour le moment, il suffit de dire qu'une fois que nous comprendrons et ressentirons notre lien par-delà les espèces, et par-delà l'espace et le temps, avec le Dieu unique dont nous sommes tous issus, il ne fait aucun doute que nous expérimenterons une Unité cosmique merveilleuse qui nous permettra de puiser en nous l'immense pouvoir de l'Amour pur.

En post-scriptum à ce qui a été dit, je peux affirmer qu'en s'appuyant sur l'Unité des Religions on peut s'élever à un plan de réalisation et d'expérience bien supérieur, qui non seulement nous comble de béatitude, mais aussi nous aide à contacter le Pouvoir divin absolument illimité qui est latent en nous, afin de résoudre les problèmes les plus difficiles que les hommes se créent eux-mêmes.



*Livre du Prof. G. Venkataraman*

### **Les avantages pratiques à cultiver le sentiment d'universalité**

Il y a à peu près deux ans, le professeur Jeffrey Sachs de l'Université de Colombie donna à la BBC une série de Conférences qui donnent matière à réflexion et dans lesquelles il identifia trois problèmes essentiels auxquels l'humanité se trouve confrontée à l'heure actuelle. Ce sont : **1) la menace du terrorisme, avec la possibilité de déclencher un conflit beaucoup plus large, 2) les graves dangers**

<sup>2</sup> Livre disponible aux Éditions Sathya Sai France.

**que posent les changements climatiques imminents, 3) les dangers qui se cachent dans la propagation rapide de la pauvreté de masse.**

Sans aucun doute, le Prof. Sachs donne une analyse magistrale sur la façon dont ces problèmes se sont manifestés, mais, lorsqu'il s'agit de les résoudre, ses arguments semblent plutôt faibles et peu fiables. C'est parce que son analyse est confinée (comme cela se passe peut-être inévitablement parmi les universitaires) à des niveaux qui excluent la spiritualité ainsi que la nature essentielle et fondamentale de l'esprit humain. De mon point de vue, les énormes problèmes identifiés par le Prof. Jeffrey Sachs se manifestèrent à cause de ce que Mère Teresa a appelé notoirement : « Le manque d'Amour. »

**Le seul antidote à cette déficience importante et dangereuse est une abondance d'Amour pur.** À travers l'histoire, dans beaucoup de pays et de cultures, des âmes courageuses ont démontré que cet antidote peut être administré et que le pur Amour, lorsqu'il s'écoule de façon appropriée, peut donner des résultats surprenants.

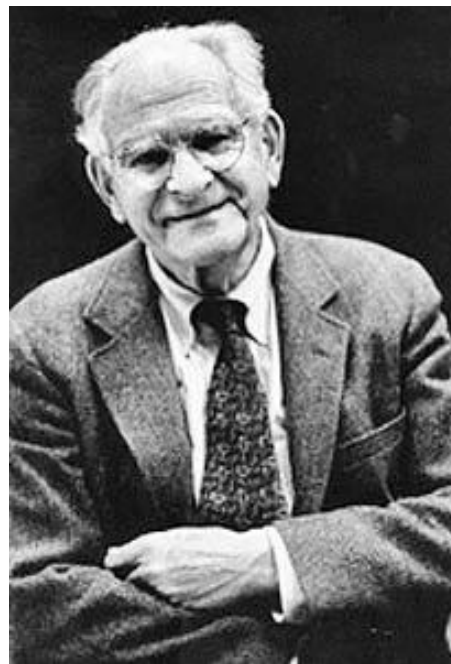
### **Le cœur, siège de toutes les solutions**

En abandonnant l'ancienne sagesse et en renonçant aux précieuses leçons de l'histoire, nous avons aujourd'hui recours à la résolution des problèmes (le dernier étant l'effondrement économique motivé par la cupidité) par le biais de groupes de réflexion, de comités nationaux et internationaux de toutes sortes, et même de rassemblements des leaders mondiaux. Étant donné que **ce type de recherche de solutions ne s'attaque pas à la racine profonde de ces vastes problèmes que nous nous sommes créés, on peut douter que des solutions puissent être trouvées par des méthodes bureaucratiques.** Une approche non conventionnelle est nécessaire, et ce que j'ai tenté de faire est d'esquisser une possibilité.

Ma suggestion ne repose pas sur des rêveries fantaisistes ou des spéculations naïves, mais simplement sur la reformulation des enseignements de Bhagavān Baba, qui a Lui aussi prouvé que ces idées sont éminemment réalisables.

Comme Ses nombreuses missions de Compassion ont été bien documentées en de nombreux endroits (par exemple sur le site web : [www.h2hsai.org](http://www.h2hsai.org)), je vais éviter de les décrire ici. J'aimerais plutôt conclure en attirant l'attention sur deux remarques importantes, la première est due à feu le Professeur Victor Weisskopf, et la seconde à Bhagavān Baba Lui-même.

Weisskopf, un émigré autrichien qui s'est enfui en Amérique durant la chasse aux sorcières que mena Hitler contre les juifs, était non seulement un physicien remarquable, mais également une personne hautement cultivée. Après avoir travaillé sur le projet de la bombe atomique à ses débuts, il quitta le domaine de l'armement, devint pacifiste et enseigna au MIT (*Massachusetts Institute of Technology*) où il acquit une réputation durable. S'adressant un jour à l'Association Américaine pour le Progrès de la Science, Weisskopf dit :

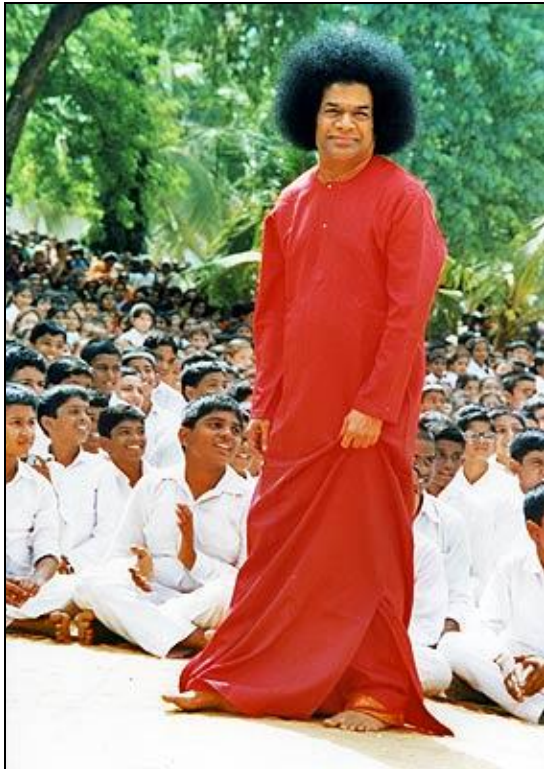


*Prof. Victor Weisskopf*

**« La connaissance (scientifique) sans compassion est inhumaine, alors que la compassion sans connaissance est inefficace. »**

En termes simples, ce que cet érudit professeur veut dire, c'est que l'humanité est engagée dans une poursuite dangereuse, à savoir la recherche d'un soi-disant progrès scientifique et technologique, la plupart du temps sans la moindre trace de compassion.

Dans le même ordre d'idées, Baba dit à Ses étudiants que si l'éducation « laïque » peut transmettre une quantité considérable de connaissances sur le monde et aiguïser les talents mondains des étudiants à un degré exceptionnel, elle ne leur enseigne pas **comment être équilibré et utiliser leurs connaissances à des fins utiles à la société toute entière, sans perturber en aucune manière la Nature. Cet équilibre**



**manquant n'apparaît que si l'on s'élève aux niveaux cosmiques, un but noble que l'on peut et doit vraiment rechercher car, après tout, les humains représentent l'aspect le plus élevé de la Création.**

Considéré depuis ces hauteurs exaltantes, une grande partie de ce que nous faisons et de ce à quoi nous consacrons de l'argent pourrait apparaître complètement insignifiant et dénué de tout intérêt.

Il ne convient pas de s'attarder ici sur ce sujet, mais, si l'on considère simplement les sommes astronomiques que les pays consacrent à leurs budgets militaires, au développement de l'armement et au marché des armes, **nous sommes forcés de reconnaître** qu'il ne s'agit pas seulement de dépenses massives et indésirables, mais aussi d'une utilisation abusive des connaissances, entièrement due à un énorme manque d'Amour et de Compassion.

Avant de conclure, il est peut-être utile d'ajouter quelques remarques personnelles afin de mieux comprendre la raison pour laquelle j'ai épousé des opinions plutôt peu orthodoxes. Lorsque j'étais jeune, j'étais irrésistiblement attiré par la physique, tout

comme un morceau de fer l'est par un aimant. Heureusement, j'ai eu de la chance et j'ai pu passer ma vie entière à travailler aux confins de la science pure et de la technologie. En ce temps-là, je me disais souvent, tout comme Nehru l'a déclaré avec emphase, et à maintes reprises, que seules la Science et la Technologie pouvaient résoudre les problèmes de l'Inde.

L'éducation « laïque » peut transmettre une quantité considérable de connaissances sur le monde et aiguïser les talents mondains des étudiants à un degré exceptionnel, elle ne leur enseigne pas comment être équilibré et utiliser leurs connaissances à des fins utiles à la société toute entière, sans perturber en aucune manière la Nature. Cet équilibre manquant n'apparaît que si l'on s'élève aux niveaux cosmiques, un but noble que l'on peut et doit vraiment rechercher, car, après tout, les humains représentent l'aspect le plus élevé de la Création.

Quarante ans plus tard, j'ai réalisé que Gandhi avait bien mieux compris l'Inde et ses problèmes. Et lorsque, après ma retraite, je suis venu enseigner à l'Université Śrī Sathya Sai, j'ai compris, après avoir écouté de nombreux discours de Bhagavān Baba, que les problèmes du monde sont en majorité créés par la tête. Cependant, en ce qui concerne les solutions, la tête est pathétiquement impuissante et complètement inefficace.

**Nous ne pouvons trouver des solutions aux problèmes complexes auxquels nous venons de faire référence qu'avec le Cœur.** Et pour appuyer cela, permettez-moi de terminer par une merveilleuse citation de Baba :

**Il n'y a qu'une seule caste,  
La caste de l'Humanité,  
Il n'y a qu'une seule religion,  
La religion de l'Amour,  
Il n'y a qu'un seul langage,  
Le langage du cœur,  
Il n'y a qu'un seul Dieu,  
Et Il est omniprésent !**





# L'EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE DE RĀMAKRISHNA

(Tiré de Heart2Heart de janvier 2010,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**E**n ce qui concerne l'hindouisme, Bhagavān Baba déclara clairement dans l'*Upanishad Vāhinī* :  
« Cette religion n'a pas de Fondateur comme les autres. Ce fondateur invisible et inconnu est Dieu, la source de toute sagesse. Il est le prophète de ce *Sanathana Dharma*. Il est le Fondateur. Sa Grâce et Son Inspiration se sont manifestées à travers la pureté des Sages et ils sont devenus les porte-parole de ce *dharma*. Quand la pureté morale des hommes dégénère, Dieu prend forme en tant que grâce et inspiration chez les sages et les maîtres. »

Rāmākriṣṇa Paramahansa était l'un de ces maîtres spirituels, à tel point qu'il était même considéré par beaucoup comme un Avatar du Seigneur Vishnu. Même s'il était analphabète, il atteignit une renommée mondiale par sa recherche de la vérité et sa réalisation du Divin. Tout comme il aimait voyager dans les rues de Calcutta et le long des routes des villages, il aimait aussi voyager le long de divers chemins religieux.

Il pratiqua plusieurs religions, dont l'islam et le christianisme, et reconnut qu'en dépit des différences toutes les religions étaient valides et vraies et qu'elles menaient au même but ultime - Dieu. Il dit un jour : « Je suis le fil qui traverse toutes les perles (les perles étant les religions individuelles du monde). »

En 2000, durant les discours des Cours d'été, Swāmi raconta l'expérience enrichissante de Rāmākriṣṇa :

« La divinité prend toujours la forme que le fidèle visualise et prie. Personne ne peut réellement dire à quoi ressemble la Divinité, parce qu'il n'existe absolument aucune forme ! Rāmākriṣṇa Paramahansa vécut une expérience similaire. Il séjournait à Kamarpukur. Saisi par un fort désir d'avoir le *darśan* de la déesse Kalī et incapable de supporter la douleur de la séparation, il tenta de se suicider en sautant dans le Gange. Étonnamment, quelle que soit la distance qu'il parcourait dans la rivière, il constata que l'eau ne dépassait pas la hauteur de ses genoux ! Il pria : “Ô Mère de l'Univers ! Pourquoi me testes-Tu ainsi ? Pourquoi ne me révèles-Tu pas Ta forme ? Pourquoi ne me laisses-Tu pas fusionner en Toi ? Je ne supporte pas cette atroce douleur.”

« La Déesse Mère répondit : “Fils ! Je pourrais te montrer Ma forme si j'en avais une ! Je n'ai pas de forme à te montrer. Ma seule forme est celle de l'*ātma*. Alors, contemple le principe de l'*ātma*. Tu peux voir Dieu sous n'importe quelle forme à laquelle tu penses. **Toutes les formes que tu attribues à Dieu sont le produit de ton illusion. Aucune d'entre elles ne peut être considérée comme la véritable identité de la Divinité.**” »



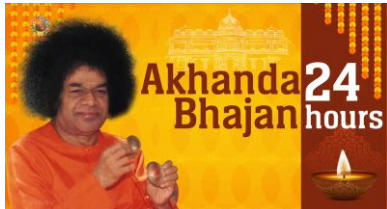
[www.sssbpt.info/summershowers/ss2002/ss2002d09.pdf](http://www.sssbpt.info/summershowers/ss2002/ss2002d09.pdf)



# CÉLÉBRATIONS DU 94<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA

## À Praśān̄thi Nilayam

(Sources : *The Prasanthi Reporter* et Radio Sai)



Précédant les célébrations du 94<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba qui ont commencé le **18 novembre 2019** avec la traditionnelle *Sathya Nārāyana Puja*, l'*Akhanda Bhajan* a débuté, non seulement à Praśān̄thi Nilayam mais dans les Centres et Groupes Sai du monde entier, le **9 novembre 2019** à 18 h pour s'achever le **10 novembre 2019** à 18 h sur la voix divine de Bhagavān chantant « *Nārāyana Bhaja Nārāyan... Nārāyana Bhaja Nārāyan Nārāyan...* ».

Nous ne rappellerons jamais assez que les vibrations sacrées de ces 24 h de chants ont pour but de promouvoir la paix et l'harmonie universelle dont nous avons tant besoin.

### 19 novembre 2019 : Journée des Femmes

Durant cette journée marquante pour les femmes, plusieurs oratrices ont pris la parole. Le **Prof. (Mme) Rajeshwari Patel** s'est souvenue de l'instauration, en 1995, de cette « journée spéciale » à la demande expresse de Bhagavān dont la vision divine était d'augmenter l'autonomisation des femmes pour favoriser l'évolution sociale et spirituelle. Se référant à certaines initiatives indiennes sur l'autonomisation des femmes, la conférencière a rappelé que c'est Bhagavān, le premier, qui a donné l'exemple en établissant la première de Ses initiatives éducatives, une faculté pour les femmes à Anantapur, il y a plusieurs décennies (8 juillet 1971). **Mme Isabella Chu**, juge permanente à Hong Kong, s'est exprimée sur la situation actuelle de son pays et l'agitation qui y règne. En tant que juge d'urgence chargée des crimes civils liés aux manifestations, elle a affirmé qu'elle n'avait pas peur de s'acquitter de ses fonctions, car Swāmi est son guide. Avec Sa grâce, tout l'impossible devient possible, a-t-elle déclaré. L'invitée d'honneur de la journée, le **Dr (Mme) TAMILISAI Soundarajan**, gouverneure de l'État du Telangana, médecin de profession, n'a pas tari d'éloges sur la pratique de « gratuité » dans les hôpitaux superspécialisés de Swāmi, qui va à l'encontre du « business médical » qui prévaut aujourd'hui dans tout le pays. En venant à l'hôpital de Swāmi, le fardeau des patients est soulagé, a-t-elle souligné. La Gouverneure a déclaré qu'en tant que



politicienne, médecin, et dans tous les domaines de la vie, elle a toujours été guidée par les enseignements de Bhagavān qui lui viennent souvent en aide pour dissiper toute situation confuse. Bhagavān étant là pour nous guider, personne ne peut nous ébranler.



Durant la session de l'après-midi, **Mme Alida Parkes** (Italie), responsable de la Zone 6 de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO), a donné son point de vue sur cette journée spéciale et propice et a partagé avec le public les leçons précieuses et inestimables qu'elle a apprises aux pieds de Bhagavān. Les progrès sont garantis si l'on suit les trois principes qu'elle a reçus directement de Bhagavān lors d'un entretien : « *Aimer Dieu* » - « *Craindre le péché* » - « *Pratiquer la moralité dans la société* ». Invitant les femmes, en particulier celles qui occupent des postes officiels au sein de la SSIO, à être de bons exemples, elle a insisté

sur la nécessité d'éviter l'ego et les attachements qui n'apportent que frictions, fractionnements et factions et nous éloignent de l'Unité et de la Divinité. L'Amour est la Source, le Chemin et le But, et l'on doit être à la hauteur des attentes du Maître. Interioriser Swāmi, l'expérimenter en chacun et en tout est ce qui est le plus important pour atteindre l'objectif final : l'Unité. La conférencière a également rappelé qu'aimer Dieu signifie aimer tous les êtres vivants, aimer toute forme ; elle a insisté sur la nécessité d'aimer les animaux et d'aimer et de servir la planète, deux des projets les plus intéressants que le SSIO promeut actuellement.

## 20 novembre 2019 : Lancement du programme *Vāhinī Swādhyāya*

Le Président de l'Organisation Śrī Sathya Sai Sevā pour toute l'Inde, Śrī Nimish Pandia, a officiellement lancé le programme national *Vāhinī Swādhyāya* pour les cinq prochaines années. Ce programme consiste à **lire et étudier les textes sacrés, véritables trésors de connaissances spirituelles, que sont les 15 *Vāhinī*** que Bhagavān, dans Son rôle d'Instructeur suprême de la Vérité, a rédigé Lui-même avec amour, pendant 26 ans, sous forme d'articles dans le *Sanathana Sarathi* pour en faire don à l'humanité. **Ces *Vāhinī* sont la quintessence de Sa sagesse.** « Si vous voulez être partie prenante de Sa mission, lisez les *Vāhinī* », a déclaré un des orateurs de cette journée.



## 21 novembre 2019 : Discours sur l'importance du *Nārāyana Sevā*



Les Organisations Sathya Sai portent le Nom de Bhagavān et ont été établies par Lui pour mener Sa mission à travers le monde. Elles doivent sans relâche faire en sorte de répondre à Ses objectifs et de correspondre à Ses attentes. Dans la continuité de la Conférence spirituelle qui s'est tenue en novembre de l'année dernière à Praśān̄thi Nilayam, Śrī Nimish Pandia, Président de l'Organisation Śrī Sathya Sai Sevā pour toute l'Inde, a choisi d'expliquer cette année la véritable dimension du *Nārāyana Sevā* (la nourriture offerte aux pauvres). Il a rappelé que le *Nārāyana Sevā* ne se résume pas à nourrir les pauvres ; il s'agit d'une *sādhanā* d'abord personnelle, puis familiale et enfin communautaire. **Or, ce *sevā* ne devient une *sādhanā* que lorsqu'il est exécuté avec le sentiment que le récep-**

**teur n'est autre que Nārāyana Lui-même.** Swāmi dit : « *Je suis en vous et en chacun.* » Nous devons nous souvenir que, dans toutes les activités de l'Organisation, personne ne fait rien pour autrui, tout le monde agit pour son propre Soi. La nourriture elle-même est Dieu et doit être sanctifiée. L'acte de cuisiner doit être sanctifié. Il ne suffit pas aujourd'hui de dire que nous sommes des fidèles de Sai ou que nous appartenons à un Centre Sai, la pratique est d'une importance primordiale et **nous devons sans cesse nous recentrer sur l'essence de l'activité pour en assurer la sainteté** afin qu'elle ait une connotation spirituelle supérieure.

Ce discours a été suivi d'un *Laksharchana*. Tous les fidèles présents ont chanté les 1008 Noms sacrés de Bhagavān (*Śrī Sathya Sai Sahasra Nāmāvali*), tandis que chacun(e) offrait en même temps des grains de riz devant une photo de Bhagavān placée devant lui/elle.



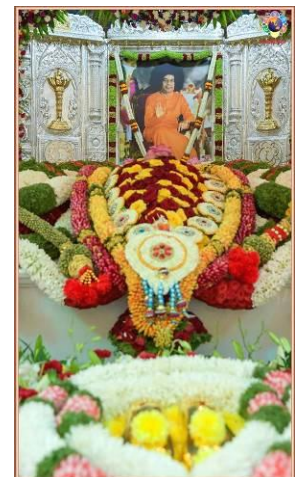
## 23 novembre 2019 : 94<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

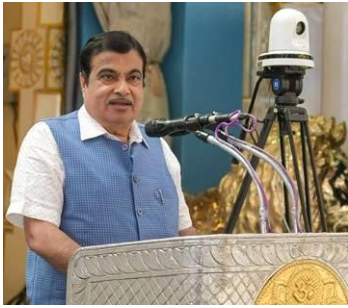
En ce 23 novembre, chaque coin et recoin de Praśān̄thi Nilayam reflétait la gloire inégalée de l'avènement divin avec ses multiples décorations colorées, l'effervescence et l'humeur festive des fidèles.

Dans un Sai Kulwant Hall inondé de couleurs, la matinée a commencé par des chants védiques, les orchestres de

percussions des étudiants et une offrande de huit très beaux chants. Puis Śrī SS Naganand, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust* (SSSCT) a fait une présentation des activités générales du *Trust*. Le Rapport annuel a été placé aux pieds de lotus de Bhagavān pour être béni. Ensuite, le nouveau site web du SSSCT (version 3.0) a été officiellement lancé.

Ce fut alors au tour de l'invité d'honneur de ces célébrations, Śrī Nitin Gatkari, **Ministre des transports routiers et des autoroutes de l'Inde**, de s'exprimer et de faire part de son bonheur de constater le merveilleux travail accompli par le *Sri Sathya Sai Central Trust*, qui suit les traces de Bhagavān. Il a souligné que la





connaissance seule est insuffisante, les valeurs de la vie et le service sont tout aussi importants et nous avons la chance de bénéficier des conseils de Bhagavān ; il en résulte que des fidèles du monde entier se tournent dans Sa direction. Ayant eu la grâce d'être rescapé d'un accident mortel survenu en 2004 avec sa famille, le ministre a conclu son discours en disant : « Je cherche aujourd'hui les bénédictions de Bhagavān pour avoir la force de continuer à servir la société. »

Un **discours de Bhagavān** du 4 novembre 2002 a ensuite été retransmis dans lequel il exhortait à *développer la confiance en Soi qui apporte la satisfaction de Soi, laquelle engendre à son tour la Réalisation de Soi, menant finalement à sākshātkār, la fusion finale*. Soulignant l'absolue nécessité de développer l'amour, Bhagavān a demandé aux fidèles de suivre le chemin de la foi, de la vérité et de la béatitude qui mène à Dieu. Sans amour, rien ne peut s'accomplir, et avec l'amour tout est possible, insista Bhagavān.



« Pour Moi, tous les êtres sont bons. Il n'y a pas de mauvaises personnes. Ceux qui développent des sentiments négatifs, sans s'interroger sur les aspects positifs et négatifs de ce monde objectif, ne feront que gâcher leur vie. En ce qui me concerne, j'aime tout le monde. Tous Me sont également chers. Certaines personnes peuvent avoir des doutes. Mais il faut leur faire entendre raison avec une explication et des conseils appropriés. Dans la mesure du possible, ne laissez pas de place au doute, car tant que le doute persiste, vous n'aurez pas l'esprit tranquille. Cultivez l'amour. Lorsque votre cœur est rempli d'amour, tout n'est qu'amour. Il n'y aura pas la moindre place pour la haine. Là où il n'y a pas de haine, il n'y a pas de colère. Quand il n'y a pas de colère, il n'y a pas de place pour la violence.

... D'abord et avant tout, cultivez la foi. De plus, il devrait y avoir unité et harmonie entre vos pensées, vos paroles et vos actes. Lorsque ces trois éléments sont en désaccord, votre comportement devient démoniaque. Un vrai *vyakti* (individu) est celui qui est pur en pensée, parole et action et qui maintient une parfaite harmonie entre ces trois éléments. Qui qualifie-t-on de *vyakti* ? Celui qui manifeste sa *śakti* (énergie) latente sous tous ses aspects. Vous devez développer une telle *śakti*. Vous parlez de développer l'énergie, mais vous devenez allergique aux nobles pensées. Quel bonheur retirez-vous d'un tel comportement ? Ce faisant, tous vos *sankalpa* (résolutions) deviennent un exercice futile... Cultivez toujours de bons sentiments, de bonnes pensées et un bon comportement. Ne vous laissez pas emporter par les opinions des autres - bonnes ou mauvaises. Élaborez votre propre ligne de pensée, en vous appuyant sur votre Conscience. Renforcez la confiance en Soi... Prononcez de bonnes paroles. Développez une vision sacrée. Menez une vie de pureté. Sanctifiez votre vie. »

*(Extraits du discours de Sathya Sai Baba du 4 novembre 2002)*

Après cette brillante matinée, Praśān̄thi Nilayam a assisté en soirée à une **Procession du Char d'Or** qui portait le Seigneur sous Sa forme omniprésente. Commencée à 17 h au Temple de Ganesh, la procession a fait le tour du Praśān̄thi Mandir, du Yajur Mandir (la maison de Bhagavān) et du Poornachandra Auditorium pour entrer dans le Sai Kulwant Hall à 17 h 45.



Cette cérémonie a été suivie du traditionnel **Joola Mahotsavam** : devant une salle comble de fidèles, le beau portrait du Seigneur se balançait sur Sa *joola* de couleur bleue au son des airs mélodiques de l'éminent duo carnatique des deux frères Malladi, Sarvasree Ramaprasad et Ravikumar, accompagnés de leurs musiciens. Ce festin musical s'est achevé par le *mangala ārati* offert au Seigneur.



## En France

### 20 octobre 2019 : Journée de service dans le cadre du projet *Serve The Planet 2019*

Comme en 2018, mais cette fois sous une pluie battante, des membres du Centre de Paris, équipés du gilet orange «Love All, Serve All» de la SSIO, sont retournés le 20 octobre au matin **nettoyer les berges du Canal de l'Ourcq** qui étaient malheureusement à nouveau pleines de débris en tous genres.

Ce service, réalisé à l'occasion de la commémoration du jour où Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba déclara à 14 ans Son *avatāra* et pour clore le projet *Serve The Planet 2019*, sera probablement réitéré dans les mois à venir si le besoin s'en fait sentir. L'objectif est en effet de rendre cette berge plus attrayante pour les riverains qui l'empruntent à pied ou en vélo afin de se rendre à leur travail ou pour se promener et se détendre.



### 23 novembre 2019 : 94<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à Paris



Après une journée de chants ininterrompus, le **10 novembre 2019**, à l'occasion de l'**Akhanda Bhajan**, les fidèles du Centre de Paris se sont retrouvés le **samedi 23 novembre 2019** pour célébrer dans la joie et la ferveur le **94<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān** en chantant des *bhajan*. Ils ont également écouté avec beaucoup d'attention la lecture d'un extrait d'un discours prononcé par Bhagavān en 1968. La cérémonie s'est achevée par une vidéo de Swāmi que tous ont regardée avec une émotion toujours palpable. Du *prasad* amoureux préparé par des fidèles a ensuite été distribué à chaque participant.



# LE SÉJOUR D'UN SANYĀSIN À PUTTAPARTHI

par le Professeur N. Kasturi

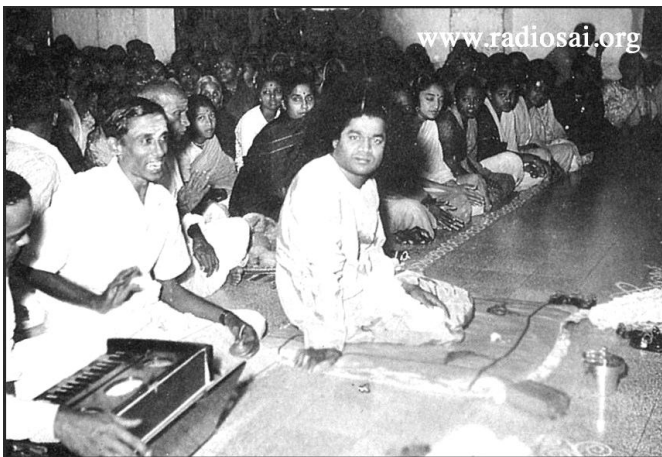
(*Sanathana Sarathi* - Février 1958)

Il y a deux ans, j'ai eu le privilège de passer 75 jours à Puttaparthi en compagnie d'un vieil érudit *sanyāsin*, un renonçant du nom d'Amrithananda. Amrithananda était tombé par hasard sur une photo de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à Bangalore alors qu'il était en route pour Śringeri pour la célébration de *Navaratri*<sup>1</sup>. Captivé par la douce beauté de cette photo, il souhaitait avoir le *darśan* de Baba et, ayant appris que je me rendais à Puttaparthi le jour suivant, il m'a contacté et m'a accompagné. Il pensait ne pas y rester plus de trois jours avant de reprendre la route pour Śringeri.

Swāmi Amrithananda avait 85 ans. Il avait été initié comme *sanyāsin* par Sa Sainteté Śrī Śrī Narasimha Bhārati de Śringeri, lors des cérémonies de Kumbhabhishekam aux temples de Śankarāchārya et Saradadevi à Kālādi. Il avait ensuite passé de nombreuses années d'étude et d'ascèse à Śringeri et, sur l'ordre de Śrī Śrī Narasimha Bhārati, avait encore passé un grand nombre d'années auprès de Rāmana Maharshi à Thiruvannamalai. De là, il était parti à Rishikesh, Dvārakā et Purī avant de passer de longues années également dans l'Himālaya où il s'était consacré aux pratiques de *japa* (répétition du nom du Seigneur) et de *dhyāna* (méditation profonde sur la Divinité). C'était un grand *sādhaka* et un grand chercheur spirituel, et il était désireux de recevoir le *darśan* des âmes élevées et de pouvoir se prosterner à leurs pieds. Il avait également pratiqué le yoga et son expertise en la matière lui avait valu l'appréciation des pandits Madan Mohan Malaviya et Bala Gangadhar Tilak.

J'étais donc naturellement très intéressé par ce grand homme qui pouvait citer spontanément des passages des *Veda*, des *Upanishad* et des *Śāstra*, et qui possédait aussi un grand répertoire d'histoires et d'anecdotes sur les périodes qu'il avait passées auprès de Gandhiji et de Vinobhaji, et de presque tous les guides religieux célèbres de notre pays.

Swāmi Amrithananda était, comme je l'ai dit, impatient de se rendre à Śringeri pour *Navaratri*. Mais un jour ou deux après son arrivée, il s'est rendu compte que Puttaparthi était exactement l'endroit où il voulait passer, cette année-là, la fête de *Dasara*, avec son habituel rituel de *japa*. Il m'a confié que la magnifique



vue que l'on avait depuis les marches du ghat de baignade de la rivière Chitravati lui rappelait celle de Rishikesh. Il était ravi et exalté par les *bhajan* et, malgré son grand âge, il restait assis chaque jour pendant toute la durée des deux sessions et, à chaque fois, il en ressentait un plaisir immense.

Śrī Sathya Sai Baba lui donnait le *darśan* quasiment chaque jour et Swāmi Amrithananda m'a appris qu'il avait posé à Baba un grand nombre de questions sur le yoga et sur l'*Advaita* (la philosophie de la non-dualité),

<sup>1</sup> *Navaratri* ou *Dasara* est une fête hindoue qui célèbre durant neuf nuits et dix jours les trois formes de la Mère divine, la *Śakti*, l'Énergie féminine divine, à savoir Durgā, Lakshmī et Sarasvatī.

et que Baba lui avait donné des réponses convaincantes. Après chacun de ces entretiens, Swāmi Amrithananda venait me voir, le sourire aux lèvres, et me disait : « Merveilleux ! Ce Baba explique l'*Advaita* comme personne ne l'a jamais fait jusque-là. » Et : « Je n'ai jamais rencontré personne qui puisse m'expliquer aussi clairement le yoga. » Je me souviens d'un jour où il est venu me voir, plein d'une joie inhabituelle et désireux de partager cette joie avec moi. Il m'a demandé de m'asseoir près de lui, m'a tapoté le dos et m'a dit : « Même si on vous offre en cadeau un palace, ne l'acceptez pas ; restez ici, à Praśān̄thi Nilayam. Il est Śiva Lui-même. »



J'étais tout simplement ravi. « Pendant 32 ans, a continué Swāmi Amrithananda, j'ai parcouru tout l'Himālaya avec pour seul but de trouver ce Maître spirituel ; j'ai enfin trouvé ce que je cherchais. C'est par une jeune fille de Bangalore que j'ai entendu parler pour la première fois de Śrī Sathya Sai Baba, et j'ai vu Sa photo également à Bangalore. Je m'incline devant cette jeune fille. Maintenant que j'ai reçu Son *darśan*, je sais que je vais cesser de renaître. Mais si je dois m'incarner une nouvelle fois, je n'oublierai pas cette jeune fille et les conseils opportuns qu'elle m'a donnés. Je lui dois beaucoup. »

Voici ce que ce *sanyāsin* de 85 ans m'a dit ce jour-là, des larmes de joie plein les yeux. Il m'a également dit que, pendant l'entretien, Baba avait fait de lui-même référence au *Homa*, feu rituel et sacré, qu'il avait allumé 78 ans plus tôt en l'honneur de Ganapati et entretenu pendant 41 jours. Baba avait même mentionné le mantra élaboré avec lequel il avait effectué le rituel. Enfin, Baba lui avait assuré ce jour-là qu'il avait réalisé le fruit de ce *Ganapati Homam* ; et Il lui avait accordé une vision pour laquelle il avait erré et lutté pendant des années.

Il n'est pas surprenant que Swāmi Amrithananda ait décidé de rester. Je sais qu'il a discuté avec Baba du projet qu'il avait de construire un *Veda Pathashala* (une école védique) dans le Nord. Il a compris grâce à Baba que son asthme était le résultat de pratiques de yoga erronées qu'il avait entreprises à Skandaguha à Thiruvannamalai ; et les entretiens lui ont permis de clarifier certains points de la *Rāmana Gītā* (dans lequel il est mentionné sous le nom d'Amrithananda-yathindra.)



Finalement, lorsqu'est venu pour lui le jour de quitter Puttaparthi, je l'ai accompagné jusqu'à Bangalore et, tout le long du voyage, il a parlé en termes lyriques de l'Avatar qu'il avait eu le privilège de rencontrer. Il m'a également félicité de ma grande chance et disserté sur l'immense opportunité de réalisation de Soi qui se présentait à moi. Il m'a aussi appris qu'il existait un sens plus profond à sa joie : Baba lui avait assuré que, où qu'il aille, où qu'il passe ses derniers jours, Il lui accorderait Son *darśan* avant qu'il ne rende l'âme.

Environ 10 mois plus tard, Swāmi Amrithananda a quitté ce monde à Thirukkazukunram où il a sans aucun doute reçu ce suprême *darśan*. Et lorsqu'il a fermé les yeux, il a dû emporter avec lui la douce et précieuse beauté de Śrī Sathya Sai Baba.

**N. KASTURI**

# L'AMOUR D'UN MILLION DE MÈRES

par M. Rakesh Menon

(Radio Sai - <https://www.facebook.com/radiosai> - 13 mai 2018)

J'ai eu la bénédiction d'être aux pieds de Swāmi entre les années 1994 et 1997. Je n'étais pas un de Ses fidèles avant de rejoindre l'université de Swāmi, et personne de ma famille ne l'était. Un de mes oncles m'a obtenu le formulaire d'inscription et m'a amené à Puttaparthi, où j'ai rédigé l'examen d'entrée. J'ai ensuite rejoint le campus de Brindāvan au cours de l'été 94.

Un jour, j'ai reçu une lettre de chez moi. Elle venait de ma sœur. Ma sœur et moi étions très proches l'un de l'autre depuis que ma mère était morte quand nous étions très jeunes.

La lettre m'a donné le mal du pays et quand, le soir, j'ai entendu un *bhajan* qui chantait les louanges de Swāmi en tant Sai Ma (Mère Sai), je me suis souvenu de ma mère et j'ai fondu en larmes. J'ai très vite été pris de fortes convulsions et, la tête penchée, j'ai essayé d'endiguer la cascade de chagrin qui coulait sur mon visage.

Quelques garçons m'ont donné un coup de coude pendant les *bhajan* en me disant que Swāmi me regardait. Mais je ne les ai pas crus. La *Trayee session*<sup>1</sup> a suivi peu de temps après les *bhajan*.

Ce soir-là, j'étais assis assez loin de la *jhūla* (la balancelle sur laquelle Swāmi était généralement assis). Quand Swāmi est venu, Il a regardé autour de Lui, a cherché parmi les garçons, m'a repéré et m'a demandé de venir à côté de Lui. Ai-je commis une grave erreur, me suis-je demandé, alors que je me dirigeais vers Lui ?

Mais quand je me suis rapproché, Swāmi m'a attiré à Lui, m'a étreint chaleureusement et avec amour, et a dit : « Ce garçon a perdu sa mère. Ce garçon a perdu sa mère, mais je vais lui donner l'amour de mille mères. » Puis, Il a créé une bague pour moi.

J'étais tellement bouleversé, perdu dans Son amour que j'étais sans voix. Je me demandais comment Swāmi connaissait mon histoire ; Il mentionnait tant de faits de ma vie aux personnes qui se trouvaient à proximité. C'était la première fois qu'Il me parlait. Ce jour-là, Il a touché mon cœur avec Son amour. Et je L'ai accepté comme ma mère.

Quelles paroles de gratitude puis-je avoir pour mon Swāmi ? Il m'a donné l'amour d'une mère et les conseils d'un père - un amour qui me rend joyeux et me ramène à Lui, un amour qui me donne de la force dans ma carrière et m'aide à affronter la vie et tous ses défis. Et je sais que je n'ai jamais besoin de m'inquiéter, car les yeux vigilants de ma Mère sont toujours sur moi – prenant soin de moi, me protégeant, me guidant, me réconfortant et m'aimant.



<sup>1</sup> Entretien avec les étudiants dans la résidence de Swāmi à Brindāvan.



# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (64)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju

Publié le 11 décembre 2003 (suite)



## Le service dans les villages est une forme d'expérience pratique

Le service dans les villages est une forme d'expérience pratique, une sorte de formation pour les étudiants. Bhagavān souhaite que les élèves apprennent le service, qu'ils ne se contentent pas d'étudier des matières scolaires. Tout le monde peut apprendre des sujets par cœur. Mais tout le monde devrait également apprendre à servir.

C'est une nouvelle expérience. Vous savez, des milliers et des milliers de gens viennent à Praśān̄thi Nilayam à chaque fête, chaque événement spécial. Dans les premiers temps, Swāmi distribuait des *sari* et de la nourriture ici à Praśān̄thi Nilayam. Mais Swāmi a démarré en 2000 ce programme de service dans les villages environnants, et désormais les villageois n'ont plus besoin de se déplacer, ce sont les étudiants qui se rendent chez eux. C'est un nouveau projet et une nouvelle expérience pour les étudiants.

Parallèlement à leur développement spirituel, les étudiants peuvent développer des capacités de leadership, de gestion, et acquérir une parfaite connaissance des zones rurales desservies. Par certains aspects, ils peuvent ainsi acquérir une conscience sociale, apprendre la planification et la coordination. Toutes ces choses sont vraiment pratiques et essentielles. Obtenir un diplôme ne suffit pas. Un diplôme est sans valeur s'il ne s'accompagne pas d'une certaine formation pratique. Ainsi, cette formation, voulue par Bhagavān, leur a été utile de multiples façons.

oOo

## Le campus d'Anantapur – le service des filles

Je suis certain que vous êtes au courant que les filles du campus d'Anantapur de l'Université Śrī Sathya Sai commencent à confectionner des colis de nourriture le soir, à partir de 22 h. Elles travaillent jusqu'à 6 h du matin. Un millier de filles font ce travail ! Quelle est leur tâche ? Cuisiner et emballer la nourriture. Tous les jours, il faut au moins 25 000 colis de nourriture. Dans certains endroits, comme les villes, 75 000 colis sont distribués. Vous imaginez !



Ce sont elles qui se chargent de tout ce travail. Comment s'y prennent-elles ? Elles récitent le nom de Baba et chantent des *bhajan* (chants dévotionnels). C'est un spectacle digne des dieux. Et nous aussi, cette expérience nous tente. C'est une expérience exaltante pour tout le monde.

oOo

## Le service est une question de qualité, pas de quantité

C'est ce que les villageois ont également réalisé. Les garçons, les enseignants et les professeurs pouvaient voir sur le visage innocent des villageois leur amour pour Swāmi. En retour, les villageois pouvaient observer leur dévotion pour Swāmi, leurs sentiments de gratitude et de reconnaissance pour toute l'aide

qu'ils recevaient. Finalement, ils en sont arrivés à la conclusion que la meilleure façon d'aller vers Dieu est le service désintéressé.

Et le service doit être une question de qualité, pas de quantité. Comme le dit Bhagavān : « Tout ce qui arrive dans nos vies est une question de réaction, de reflet et d'écho. Si vous aimez, vous serez aimé. Si vous servez, vous serez servi. Si vous respectez, vous serez respecté. » Par conséquent, tout ce que vous faites vous revient.

oOo

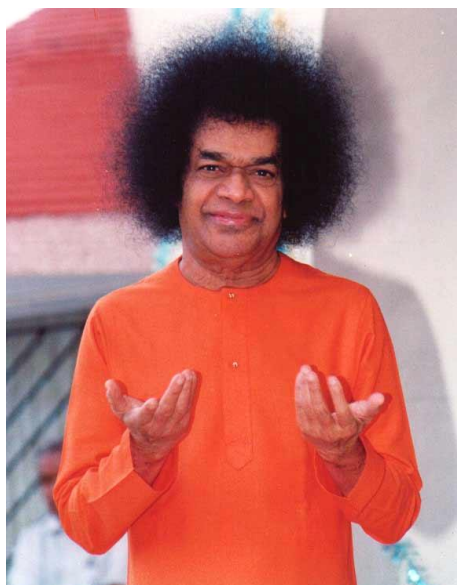
### Une grande fête

Le village de Virampalli est inaccessible par la route. Les bus, les poids lourds et les camions ne peuvent atteindre le village. Aussi, certains villageois ont mis à disposition des chars à bœufs pour permettre aux étudiants d'y venir et d'y acheminer les colis de nourriture et les *sari*. Cela montre que les villageois participent également. Ils ne sont pas toujours passifs, à attendre qu'on les serve.

C'est une période où la sensibilité et la gaieté s'expriment, c'est comme une grande fête. La façon dont nous avons tous été reçus par les sourires des habitants ... Certains avaient décoré les rues ... Certains avaient décoré leur maison. C'est une période de grande festivité. Bhagavān est l'Incarnation de la Bonté et rend bons tous ceux qui s'approchent de Lui. Il aide toute personne qui désire accomplir le bien pour la société. Par dessus tout, si nous avons le sentiment d'être les instruments de Swāmi, nous serons capables de faire tout ce qui nous est donné à faire avec humilité, révérence et respect.

oOo

### Bhagavān nous attend, tout sourire



Voyons un peu comment cela se passe du côté de Bhagavān à Praśānθi Nilayam. Tous les jours, nous sommes supposés être rentrés pour 16 h. Nous démarrons d'ici à 7 h du matin et rentrons pour 16 h.

Nous sommes censés manger la même nourriture que celle servie aux villageois, dans le village et à leurs côtés. Il n'y a pas de nourriture spéciale pour les professeurs ni les étudiants, et pas d'extra pour les volontaires. Rien de tel ! Swāmi a donné des instructions strictes dans ce sens.

Après la journée de travail, nous rentrons. Bhagavān nous attend, le visage souriant, et nous demande :

« Quand êtes-vous rentrés ? Comment s'est passée la journée ? Comment allez-vous ? »

Ses paroles font s'évanouir toute trace de fatigue, de stress ou de tension. Elles nous rafraîchissent complètement, parce que le sourire de Swāmi énergétise les gens. C'est le rôle d'un

Maître divin. En présence d'un autre être humain, nous perdons de l'énergie, mais en présence d'un Maître divin, nous gagnons de l'énergie, car c'est la réaction à la vibration divine. Les garçons sont donc enthousiastes et pleins de vie dès qu'apparaît sur le visage de Bhagavān un sourire.

oOo

### Swāmi sait tout

Avant qu'ils lui racontent leur journée, Swāmi regarde un groupe et s'exclame : « Oh ! vous êtes allés dans tel village. Bien ! Comment était-ce ? Vous avez rencontré cet homme ou celui-là ? » Il cite leurs noms. Il se tourne ensuite vers un autre groupe et dit : « Oh ! Vous avez rencontré ces gens. Avez-vous pris le bon chemin ? Ces autres villages sont-ils dans les environs ? » Swāmi cite leurs noms. « Le travail de la journée vous a-t-il plu ? » Avant qu'ils ne répondent, Swāmi leur raconte ce qui s'est passé pendant leur tournée.

C'était une expérience très excitante pour les étudiants de réaliser que Swāmi sait tout, qu'ils n'ont pas besoin de Lui dire quoi que ce soit. Les étudiants comprennent qu'ils ne sont que de puissants instruments entre Ses mains. Il ne sert à rien de lire un livre ou d'écouter l'expérience de quelqu'un d'autre. C'est une expérience directe dans laquelle Swāmi décrit tout ce que vous avez fait, y compris les sucreries supplémentaires qu'un certain garçon a avalées. Chaque garçon est censé manger un seul *ladu*. Certains en mangent trois, quatre ou six. (*Rires*) Après tout, les garçons restent des garçons, vous savez.

Swāmi s'exclame : « Eh ! Combien en as-tu mangé ? Je sais, au moins dix. » (*Rires*)

Ou :

« Eh ! les garçons, vous en avez mangé six. » (*Rires*)

Ou :

« Eh ! mon garçon, il t'en reste dans ta poche. » (*Rires*)

C'est Swāmi. Il les aime, alors Il dit : « Je suis content que vous mangiez. Allez, mangez. » Cela importe peu. Voilà comment est Swāmi.

Un garçon avait son passeport et son visa. Il était prêt à s'envoler pour les États-Unis faire des études supérieures. Au retour du programme de service dans les villages, il déclara à ses camarades de classe : « J'ai vu les villages de la région. Il y a beaucoup de service à faire dans ce pays. Il est inutile que j'aille à l'étranger ni que je devienne riche. Il faut que j'aide ma communauté. » Il renonça à son projet de partir à l'étranger. Voilà ce à quoi conduit le programme de service dans les villages.

oOo

### **C'est cela le véritable service**

Pour résumer, le programme comporte trois étapes : « De je à nous - de nous à Lui »

Étape 1 : Je – l'individu

Étape 2 : Nous – la communauté

Étape 3 : Lui – Bhagavān Baba.

Les étudiants peuvent expérimenter ces trois niveaux.

Aujourd'hui, dans la société, nous constatons que le service social n'est qu'une parodie de service, un show : S.H.O.W. Ce n'est pas un véritable service. Il y a également des organisations qui se déclarent dévouées et engagées dans des activités de service. Nous constatons que le service est du service au ralenti (*slow service*) : S.L.O.W. Ainsi, nous trouvons à la fois du *slow service*, du *show service* ou pas de service. Mais ce que nous avons accompli dans ce programme est un véritable service.

Bhagavān dit toujours : « Vous devriez vous soucier de vos semblables, les aimer. Votre corps vous enseigne une très bonne expérience. Laquelle ? Si d'aventure une épine se loge dans votre pied, votre main va au secours de votre pied et la retire. N'est-ce pas ? Si une jambe a mal, les yeux versent des larmes. Ce n'est pas la jambe qui pleure ; les yeux partagent la douleur. Tous les membres de votre corps travaillent de concert, en totale coordination, ils réagissent en coopérant parfaitement. C'est la leçon que nous devrions apprendre du corps. Cela équivaut à travailler en coopérant et à l'unisson, en offrant nos services à la communauté. »

Par conséquent, ce programme de développement rural ouvre les yeux des fidèles et des étudiants de Sai.

C'était un résumé des présentations faites par les étudiants le 28 octobre dans le Sai Kulwant Hall, pendant que se déroulait la visite des Vice-chanceliers d'université, qui ont ainsi pu s'informer sur toutes les activités menées à bien par les étudiants.

(À suivre)



# COMPRENDRE L'AMOUR SOUS TOUTES SES DIMENSIONS

Cercle d'étude Radio Sai – 6

## Partie 4

(Tiré de Heart2Heart du 8 novembre 2011,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

### Dieu est le seul ami véritable

**GSS :** C'est vrai, Bishu, mais j'ai le net sentiment qu'une telle amitié est très rare dans le monde. Là, il nous faut de nouveau inviter notre participant divin, celui avec qui nous avons débuté ce cercle d'étude. Swāmi décrit magnifiquement l'ami véritable. Lorsqu'un lac est plein d'eau, toutes les grenouilles sont là. Mais s'il s'assèche, il n'en reste plus une. Swāmi dit que le monde est comme ça. En fin de compte, le véritable ami de l'homme, c'est Dieu. Écoutons cet extrait de Bhagavān.

Que signifie l'amitié ? Ce n'est pas se dire 'salut, salut !' quand on se voit. C'est une sorte de disposition à travailler dans l'unité, en toutes circonstances, et à tous les postes. Ce type d'amitié n'est présent nulle part dans le monde d'aujourd'hui. Qui est un bon ami en ce monde ? Dieu est le seul ami véritable. La mère, le père, le frère, la sœur, le mari ou la femme, tous ont une trace d'égoïsme dans leur amour. Seul Dieu vous aime sans une once d'égoïsme et d'intérêt personnel. Il n'attend rien en retour. Il ne prend rien de personne. Il ne fait que donner et encore donner, et ne prend jamais.

**AD :** Après avoir écouté cette description de Bhagavān de ce qu'est le véritable ami, je repense à une expérience personnelle dans laquelle j'ai réellement ressenti cette amitié avec Swāmi. J'étais alors à l'école primaire. J'avais fait quelques petites choses idiotes qui m'avaient occasionné beaucoup de problèmes. C'est parce qu'il y avait un garçon que je considérais comme mon meilleur ami et je pensais devoir l'aider de toutes les façons possibles. Toujours est-il que j'étais dans de grandes difficultés et que mes professeurs et camarades de classes étaient très déçus de ce que j'avais fait.

J'avais atteint un point où je me retrouvais quasiment tout seul. Je n'avais plus le moral. Le jeudi matin suivant, lorsque Swāmi est venu pour le *darśan*, Il a repris un garçon pour son mauvais comportement de la veille. Il lui a joliment expliqué ceci :

**« Pourquoi es-tu ici ? Tu es venu pour rendre tes parents fiers de toi. Et Me rendre fier de toi. Tu dois donc te conduire comme un bon garçon. Swāmi aime les bons garçons. »**

Ensuite, Swāmi m'a regardé en disant : « Sois comme ce garçon ; c'est un très bon garçon. »

**GSS :** Magnifique.

**AD :** Puis Swāmi a ajouté : « Mon garçon, lève-toi ». Il m'a fait venir à côté de Lui, debout, et a posé Sa Main sur mon épaule, presque comme un ami.



**BP :** Avez-vous une photo de cet instant ?

**AD :** Malheureusement, à cette époque, les photos étaient rares. Il a donc entouré mes épaules en disant : « Sois comme ce garçon. » J'observai alors tous mes professeurs, ces mêmes personnes qui m'avaient sévèrement réprimandé pour ma mauvaise action. Soudain, mon image toute entière était...

**BP :** Ressuscitée !

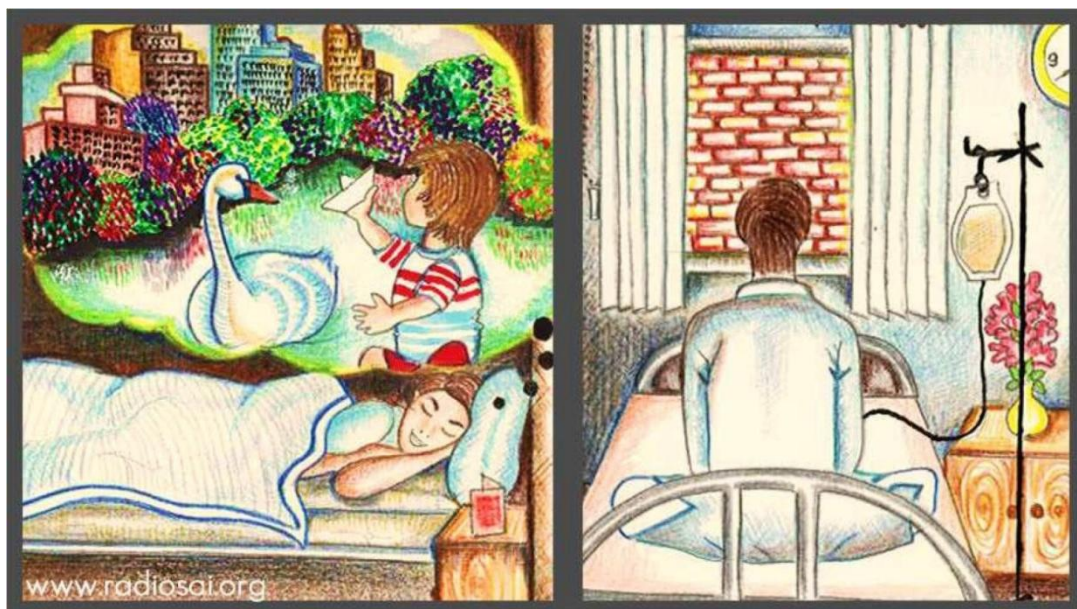
**AD :** Oui ! Ressuscitée du plus profond des océans jusqu'au plus haut du ciel. Swāmi a continué à me louer pour quelque chose que je n'avais pas fait. Je ne sais toujours pas pourquoi Il m'a autant encensé ; mais ce que je sais, c'est que si Swāmi n'avait pas fait cela, je n'aurais jamais pu oser me montrer. Tous les enseignants étaient tellement déçus de moi ; mais, ce jour-là, Swāmi m'a sauvé. Il est venu à mon secours. En fait, Il a même pardonné à l'autre garçon son mauvais comportement.

Lorsque je suis retourné à l'école, beaucoup d'enseignants sont venus me dire : « Nous sommes vraiment désolés pour ce que nous avons fait. » Je n'oublierai jamais ce jour où Swāmi est devenu mon meilleur ami.

**KMG :** Bien, vous nous avez donné l'exemple d'un ami divin venant à votre secours. Même au niveau terrestre, il est possible de voir un tel amour surhumain. Je me souviens de l'histoire très touchante de deux hommes, tous deux gravement malades, admis dans la même chambre d'hôpital.

L'un des deux était autorisé à s'asseoir dans son lit une heure par jour pour drainer les fluides de ses poumons. Il se trouve que son lit était à côté de l'unique fenêtre de la pièce. L'autre homme devait passer tout son temps allongé sur le dos. Les deux hommes parlaient pendant des heures et des heures, de leur famille, de leur métier, de leurs lieux de vacances, etc.

Chaque après-midi, lorsque l'homme qui avait le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il décrivait à son voisin tout ce qu'il voyait dehors. Ce dernier commença à n'aspirer qu'à ces périodes d'une heure où son monde s'enrichissait et s'égayait grâce à toutes les activités et couleurs du monde à l'extérieur.



« La fenêtre donne sur un parc avec un joli lac », disait l'homme à la fenêtre. « Des canards et des cygnes jouent dans l'eau, tandis que des enfants font flotter leurs bateaux miniatures ; de vieux arbres majestueux ornent le paysage ; et on a une très belle vue des toits de la ville au loin. » Alors qu'il décrivait tout cela avec force détails, son compagnon de chambre fermait les yeux et imaginait ces merveilleuses images.

Mais, contre toute attente, une pensée étrange surgit dans son esprit : « Pourquoi il aurait, lui, le plaisir de tout voir, alors que moi je n'en ai jamais l'opportunité ? » Cela lui semblait injuste. Au fil des jours, son

envie devint du ressentiment, puis rapidement du chagrin. Il commença à ressasser cette idée et en perdit le sommeil. Il se disait qu'il fallait qu'il soit près de cette fenêtre.

Un jour, lorsque l'infirmière vint apporter l'eau pour la toilette, elle trouva le corps sans vie de l'homme dont le lit était près de la fenêtre. Très triste, elle appela l'aide-soignant afin qu'il emmène le corps. Dès que cela parut approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait prendre la place près de la fenêtre. L'infirmière fut heureuse de faire le changement et, après s'être assurée qu'il était installé confortablement, elle le laissa seul. Il allait enfin avoir la joie de tout voir par lui-même.

Il s'étira pour se tourner doucement afin de regarder par la fenêtre, et ne vit qu'un mur immaculé ! Il fut extrêmement surpris, car il était impossible qu'un tel mur ait été construit en une nuit. Après s'être renseigné, il découvrit que son défunt voisin était en fait aveugle !

**La morale de cette histoire est très simple – le bonheur qui provient de la joie donnée aux autres est le seul vrai bonheur valant la peine d'être vécu, et c'est le secret du contentement.**

**SG :** Swāmi dit que nous recherchons ce type de joie à travers l'amitié, en particulier si notre ami a une très bonne situation. Supposons qu'il soit très riche ou puissant, cela nous rassure et nous rend fier. Mais Swāmi précise : « **Si vous considérez Dieu Lui-même comme votre ami, imaginez combien plus rassuré et fier vous pouvez vous sentir !** » **Dieu attendra toujours que vous L'appeliez en tant que meilleur ami ; Il se précipitera alors vers vous.**



**BP :** En réalité, il y a quelque temps, j'ai lu un court extrait d'un discours où Swāmi expliquait que la meilleure relation à avoir avec Dieu, c'est l'amitié – se relier à Dieu avec tendresse, comme s'Il était l'un des nôtres, plutôt que Le placer sur un haut piédestal.

**KMG :** Un ami intime !

**BP :** Oui !

**GSS :** Je suppose que l'on peut faire ici la même analyse. L'amitié est une chose qui se limite au corps. Mais elle peut réellement être transposée à un niveau transcendantal et nous aider à nous relier à Dieu.

### **Vātsalya – La manifestation de l'amour sous forme d'affection de la mère**

Parlons maintenant de ce qui est probablement la plus haute forme d'amour, *vātsalya prema*, l'amour d'une mère pour son enfant. Bishu, vous nous avez raconté précédemment l'histoire d'une mère lors d'un tremblement de terre en Chine. Alors, puis-je vous demander d'aller un peu plus loin au sujet de cette forme très épurée d'amour ?

**BP :** Cela me fait justement penser au *Rāmāyana*, et plus précisément à la scène où Kaikeyī cherche à obtenir la bénédiction de Daśaratha, et où Rāma doit aller dans la forêt pendant 14 ans. À ce moment-là, Lakshmana supplie Rāma de l’emmener avec Lui. Rāma accède finalement à sa requête, mais lui dit d’abord demander la permission à Mère Sumitrā.

Lorsque Lakshmana va voir sa mère, celle-ci ne pleure ni ne se lamente aucunement de perdre son fils pendant 14 ans ; au contraire, elle se réjouit et lui répond : « **Je suis ravie que tu ailles servir le Seigneur Rāma.** » Le fait que sa progéniture devienne un instrument entre les mains du Seigneur la rendait extrêmement heureuse. Je pense que c’est un exemple où *vātsalya prema* atteint un niveau tellement élevé qu’il en est presque divin.

**AD :** En effet !

### Les parents sont les administrateurs des enfants de Dieu

**KMG :** Swāmi a donné un conseil très concret et efficace à tous les parents sur la façon dont ils doivent voir leurs enfants, et c’est dans cette perspective qu’ils doivent élever leurs fils et leurs filles.

**Il dit que, pour les parents, les enfants peuvent être comparés aux ornements de leur voisin.** Nous savons tous que les ornements ajoutent de la valeur et de la beauté à celui qui les porte. La personne doit les manipuler avec précaution, car ils sont délicats et précieux.

Mais en même temps, si elle sait que les ornements appartiennent à quelqu’un d’autre, elle ne sera pas attachée à eux. De façon similaire, Dieu est le voisin qui a donné ces ornements sous forme d’enfants, et les parents doivent un jour les Lui rendre. **Par conséquent, les parents sont en réalité les administrateurs, et non les propriétaires, de leurs enfants. En gardant cela à l’esprit, on peut éviter d’être trop attaché à ses enfants.**

**BP :** C’est un concept très intéressant pour tous les parents !

**GSS :** D’ailleurs, en lien avec cela, Bishu et Ganesh, voici l’histoire fréquemment racontée par Bhagavān d’une femme appelée Alrubia.

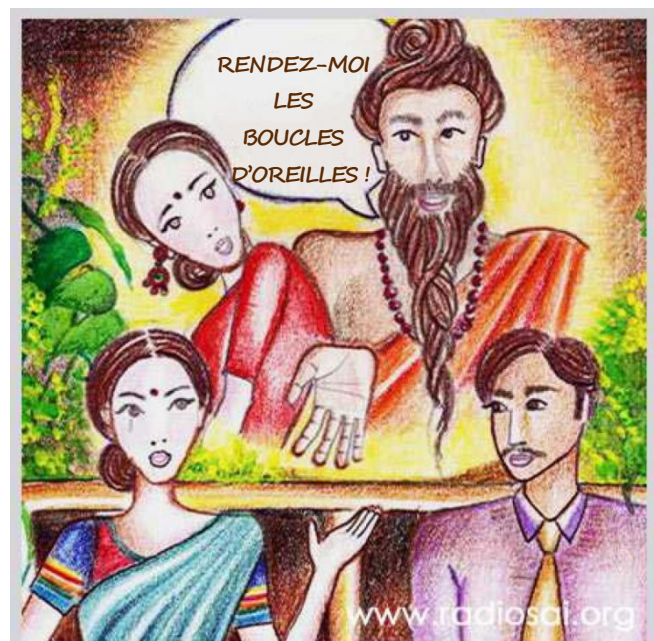
Alrubia était une femme et une mère noble, qui avait deux enfants. Elle et son mari étaient très attachés à eux. Malheureusement, un jour, les deux enfants décédèrent alors qu’ils étaient encore très jeunes. Le mari était parti au travail, et Alrubia fut au bord du désespoir. Mais elle contrôla ses émotions, se disant que c’était la volonté de Dieu et que tout ce qui arrivait était pour son bien.

Toutefois, elle se demanda comment elle allait annoncer cette triste nouvelle à son mari lorsqu’il rentrerait. À son retour, elle lui demanda : « Mon cher époux, il y a quelques années, un sage m’a donné deux jolies boucles d’oreilles et, aujourd’hui, il est revenu pour me les reprendre. Que dois-je faire ? »

Après un court instant de réflexion, le mari répondit : « Ma chère épouse, ce n’est qu’un



*Lakshmana demandant à Mère Sumitrā la permission de suivre Rāma dans la forêt.*



cadeau qui t'a été confié. Par conséquent il ne t'appartient pas. Tu dois le lui rendre immédiatement avec joie. »

Avec une grande détermination et en retenant ses larmes, Alrubia emmena son mari dans la pièce où leurs enfants gisaient sans vie et lui dit : « **Voici les deux cadeaux que Dieu nous a confiés. Aujourd'hui, Il a choisi de les reprendre. Alors, rendons-les-Lui avec joie.** » Voilà la sagesse d'une noble mère, explique Bhagavān.

**SG :** Swāmi avait donné à ma mère une expérience où Il lui montrait que les parents sont de simples administrateurs de leurs enfants et qu'ils doivent les guider vers Dieu. J'ai intégré la *Sri Sathya Sai Higher Secondary School* en 1999 et c'était la première fois que j'entrais dans un pensionnat. Auparavant, j'étais toujours allé dans un externat. Étant fils unique, mes parents étaient très attachés à moi.

**AD :** Ils devaient avoir une certaine appréhension.

**SG :** Oui. Lorsqu'il a été question de me mettre à l'internat, ma mère a beaucoup hésité. Elle n'était pas sûre de bien faire, car je n'avais jamais été éloigné de mes parents. Elle ne savait pas si j'allais pouvoir m'adapter à cette rigueur et cette discipline. Elle était désorientée et perplexe, ignorant que faire. C'est remplie de cette confusion et après avoir adressé une prière à Bhagavān qu'elle s'endormit cette nuit-là.

Elle fit alors un magnifique rêve. Elle vit une immense cour avec un parapet ; elle se tenait sur un côté, où de nombreuses lampes à alcool étaient allumées et stockées. Soudain, elle vit Swāmi descendre en marchant avec une lampe à la main, mais celle-ci était éteinte.

Swāmi tendait le bras comme pour appeler quelqu'un afin qu'il vienne allumer cette lampe. Ma mère accourut immédiatement et alluma la lampe à pétrole de Swāmi. À ce moment-là, la flamme de la lampe qu'elle avait dans ses propres mains était toute petite, comme dans n'importe quelle lampe. Mais dès qu'elle toucha la lampe de Swāmi, elle se transforma en une flamme immense. Puis elle se réveilla. Cela lui donna une grande confiance. Elle avait le sentiment que Swāmi lui disait : « Vous n'êtes que les administrateurs de vos enfants. Le but véritable pour lequel ils sont venus vers vous, c'est que vous puissiez Me les confier, afin que Je les élève et les forme pour Ma Mission. »

**BP :** De façon beaucoup plus élargie !

**KMG :** De façon plus élargie et pour en faire des instruments de Sa Mission.



**AD :** Magnifique ! Je me souviens également d'une autre expérience avec un de nos professeurs qui enseigne au Département des Études de Gestion. Sa fille souffre de diabète depuis toute petite. À plusieurs reprises elle faillit perdre la vie à cause d'un taux très élevé de sucre.

**Un jour, alors qu'il priait Bhagavān de la guérir de cette maladie, Swāmi lui dit : « Elle est le cadeau que Je t'ai donné. Ton travail est de prendre soin de ce cadeau. Le jour où Je te le réclamerai, tu devras Me le redonner comme si c'était un *prasādam* que Je t'avais offert. »**

Notre professeur avoua que cela changea totalement son état d'esprit au sujet de sa fille. Il n'était que son tuteur, et elle appartenait réellement à Swāmi. Bhagavān savait ce qu'il avait de mieux à faire avec elle, parce qu'elle Lui appartenait. Ainsi, le sentiment déchirant qui était habituellement présent en son sein s'était considérablement réduit, même si le traitement se poursuit. Et il dit à présent qu'il doit à Swāmi



chaque instant de la vie de sa fille, car c'est Bhagavān qui décide combien de temps ce cadeau doit être conservé par ses parents.

Une autre magnifique expérience racontée par un de nos professeurs me vient à l'esprit. Cela concerne le grand défenseur de la liberté de l'Inde, Bhagat Singh. Vers la fin de sa vie, il devait être pendu pour un acte qu'il avait commis. Tandis que la corde était passée autour de son cou, sa mère se trouvait là. Elle était en larmes, et tous les gens autour allèrent la consoler ; c'était manifestement l'un des moments les plus éprouvants de sa vie. Pourtant, elle leur dit : « **Ce n'est pas parce que je vais perdre mon fils que je pleure, mais parce que je n'ai pas d'autre fils à offrir pour le bien de ce pays.** » Je pense que ce sont là aussi des moments où *Vātsalya bhavam* ou l'attachement entre les parents et les enfants a été sublimé jusqu'à atteindre un niveau divin.

**BP :** Je ne peux m'empêcher ici de penser à Mère Eashvaramma. Même lorsqu'elle a vu le monde entier arriver aux Pieds de son fils et toute la richesse engendrée, elle n'a pas réclamé un tour du monde, une maison coûteuse, des bijoux somptueux ou d'autres choses de ce genre.

**Elle a demandé à Swāmi une école pour les enfants pauvres, un hôpital pour les malades et de l'eau pour les villageois en souffrance. C'est pourquoi elle est aujourd'hui vénérée comme la mère du monde. C'est, selon moi, l'illustration parfaite de *Vātsalya Prema* – atteindre ce niveau exalté qui devient presque *Viśva Prema* (l'Amour cosmique).**



**AD :** Absolument !

**BP :** Je crois que nous avons beaucoup parlé de *Vātsalya Prema*. Qu'en dites-vous Monsieur Rangarajan ?

**GSS :** Oui, c'était très intéressant. Chacun renforce et complète les idées exprimées par les autres. Mais, là encore, nous arrivons au même point : comment aimer sans permettre à cet attachement à la forme physique de constituer un obstacle ?

Je me souviens d'une très belle histoire racontée par Swāmi au sujet d'une mère et de son enfant. Tous deux vivaient dans une forêt. Un matin, la mère décéda. L'enfant se mit alors à pleurer de manière incontrôlable, en criant : Mère, pourquoi m'as-tu quitté ? »

À ce moment-là, un sage vint à passer. Consoler cet enfant était un réel défi. Le sage alla vers le jeune garçon et lui dit : « Mon enfant, pourquoi pleures-tu ? »

« Ma mère m'a quitté, elle est partie », répondit-il.

Le sage demanda : « Où est-elle partie ? Regarde, elle est là, couchée. »



« Non, non, elle est partie. »

Le sage expliqua alors à l'enfant : « **Vois-tu, si tu pleures pour le corps physique de ta mère, il n'est pas parti, il est allongé là. Mais si tu pleures pour la force de vie qui était incarnée dans ce corps, te parlait et t'aimait, alors, ne t'inquiète pas, cette force de vie ne pourra jamais mourir.** »

Et il poursuivit : « Dans les deux cas, tu n'as pas de raison de pleurer. Si c'est pour la forme, elle est là ; si c'est pour la force de vie, elle ne mourra jamais. »

C'est une très jolie manière employée par Swāmi pour expliquer que, à moins qu'il ne soit connecté à la Source cosmique sous forme de colle qui nous ramène à cette unité, l'amour comporte une certaine imperfection. Néanmoins, nous avons vu que *Vātsalya Prema* est l'une des formes les plus élevées d'amour que l'on puisse jamais trouver au monde.

(À suivre)

– L'équipe de Radio Sai

Qui sont nos parents ? Qui sont nos enfants, nos relations ou nos amis ? Qui sommes-nous ? Qu'étions-nous dans nos vies précédentes ? Que sera notre futur ? Immérgés dans les pensées de ces relations impermanentes, nous perdons de vue l'Amour divin qui est éternel et immuable. Même dans l'expérience de relations temporaires, la nature de l'Amour divin devrait être comprise. La naissance humaine implique l'existence de parents. Mais la relation entre un enfant et ses parents est corporelle. Les parents jouent un rôle dans la naissance, mais ils n'en sont pas la cause. Cependant, même en tant qu'instruments, les éléments du Divin sont présents en eux. Il faudrait comprendre que la naissance humaine est la progéniture de la Vérité en tant que père et de l'Amour en tant que mère. Même si ses parents naturels sont absents, personne ne devrait oublier ses parents réels – la Vérité et l'Amour. Lorsque la Vérité et l'Amour engendrent comme fils *jñāna* (la sagesse), la véritable lignée d'une personne est établie.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 6 mai 1985)

# RÉFLEXIONS SUR LE *DHARMA VĀHINĪ*

Par le professeur G. Venkataraman

2<sup>e</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 13 avril 2015,  
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)



Affectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam. Nous reprenons notre étude du *Dharma Vāhinī* de Swāmi, l'un des ouvrages les plus importants jamais écrits. J'espère que vous vous souvenez de l'histoire de ce livre. Pour ceux qui lisent cet article mais n'ont pas lu le premier de la série, laissez-moi redire que *Dharma Vāhinī* est un livre élaboré à partir d'une série d'articles écrits initialement par Swāmi pour le magazine Sanathana Sarathi il y a longtemps. Ces articles réunissent des sujets traités par Swāmi dans Ses différents discours, et articulés presque entièrement autour de la question du *dharma* et son importance vitale, non seulement pour l'individu mais pour l'humanité dans son ensemble. La présente série s'appuie sur la traduction anglaise du professeur Kasturi.

Au lieu de faire une simple lecture du livre de la première à la dernière page, j'ai pensé qu'il serait plus approprié pour notre époque, surtout pour les jeunes auditeurs et ceux qui sont venus à Swāmi récemment, de me concentrer juste sur quelques passages essentiels et de vous aider à digérer ces concepts. C'est ce que j'ai fait la dernière fois, et c'est exactement ce que j'envisage de faire dans cette partie ainsi que dans les parties suivantes.

## Une rapide récapitulation

Juste pour le rappeler, la dernière fois, en citant des passages choisis, j'ai expliqué certains points fondamentaux :

1. Adhérer au *dharma* est indispensable si nous voulons la paix dans nos vies individuelles et dans l'humanité dans son ensemble. Si nous échouons à observer le *dharma* dans toutes nos activités, aussi minime ou insignifiant cela puisse-t-il paraître, nous récolterons des problèmes, des turbulences, des conflits et même des déchaînements de violence, parfois considérables et généralisés.
2. Le *dharma* ne doit pas être interprété de façon étroite comme étant seulement le fait d'agir vertueusement, comme nous avons souvent tendance à le faire. Oui, à un certain niveau, le *dharma* se résume à l'action juste, cela ne fait aucun doute. Cela étant dit, il ne faut jamais oublier que le *dharma* est vraiment Dieu ! Donc, suivre le *dharma* signifie vraiment que nous suivons Dieu, pleinement !

3. Tout cela est connu depuis des milliers d'années, mais nous constatons que, même si l'humanité fait des progrès fulgurants dans les domaines de la science et de la technologie, en ce qui concerne le progrès humain, nous semblons dégénérer à une vitesse alarmante ! Pourquoi ? Alors même que notre soi-disant savoir est supposé progresser, comment se fait-il que nous soyons de plus en plus aveugles à la nécessité de soutenir le *dharma* ? La réponse est simple, et Swāmi l'a exprimé très clairement. Il dit que, comme la technologie commence à offrir de plus en plus de distractions, nous sommes non seulement de plus en plus obsédés par ces attractions superficielles, mais également de plus en plus attachés aux gadgets, etc. Par exemple, il y a quinze ans, on connaissait à peine le téléphone portable, et aujourd'hui même les enfants en sont équipés, des millions et des millions d'enfants. Nos vies semblent en effet de plus en plus tributaires du téléphone portable et d'internet. En bref, l'attachement au monde extérieur réussit à éclipser très efficacement et avec succès le *dharma* et les priorités que nous devrions avoir dans la vie.
4. Le dernier point que j'ai soulevé la dernière fois, en citant Swāmi naturellement, c'est que la vie nous est donnée pour réaliser notre véritable nature en tant qu'*ātma*, et que nous ne sommes pas le corps. Le corps n'est qu'un vêtement porté temporairement par l'*ātma* pour les besoins de notre brève existence sur Terre. Nous ne réaliserons pas cela si, en raison des illusions, nous continuons à courir tout le temps après une fausse réalité. Cependant, si nous ne cessons d'adhérer au *dharma*, les voiles qui recouvrent nos yeux tomberont et nous deviendrons conscients de notre véritable nature.



Voilà en bref le terrain que nous avons couvert la dernière fois. Approfondissons maintenant les écrits de Swāmi et voyons ce qu'Il nous dit de plus :

**Dans toutes les activités de ce monde, prenez soin de ne pas transgresser le droit et les règles de bienséance. Ne désobéissez pas aux conseils que vous souffle votre voix intérieure, et soyez prêts à tout moment à respecter les ordres appropriés de la Conscience. Surveiller vos pas pour voir si vous ne vous mettez pas en travers du chemin de quelqu'un d'autre. Il vous faut sans cesse être vigilant pour découvrir la Vérité au-delà du miroitement des innombrables phénomènes. C'est là tout ton devoir, ô Homme, c'est véritablement ton *dharma*.**

J'espère que vous avez saisi ce que veut dire Swāmi. Lorsque nous voyons quelque chose dans le monde extérieur qui nous attire, nous réfléchissons parfois pendant un moment à la façon dont nous devrions réagir à cette attraction. Réfléchir est essentiellement un processus interne et les gens ont souvent de nombreux doutes à propos des voix intérieures, et sur la juste manière de se mettre à l'écoute de la bonne voix qui

parle en eux. En fait, la question devient : « Parmi les voix que nous entendons de l'intérieur, laquelle est la bonne, celle à laquelle nous devrions prêter attention ? »

### Obéissez à la 'bonne' voix

C'est une très bonne question et très pertinente. Heureusement pour nous, Swāmi a expliqué tout cela à Ses étudiants, Il l'a même expliqué à de nombreuses reprises. Tout ce que j'ai à faire est de puiser dans ce trésor.

Faisons une analyse pas-à-pas, à partir d'un exemple spécifique. Supposons qu'un homme voit une publicité alléchante qui invite les gens à boire une célèbre marque de liqueur. Il y a donc cet homme tenté par cette publicité aguichante qui se demande ce qu'il doit faire. Il commence par se demander : « Dois-je ou ne dois-je pas ? » Une partie de lui dit : « Allez, relaxe-toi un peu, tu as besoin de te détendre après tout ce terrible stress que tu supportes depuis des semaines, et tous les problèmes au bureau. » Mais une autre partie de lui dit : « Attention, cela commence parfois par un petit verre pour se relaxer, mais c'est une pente glissante. Ne t'embarque pas sur cette pente, elle est dangereuse. Elle va abîmer ton corps et nuire à ton progrès spirituel. »

C'est typiquement la façon dont commence le débat intérieur. Je ne veux pas esquisser le débat tout entier, mais plutôt identifier les deux principales voix que nous entendons généralement dans de telles discussions intérieures. Pour le dire simplement, l'une est la voix de la Tête et l'autre celle du Cœur, ou de la Conscience. La question est maintenant : comment faire la différence entre les deux ? Swāmi nous a donné la réponse. Fondamentalement, la Tête fait des suggestions/réponses qui prennent leurs racines dans l'ego et la conscience du corps. Au niveau pratique, ces réponses ont une forte saveur d'attachement, d'avidité, d'égoïsme, d'intérêt personnel, d'assouvissement des sens, etc. Donc, si nous analysons attentivement la soi-disant voix et que nous y trouvons des traces de ces éléments, alors nous savons à coup sûr que la source de cette voix est la conscience corporelle ou l'ego, et qu'il ne faut par conséquent absolument pas écouter ses suggestions. Qu'en est-il de l'autre voix, la Voix de la Conscience ? Eh bien, comme c'est essentiellement la Voix de Dieu, elle doit être pleine d'amour désintéressé, de compassion, totalement libre d'intérêt personnel, de colère, de jalousie, de haine, etc. Ainsi, en appliquant ce test décisif, il est facile de faire la différence entre les diverses réponses que nous entendons intérieurement et d'écouter celle qui est la véritable Voix de la Conscience, au lieu des imposteurs. J'espère que cela est clair.



Pour dire les choses simplement, pour qu'une action soit dharmique, elle doit être exempte d'attachement, ne pas nuire aux autres, être totalement désintéressée, remplie d'amour pur, etc. Tant que nous n'oublions pas ces critères de base, il est assez aisé de déterminer si une action est bonne ou non. C'est une toute autre affaire d'avoir la volonté nécessaire pour accomplir une telle action, car souvent cela demande des sacrifices auxquels la plupart d'entre nous ne sont pas prêts, et c'est bien là que réside souvent le problème !

## Se concentrer résolument sur le but sacré sanctifie les moyens

Si tel est le cas, alors est-il possible de se consumer de passion pour l'action dharmique ? Oui, c'est possible, si nous sommes animés par le 'désir inextinguible de devenir Un avec Dieu'. C'est ce que Swāmi appelle être intoxiqué par le nectar de l'union avec Brahman. Voyons la citation complète :

**Le feu ardent de *jñāna*, qui vous convainc que tout cela est Dieu, réduira en cendres toute trace d'égoïsme et d'attachement terrestre en vous. Vous devez devenir intoxiqué par le nectar de l'Union avec Dieu ; c'est le but ultime du *dharma*, et du *karma* inspiré par le *dharma*.**

Je suis certain que vous avez déjà souvent entendu Swāmi dire que le bonheur est l'union avec Dieu. Même en l'entendant souvent, est-ce que cela pénètre en nous ? Non ! Pourquoi ? Parce que la sagesse n'est pas encore en nous, voilà pourquoi ! La connaissance spirituelle doit se lever en nous pour que nous comprenions vraiment que ce bonheur véritable et durable (*ānanda* ou béatitude) ne vient que lorsque nous devenons un avec Dieu. Et quand un tel éveil survient-il ? Lorsque l'ego en nous a été complètement effacé et qu'aucune trace d'attachement terrestre ne subsiste. Si vous gardez cela présent à l'esprit, alors la déclaration suivante de Swāmi dans *Dharma Vāhinī* prend tout son sens :



« Sacrifiez l'ignorance et l'ego sur l'autel de *jñāna*, la connaissance spirituelle, et installez-y le *dharma* » - tel est le message des *Veda*. Tout acte désintéressé, qui prépare le terrain à l'union de l'âme individuelle avec l'âme universelle, l'*ātma*, tout acte qui vous permet de voir Dieu partout, est un acte dharmique. Tout ce qui est fait dans une attitude de consécration et d'abandon ressort du *dharma*, qui mène à la Réalisation. La stratégie du mode de vie *bhāratīyā* (indien) vise à sanctifier chaque instant et chaque parole, chaque pensée et chaque acte, à en faire un pas vers la Réalisation.

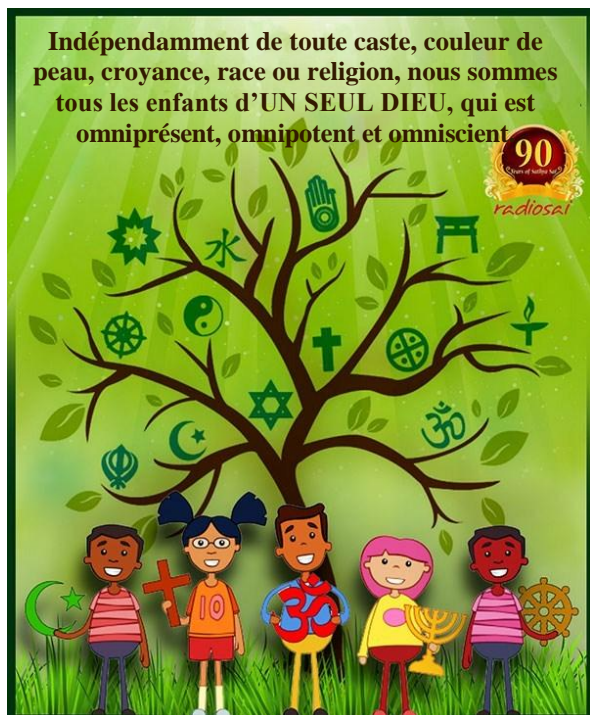
Le message est puissant et net ; pour qu'une action puisse être qualifiée de dharmique, elle doit aider et assister, d'une manière ou d'une autre, l'auteur de l'action à voir Dieu partout ; par voie de conséquence, cela signifie qu'en accomplissant l'action la personne concernée doit être imprégnée d'une émotion *ātmique* ou *ātma bhavam*, ainsi que Swāmi le répète souvent.

## La culture *bhāratīyā* et son universalité

J'attire à présent votre attention sur la référence de Swāmi à la culture *bhāratīyā*. En termes simples, la culture *bhāratīyā* est l'ancienne culture indienne. Pour beaucoup, cela signifie également la culture hindoue. D'où la perplexité de nombreux étrangers qui demandent fréquemment, souvent à voix basse : « Écoutez, pourquoi toute cette primauté donnée à la culture indienne ? Nos racines culturelles trouvent leur origine chez les Grecs et les Romains ; vous admettez, n'est-ce pas, que la Grèce et la Rome anciennes étaient de

grandes civilisations ? La Grèce, en particulier, pourrait se vanter d'avoir compté de nombreux philosophes et penseurs renommés dont le système de valeurs et les enseignements sont tout à fait respectables ? Alors, pourquoi Swāmi accorde-t-Il une telle importance à l'ancienne culture indienne en rejetant au second plan d'autres cultures ? Souhaite-t-Il que nous devenions tous des hindous ou quelque chose comme ça ? »

J'admets que les gens ne se sont pas exprimés ainsi en public ou dans leurs écrits, mais beaucoup m'ont posé des questions de ce genre, y compris des personnes que je tiens en grande estime. Je pense qu'il est nécessaire de faire quelques clarifications pour replacer cela dans une juste perspective. Tout d'abord, Swāmi ne porte pas au pinacle l'ancienne culture indienne parce qu'elle est indienne ou même hindoue. Il en vante les mérites en raison de l'importance énorme donnée au fait que les humains sont avant tout divins par nature et que tous, indépendamment de leur caste, couleur de peau, croyance, race ou religion, sont les enfants d'un Dieu unique et omniprésent.



De nombreux Américains m'ont rapporté avoir été perturbés d'entendre, lorsqu'ils étaient enfants, leur pasteur déclarer que ceux qui ne croyaient pas en Jésus étaient condamnés à passer leur vie après la mort en enfer. Ces gens m'ont dit : « J'étais perturbé, car je ne pouvais pas comprendre deux choses. La première, ce qu'il s'était passé avant la venue du Christ sur Terre. La seconde, je voulais savoir : si Dieu avait tout créé dans l'Univers, Il avait aussi créé ceux qui professaient d'autres religions comme l'Islam, le Judaïsme, etc., alors comment Dieu pouvait-Il être si partial vis-à-vis des chrétiens ? » Et vous savez quoi ? Tous ces gens m'ont également dit que tous leurs doutes avaient été clarifiés à partir du moment où ils étaient arrivés à Swāmi et l'avaient entendu. Swāmi leur avait dit qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, un Dieu pour tous sans exception. De plus, ce Dieu est omniprésent, omnipotent et omniscient.

Eh bien, nous avons tous entendu Swāmi dire qu'il n'existe qu'une caste, la caste de l'humanité, etc., n'est-ce pas ? Il ajoute que c'est ce que les anciens Indiens croyaient et enseignaient. En effet, ils

règlaient leur vie quotidienne sur cette conception particulière, afin que toute la journée, consciemment ou inconsciemment, les gens de toutes les couches de la société et de tous âges se relient à Dieu et agissent en conséquence. Vivre le *dharma*, c'est accomplir l'action de cette manière, c'est-à-dire avec une conscience constante de Dieu. C'est également l'essence de ce qu'on appelle souvent le *Sanathana Dharma*. Revenons à Swāmi pour voir ce qu'Il a à nous dire de plus :

**Les pratiques d'aujourd'hui et les principes d'hier sont très éloignés. Même le plus petit détail de la vie séculière doit être inspiré par l'idéal supérieur de la réalisation spirituelle. Alors, même de simples gens peuvent être conduits pas à pas vers le but. Si vous continuez à accomplir une action sans distinguer entre son processus et son but, elle devient une interprétation étrange et stérile.**

Voilà un conseil important. Pourquoi ? Parce qu'il nous montre implicitement combien la vie moderne, au nom du sécularisme, s'est éloignée des valeurs morales éternelles. Au fait, Swāmi a dit cela il y a longtemps, dans les années 60 environ. Aujourd'hui, alors que nous nous sommes entrés dans le XXI<sup>e</sup> siècle, les choses sont devenues pires ; c'est quelque chose que nous devrions garder à l'esprit lorsque nous essayons de digérer ce que dit Swāmi.

Faisons une pause et réfléchissons un peu à ce que nous venons d'entendre. Les mots clés sont, du moins à mon avis, la réalisation spirituelle et le discernement. En nous appuyant sur ces deux choses importantes, nous pouvons établir les deux Règles d'or suivantes :

**RÈGLE 1 :** Faisons en sorte que toute action, si petite ou insignifiante soit-elle, soit en accord avec l'idéal supérieur de la réalisation spirituelle.

**RÈGLE 2 :** Nous devons également veiller, avant de faire quoi que ce soit, à analyser la nature de l'action. Concrètement, nous nous posons beaucoup de questions et les soumettons à certains tests décisifs - c'est ce que signifie vraiment le discernement. Ce n'est que lorsque l'action envisagée a passé avec succès les contrôles et les tests que nous la jugeons faisable et en conformité avec le but du progrès spirituel.

Alors quels sont les tests que nous appliquons et les questions que nous nous posons ? Ils sont simples. Nous demandons :

- L'action envisagée est-elle bonne ou mauvaise ?
- Y a-t-il une quelconque trace d'égoïsme ou est-elle totalement désintéressée ?
- Nuirait-elle d'une façon ou d'une autre à quelqu'un ou même à une créature ?
- À l'inverse, sera-t-elle de quelque profit pour une personne ou une créature ?
- Est-elle saturée d'Amour pur ?
- Rendra-t-elle les personnes impliquées heureuses, leur apportera-t-elle le bonheur ?

Je pense que ces questions montrent très clairement comment procéder à une analyse lorsque nous faisons des choix. Tournons-nous à nouveau vers Swāmi :

**Le *dharma* ne peut être confiné à une société ou une nation en particulier, car il est intimement lié aux destinées de la totalité du monde vivant. Il est une flamme de lumière inextinguible. Son action bénéfique ne connaît pas d'entraves. Krishna a enseigné la *Gītā* à Arjuna. Mais il la destinait à l'humanité toute entière. Arjuna n'était qu'un prétexte. Cette *Gītā* même est aujourd'hui en train de corriger toute l'humanité. Elle n'est pas destinée à une caste, une religion ou une nation particulière. Elle est le souffle même des humains, partout.**



J'espère que vous avez été attentifs à cette citation. Nous avons besoin de la digérer lentement, et je réserverai mes commentaires à son sujet pour la partie suivante. En attendant, j'espère que vous avez pu suivre mes explications.

Merci pour votre patience. Dieu vous bénisse, Jai Sai Ram.

(À suivre)

ॐ



# ÊTRE HUMAIN

(Tiré de Heart2Heart du 19 mars 2016,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans un ancien temple hindou vivaient, depuis longtemps, un grand nombre de pigeons. Ils avaient élu domicile sur le toit du *gopuram* (tour monumentale à l'entrée d'un temple). Cela n'était pas si inhabituel, car les pigeons préfèrent généralement les structures élevées.

Mais ils furent forcés de quitter l'endroit lorsque la direction entreprit de rénover le temple et d'accomplir la cérémonie de consécration (*kumbhābhishekam*).

Ils trouvèrent une église dans le voisinage et s'y installèrent. Comme l'église était déjà occupée par d'autres pigeons, ils prirent les espaces disponibles. Noël approchait et la direction de l'église décida de repeindre l'église.

Tous les pigeons, nouveaux et anciens locataires, durent chercher un autre endroit. À leur grande joie, ils découvrirent que la mosquée alentour était assez spacieuse pour les recevoir tous. Ils s'y installèrent en venant grossir le nombre des pigeons déjà présents sur la mosquée.

Comble de malchance, la direction de la mosquée décida également de faire des travaux de réparation à l'approche de la fête du Ramadan. Mais la rénovation et la cérémonie de consécration du temple étaient à présent terminées, et les pigeons reprirent possession du temple qu'ils avaient été contraints de quitter.



Un jour, alors que les pigeons étaient sur le toit du temple et se reposaient, ils furent témoins de clashes communautaires dans la rue, pas très loin du temple.

Un pigeonneau demanda à sa mère : « Qui sont ces gens ? »

« Ce sont des êtres humains », répondit la mère.

« Mais pourquoi se battent-ils les uns contre les autres ? » reprit-il.

La mère expliqua : « Les êtres humains qui prient dans le temple sont appelés des 'hindous', ceux qui prient dans l'église sont des 'chrétiens', et ceux qui prient dans la mosquée sont des 'musulmans'. »

Le petit pigeon, fort intrigué, s'enquit : « Pourquoi est-ce ainsi, mère ? **Lorsque nous étions dans le temple, on nous appelait 'pigeons' ; dans l'église, nous étions aussi des pigeons, et dans la mosquée également. De la même façon, ne devraient-ils pas tous être appelés 'êtres humains' indépendamment de l'endroit où ils vont ?** »

La mère sourit et répondit simplement : « Toi et moi ainsi que nos amis pigeons avons compris cette simple vérité. C'est pourquoi nous vivons ici en paix sur un lieu très élevé. Mais ces humains ne l'ont pas encore compris, ils vivent donc là en bas, où ils passent leur temps à se battre et se tuer. »

Quelle profonde leçon de la part de nos amis à plumes !



Le Seigneur, dans Son incarnation en tant que Shirdi Sai Baba, a admirablement œuvré pour l'unité des religions. Il habitait dans une mosquée, mais il encourageait les fidèles à observer *Rāma Navamī* (une fête célébrée par les hindous) ainsi que la fête sacrée d'*Urs* (observée par les musulmans). Il était considéré comme un musulman par les musulmans et comme un hindou par les hindous, car Il disait parfois « Allah Malik ! Allah Malik ! » et d'autres fois « Dattatreya Malik ! ».

L'apparence de Baba était incontestablement celle d'un musulman, ainsi de nombreux musulmans venaient à Lui. Les hindous lui offraient aussi de l'encens. Les musulmans n'approuvaient pas ce que faisaient les hindous et vice versa. En conséquence, l'amertume se développa entre les deux communautés.

Un jour, une controverse se fit jour parmi les résidents de Shirdi pour savoir si Baba était musulman ou hindou. Mhalsapathi, le prêtre du temple de Khandoba à Shirdi, grand fidèle de Baba, était assis à Ses côtés.

Opposés à la présence d'un prêtre hindou aux côtés de Baba, les musulmans arrivèrent avec des bâtons et rouèrent de coups Mhalsapathi. À chaque coup, Mhalsapathi criait : « Baba ! Baba ! » Rapidement, il s'écroula sur le sol.

À cet instant, Baba hurla à la foule des musulmans : « **Saithan ! (Démons !)** **D'un côté vous M'adorez, et de l'autre vous Me rouez de coups. Est-ce là votre dévotion ?** »

Baba saignait sur tout le corps. Lorsqu'ils Le virent dans cet état, ils furent choqués et Lui demandèrent qui l'avait battu. Baba répondit :

« **N'est-ce pas vous qui M'avez battu ? N'est-ce pas vous qui M'avez battu ?** » pointant du doigt plusieurs hommes dans la foule. Les hommes répondirent : « Nous ne nous sommes pas du tout approchés de toi, Baba. Nous avons seulement battu Mhalsapathi. »

Baba déclara : « **Qui est en Mhalsapathi ? C'est Moi qui suis en lui.** »

Entendant ces paroles, les musulmans se jetèrent aux Pieds de Baba et implorèrent Son pardon. Baba sermonna alors musulmans et hindous, et leur dit : « Mes chers enfants, vous êtes la progéniture d'une seule mère. »

Shirdi Baba démontra la Paternité de Dieu et la Fraternité des Hommes. Il insista pour que les gens abandonnent toutes les différences de caste, de croyance et de religion.

Le Seigneur poursuivit Sa tâche d'encourager l'unité entre toutes religions, même en tant qu'Avatar Sathya Sai. La mosquée que Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba construisit pour les musulmans de Puttaparthi démontre amplement qu'Il transcende toutes les religions et prône une seule religion englobant tout – la religion de l'Amour.

Lorsqu'Il était enfant, pendant les séances de prière, le petit Sathya chantait un chant à la gloire de l'unité des religions. En fait, évoquant Son enfance, Bhagavān Baba dit un jour qu'il y avait un nombre considérable de musulmans à Puttaparthi et que, lorsqu'ils célébraient les fêtes des fakirs musulmans, les hindous y participaient également.

Dans ce contexte, le petit Sathya enseignait ceci aux enfants : « **Ce n'est pas la religion qui est importante, mais la moralité.** Balayez toutes vos divergences sur les religions et les castes, et soyez aimables avec tous. Vous devez aussi participer aux fêtes des fakirs. »

Mais un garçon se leva en disant : « *Raju* ! Mes parents ne m'autoriseront pas à participer à une fête musulmane. Nous sommes des brahmanes. »

Alors, Sathya expliqua : « Mon ami, en premier lieu, tu es un être humain. Ta religion est l'amour, et ta caste est la caste de l'humanité. Par conséquent, ne perds pas de vue ce principe de l'unité. »

Néanmoins, les parents de ces enfants n'appréciaient pas les enseignements de Sathya. Ils estimaient qu'Il polluait les jeunes esprits et ils se querellaient avec Lui, en disant : « Raju ! Tu nuis à nos enfants en leur enseignant qu'il ne doit pas y avoir de divergences à propos des castes et des religions. » Mais Sathya était très ferme et répondait qu'il n'y avait pas de religion plus grande que celle de l'amour dans ce monde.

Dans Son discours de Noël 1985, Bhagavān Baba déclara : « Toutes les religions ont mis l'accent sur une chose commune – **Il n'existe qu'un seul Dieu, et la Vérité est Sa forme.** Il n'y a pas de différence entre les hindous, les musulmans et les chrétiens sur ce concept fondamental. Toutes les religions, toutes les Écritures et tous les enseignements spirituels pointent une seule vérité – l'unité de la Divinité. Au lieu de réaliser cela, les hommes s'égarent sur des voies erronées. »

Un étudiant musulman du programme MBA du *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning* se rendait tous les matins et tous les soirs à la mosquée de Puttaparthi pour participer aux prières pendant le mois du Ramadan. D'une certaine manière, durant ces quelques jours, il ressentait que Bhagavān lui parlait de l'intérieur et lui disait : « Sois prêt ! »

Un jour, dans la mosquée, il rencontra un groupe de musulmans venus du Cachemire, situé dans le nord de l'Inde. Ce n'était pas des fidèles de Bhagavān, mais juste des gens de passage qui venaient à la mosquée.



Lorsque les personnes apprirent que cet étudiant était musulman, elles se mirent à le questionner au sujet de l'Université Sathya Sai et du système d'éducation. Une de leurs questions fut : « Tu es musulman et tu étudies dans un lieu qui n'est pas islamique. Tu étudies dans une société qui professe d'adorer plusieurs Dieux. Comment parviens-tu à concilier ta religion avec ton mode de vie dans cet endroit ? »

L'étudiant était à Puttaparthi depuis près de deux ans. Fort de ce qu'il avait appris et compris au cours de ces deux années, et bien sûr sur une inspiration intérieure venue de Bhagavān, il répondit : « Messieurs, la nature polythéiste de cet endroit est seulement symbolique. Le '*Sanathana Dharma*' est parfaitement semblable à la religion de l'Islam qui croit en l'aspect sans forme et omniprésent de Dieu. Il n'y a pas du tout de différences, excepté dans le fonctionnement pratique de la religion. **S'il y a un endroit où j'ai vu pratiquer l'Islam dans sa véritable essence à ce jour, c'est bien dans ce lieu. Ici, Dieu est considéré comme étant omniprésent, omniscient et omnipotent.** »

Le groupe de personnes fut très touché par la conviction de l'étudiant.

Si nous observons les rituels religieux et nous rendons dans des lieux de culte sacrés sans parvenir à vivre en harmonie avec nos frères et sœurs qui appartiennent à d'autres religions, c'est de l'hypocrisie. Il y a une grande différence entre un être humain et le fait d'être humain, efforçons-nous de comprendre cela et de vivre en étant humains.

**Illustrations : Mlle Afsaneh Dehbozorgi**

– L'équipe de Radio Sai

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activitejeune@sathysaifrance.org](mailto:activitejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

**COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)**

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## EN FRANCE

### À Paris :

Retenez d'ores et déjà les deux journées suivantes :

- **Vendredi 24 avril 2020** pour le *Śrī Sathya Sai Ārādhānā Mahotsavam*, célébration du jour du *Mahāsamādhī* de **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba** qui sera fêté à Paris en fin de journée.
- **Dimanche 5 juillet 2020** : célébration du *Guru Pūrnima* dans la matinée.

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter**.

## EN INDE

### À Praśān̄thi Nilayam :

- **21 février 2020** : Fête de *Mahāśivarātri*
- **6 mai 2020** : Jour d'*Easwaramma* (la mère de **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**)
- **7 mai 2020** : Célébration de *Buddha Pūrnima*

## AU NIVEAU INTERNATIONAL

- **24 au 26 avril 2020** : **Pré-conférence mondiale de la Zone 6 de la SSIO** et **Pré-festival mondial des Jeunes Adultes à Mother Sai - Milan (Italie)** sur le thème : **L'Unité est Divinité et la Pureté est Illumination**. Ces réunions ont pour objectif de se préparer à la **XI<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO)** qui se déroulera au mois de **novembre 2020** à **Praśān̄thi Nilayam** en même temps que le 95<sup>e</sup> Anniversaire de **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**.

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter**.



*Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :*

**01 74 63 76 83**

*ou encore par e-mail à l'adresse suivante :*

**[contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)**

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Sathya Sai Internationale - France**

E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2020 À L'ASHRAM

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| • 1 <sup>er</sup> janvier 2020 | - Jour de l'An                               |
| • 15 janvier 2020              | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)        |
| • 21 février 2020              | - Mahāśivarātri                              |
| • 25 mars 2020                 | - Ugadi                                      |
| • 2 avril 2020                 | - Śrī Rāma Navami                            |
| • 10 & 12 avril 2020           | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques     |
| • 24 avril 2020                | - Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam*        |
| • 6 mai 2020                   | - Jour d'Easwaramma                          |
| • 7 mai 2020                   | - Buddha Pūrṇima                             |
| • 1 <sup>er</sup> juillet 2020 | - Āshādī Ekādaśī                             |
| • 5 juillet 2020               | - Guru Pūrṇima                               |
| • 12 août 2020                 | - Śrī Krishna Janmashtami                    |
| • 22 août 2020                 | - Ganesh Chaturthi                           |
| • 31 août 2019                 | - Onam                                       |
| • 20 octobre 2020              | - Jour de déclaration de l'avatāra           |
| • 25 octobre 2020              | - Vijaya Dashami (Dasara)                    |
| • 14 novembre 2020             | - Dīpavali (Festival des lumières)           |
| • 14-15 novembre 2020          | - Global Akhanda Bhajan                      |
| • 19 novembre 2020             | - Lady's day (Journée des Femmes)            |
| • 22 novembre 2020             | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2020             | - Anniversaire de Bhagavān                   |
| • 25 décembre 2020             | - Noël                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



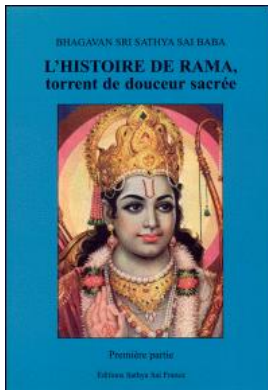
### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

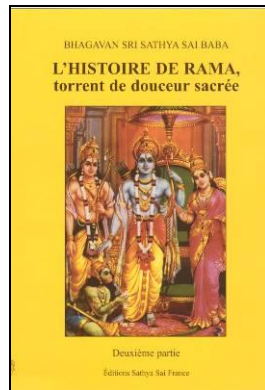


**RAPPELS - LIVRES**

Dans la collection **VĀHINĪ**  
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba



**Vol. 1** (272 p.)  
Prix : 12,20 €



**Vol. 2** (201 p.)  
Prix : 12,20 €

**20 € les 2 tomes**

**L'HISTOIRE DE RAMA,  
torrent de douceur sacrée  
(Rāmākatharasavāhinī)**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

**GĪTĀ VĀHINĪ  
Le Poème divin**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Ceux qui cherchent sincèrement à réaliser Dieu, à atteindre Dieu, doivent se libérer de la souillure du désir. Devenez *mamakārahūnya*, dépourvus des sentiments du 'je' et du 'mien' et vous atteindrez *moksha*, le Salut. C'est la réalisation du but de la vie. Cet état ne connaît ni joie ni peine, il transcende les deux. *Krishna* voulait que Son ami et fidèle Arjuna atteigne cet état, aussi faisait-Il tout pour le sauver en lui enseignant les voies et les moyens à travers diverses méthodes. De plus, Il se servit de lui comme d'un instrument pour que l'humanité reçoive ce don précieux pour son bien. »

Sathya Sai Baba

(264 p.) **Prix : 18 €**

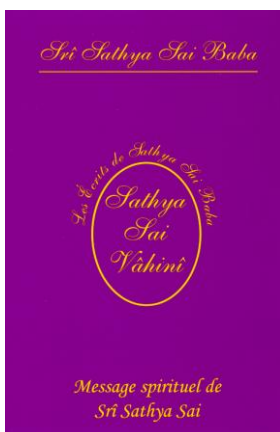


**SATHYA SAI VĀHINĪ  
Message spirituel**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

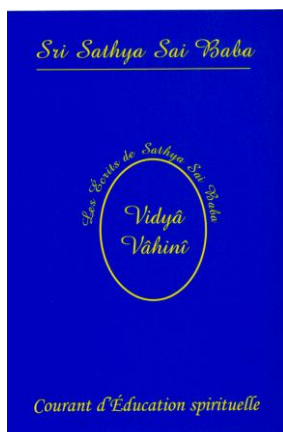
*Sathya Sai Vāhinī* nous révèle en termes indubitables que le Soi de l'homme n'est autre que le Soi supérieur ou Dieu. En fait, « La Volonté de l'Unique donne lieu à cette multiplicité irréelle du Cosmos qui est l'Unique Lui-même. Par cette même Volonté, Il peut mettre fin au phénomène. » « L'Existence, Dieu, est la Cause du 'devenir' et le 'devenir' se fond dans l'Existence. C'est le Jeu éternel », nous dit Bhagavān.

(252 p.) **Prix : 15 €**



## ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

### RAPPELS (Suite)



### **VIDYĀ VĀHINĪ** **Courant d'Éducation spirituelle** par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Ce qui n'a pas d'origine ne connaît pas de commencement. Cela était avant tout, avant que tout ne soit. Il n'y a jamais rien eu avant Cela. Pour cette raison, Cela n'a pas de fin. Cela s'étend aussi loin qu'Il le veut, progresse comme Il le sent dans la diversité et, à travers Sa plénitude, Cela remplit l'Univers. La connaissance de ce Principe suprême est appelée *vidyā*, Connaissance, Sagesse, Conscience.

(96 p.) **Prix : 9 €**



### **SŪTRA VĀHINĪ** **Courant d'aphorismes sur Brahman** par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Toutes les Écritures, *Śāstra*, tirent leur valeur et leur validité de leur source : les *Veda*. Elles établissent des codes et des normes en accord avec les principes et les buts définis dans les *Veda*. Pour discerner entre le bien et le mal, on doit avoir recours aux Écritures.

Les *Veda* sont considérés comme *apaurusheya* : ils n'ont pas d'auteurs humains identifiables ; ils ne proviennent pas des êtres humains. Ils émergent de Dieu Lui-même et furent 'entendus' par des sages à l'écoute de la Voix du Divin. Les sages enseignèrent ces paroles à leurs élèves qui, à leur tour, les enseignèrent à leurs disciples. Ce processus de transmission des *Veda*, et de la Sagesse précieusement conservée en eux, s'est poursuivi de génération en génération de gurus et de disciples jusqu'à nos jours. »

Sathya Sai Baba

(114 p.) **Prix : 10 €**

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

**Éditions Sathya Sai France**  
BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°120

Ouvrages	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i></b> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
<b>Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i>)</b>		300		13,00	
<b>Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>)</b>		290		19,50	
<b>Le mental et ses mystères</b> (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
<b>L'histoire de Rama - vol. 1</b> (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
<b>L'histoire de Rama - vol. 2</b> (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<b><i>Gūā Vāhinī</i></b> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<b><i>Prema Vāhinī</i></b> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<b><i>Bhāgavata Vāhinī</i></b> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<b><i>Jñāna Vāhinī</i></b> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<b><i>Sathya Sai Vāhinī</i></b> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<b><i>Vidyā Vāhinī</i></b> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<b><i>Sūtra Vāhinī</i></b> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<b>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29</b>		650		23,50	
<b>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30</b>		500		21,00	
<b>Paroles du Seigneur</b>		400		15,00	
<b>Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »</b>		230		12,00	
<b>Conversation entre Dieu et l'Homme</b> (G. Venkataraman)		450		14,00	
<b>L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage...</b> (Prof. Kasturi)		650		23,50	
<b>Easwaramma, la Mère choisie</b> (Prof. Kasturi)		350		18,00	
<b>Médecine Inspirée</b>		410		21,00	
<b>La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille</b>		430		Offre : 10,00	
<b>1008 BHAJANS Mantras ~ Prières</b>		1050		11,00	
<b><i>Rudra Tatva</i></b> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<b><i>Mahavākya</i> de Sai Baba sur le leadership</b> (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
<b>En quête du Divin</b> (J. Hislop)		350		12,20	
<b>Mon Baba et moi</b> (J. Hislop)		600		13,00	
<b>SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude</b>		290		18,00	
<b>Brève autobiographie d'un fidèle</b> (Victor Kanu)		300		2,00	
<b>La méditation So-Ham</b>		60		3,80	
<b>CD</b>					
<b><i>Prayers for Daily Chanting</i></b> (CD)		100		5,00	
<b>Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification</b> – (CD)		80		7,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1)</b> – (CD)		110		5,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2)</b> – (CD)		110		5,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh)</b> – (CD)		80		5,00	
<b>Baba sings N°2</b> (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
<b>Baba sings N°3</b> (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
<b>Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i></b> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<b><i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973</b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Echoes from Brindavan</i> – <i>Madhuvanasanchari</i></b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Sing Along</i> – Vol.2</b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Sing Along</i> – Vol.3</b> (DVD)		100		5,00	
<b>Soigner avec Amour</b> – (DVD doublé en français)		120		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		110		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		110		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		80		5,00	
<b>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre</b> – (DVD doublé en français)		120		7,00	
<b>Imagine</b> – DVD ( <i>Video Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
<b>Le chant du service</b>	.....	280	.....	21,30	.....
<b>Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes</b>	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	Prix total	(F)=	..... €		
	des articles commandés :				
Poids total	(G)=	..... g	Voir au dos		
des articles commandés :					
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)=	..... €			
<b>TOTAL GENERAL :</b>	(K)=(F)+(H)=	..... €			

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen- Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	12,50 €	500 g	12,50 €	500 g	12,50 €
250 g	4,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	17,00 €	1 kg	20,00 €	1 kg	20,00 €
500 g	6,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	19,00 €	2 kg	24,00 €	2 kg	40,00 €
1 000 g	9,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	19,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	40,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	19,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	40,00 €
2 à 5 kg	15,00 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	30,00 €	5 kg	57,00 €
5 à 10 kg	22,00 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	5à10 kg	39,00 €	5à10 kg	48,50 €	5à10 kg	107,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)= ..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de **40,00 €**

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

## Rappel – Livres

## Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns sont disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée (*Rāmākatharasavāhinī*)** Les 2 tomes – **20,00 €**
  - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
  - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
  - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
  - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

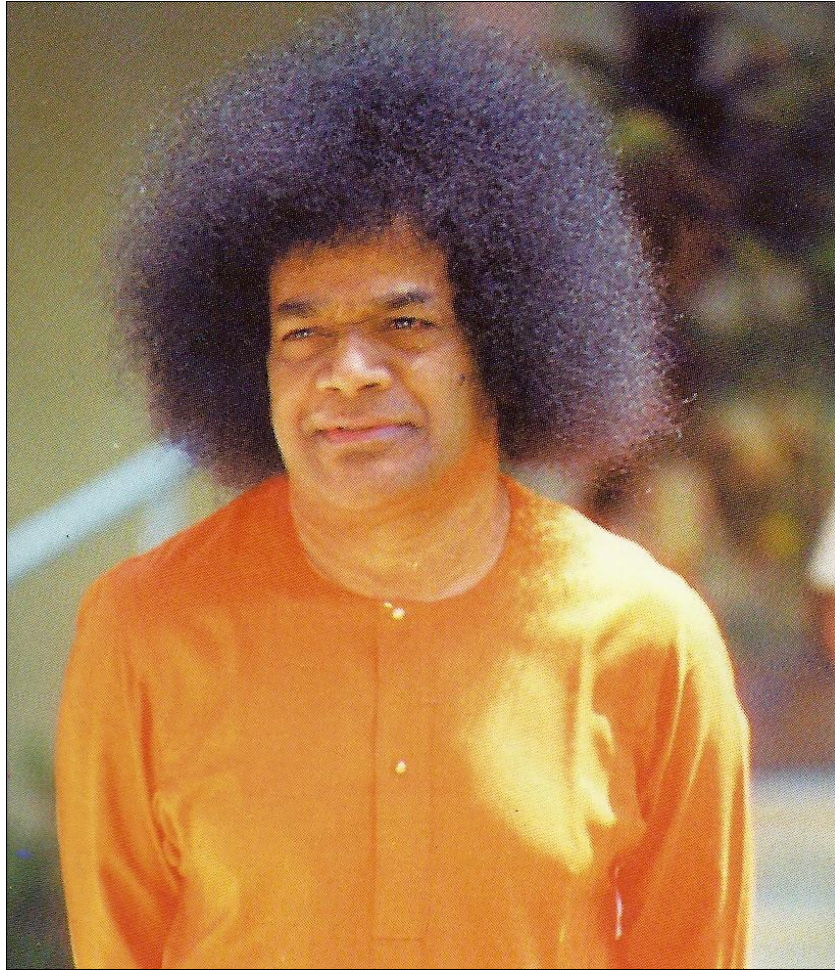
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Enseignez à vos enfants, dès leur jeune âge, cette Vérité glorieuse qui préserve la vie et élargit le cœur. L'*ātman* est complet et libre. C'est une découverte merveilleuse, une pensée stimulante ! L'*ātman* est complet de par Sa nature même. Pour L'*ātman*, la plénitude ne doit être ni atteinte, ni accomplie, ni ajoutée. Si la plénitude Lui est ajoutée, elle peut aussi Lui être soustraite au cours du temps, car ce qui est construit doit se désintégrer. Si la nature même de l'homme est impure, quand bien même il réussirait à atteindre la pureté pendant quelques instants, plus tard il devra se baigner dans l'impureté, car la pureté qu'il a atteinte entre-temps sera facilement balayée par les circonstances. Ainsi, tous les penseurs spirituels de l'Inde déclarèrent que la pureté est notre nature même et que la plénitude est notre vraie réalité. Ils dirent que nous ne sommes jamais vraiment 'déficients'.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Sathya Sai Vāhinī – Chap.6*)